

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

TUER LE PÈRE? LA COMMUNICATION POLITIQUE DU FRONT  
NATIONAL DE MARINE LE PEN

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAITRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR  
IDA PAOLA ANGÈLE COMMUN

JANVIER 2016

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier infiniment ma directrice de recherche, Anne-Marie Gingras, pour sa disponibilité tout au long de la rédaction du présent mémoire, ainsi que pour l'enthousiasme qu'elle a manifesté à l'égard de mon projet. C'est elle qui m'a suggéré ce sujet, qui s'est révélé être passionnant, et qui a fait écho à ma volonté de comprendre la montée du parti, que j'ai pu directement observer étant originaire des Alpes-Maritimes. Elle est l'un des professeurs les plus brillants qu'il m'a été donné de côtoyer. Je lui suis également extrêmement reconnaissante de m'avoir permis une immersion dans le milieu académique à travers des contrats d'assistante de recherche et d'assistante d'enseignement.

Je veux également exprimer ma gratitude envers Isabelle Gusse qui, à travers son cours «Communication politique et propagandes d'aujourd'hui», m'a fait découvrir des auteurs qui ont nourri ma réflexion et enrichi ce mémoire.

Enfin, au quotidien, ce travail doit aussi beaucoup à mes ami(e)s et ma famille, qui ont pleinement soutenu mon projet d'expatriation.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	vi
RÉSUMÉ.....	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I	
CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	5
1.1 Rupture et continuité de Jean-Marie à Marine Le Pen.....	5
1.2 Un parti en quête légitimité.....	11
1.3 Question de recherche et hypothèses.....	13
1.4 La méthodologie.....	15
1.4.1 Récapitulatif synthétique de la méthodologie employée.....	15
1.4.2 Vérification des hypothèses 1 et 2.....	19
1.4.3 Vérification de l'hypothèse 3.....	21
1.4.4 Vérification des hypothèses 4 et 5.....	22
1.4.5 Vérification de l'hypothèse 6.....	24
CHAPITRE II	
LA RÉORIENTATION IDÉOLOGIQUE DU FRONT NATIONAL.....	27
2.1 L'évolution thématique du Front national portée par Marine Le Pen.....	27
2.1.1 Les thèmes de prédilection du « nouveau » Front national.....	27
2.1.1.1 La primauté donnée aux questions économiques.....	32
2.1.1.2 Le Front national contre le système.....	39
2.1.1.3 La respectabilité du parti.....	49
2.1.2 Thématiques et temporalité.....	60

2.2 Une dissolution des cadrages de l'extrême-droite dans les partis traditionnels?...	67
2.2.1 La «droite politiquement directe».....	67
2.2.2 Résultats.....	69

### CHAPITRE III

FEMME, UNE RESSOURCE EN POLITIQUE ?.....	78
--	----

3.1 Marine Le Pen : un plus grand intérêt pour les questions de femmes?.....	78
--	----

3.1.1 La paradoxe d'une femme dans un parti anti-femmes.....	78
--	----

#### 3.1.2 Les trois représentations clés de la femme dans le discours

lepéniste.....	80
----------------	----

3.1.2.1 La femme pondueuse.....	82
---------------------------------	----

3.1.2.2 La femme-mère.....	87
----------------------------	----

3.1.2.3 La femme partenaire de l'homme.....	93
---	----

3.1.3 L'utilité de la catégorie femme dans le système idéologique du Front national.....	96
--	----

3.1.3.1 Nationalisme et antiféminisme.....	97
--	----

3.1.3.2 Des rapports sociaux de sexe ancrés dans la nature.....	100
---	-----

3.1.3.3 Différentialisme et mixophobie.....	102
---	-----

3.2 L'utilisation de la presse <i>people</i> .....	104
--	-----

3.2.1 La fille de.....	106
------------------------	-----

3.2.2 La mère et la compagne.....	110
-----------------------------------	-----

3.2.3 La martyre.....	112
-----------------------	-----

CONCLUSION.....	117
-----------------	-----

BIBLIOGRAPHIE.....	122
--------------------	-----

## LISTE DES FIGURES

Figure	Page
2.1 Thèmes principaux en pourcentages de l'ensemble des communiqués de presse.....	31
2.2 Thèmes principaux en pourcentages des communiqués de presse de Marine Le Pen.....	31
2.3 Thèmes principaux par mois.....	62
2.4 Nombre de communiqués de presse par mois.....	64

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1.1 Récapitulatif de la méthodologie employée.....	17
2.1 Thèmes et coupables dans les communiqués de presse de Marine Le Pen.....	29
2.2 Cadres de l'immigration par Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen.....	70
2.3 Cadres de l'Union européenne par Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen.....	73
2.4 Cadres du mariage homosexuel par Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen.....	75

## RÉSUMÉ

Le présent mémoire porte sur la stratégie de communication politique impulsée par l'actuelle présidente du Front national, Marine Le Pen. Face aux récents succès électoraux du parti, il apporte des éléments de réponse quant à la façon dont la politicienne a opéré avec succès la stratégie de changement d'image du parti, jusqu'alors très connoté extrême-droite. La rupture avec son père, Jean-Marie Le Pen, qui est également le fondateur du parti, constitue un tournant clé, et s'inscrit dans une volonté de sortir le parti de l'enclave protestataire dont il est prisonnier depuis les années 1970. Deux axes principaux ont été privilégiés pour analyser cette stratégie de conquête du pouvoir ; la réorientation idéologique du parti d'une part, et, d'autre part, une différence majeure entre père et fille qui est celle du genre. Continuité et nouveauté sont ainsi passées au crible d'une analyse qui souhaite dépasser le simple constat d'une aseptisation du discours frontiste pour mettre à jour les rouages de la communication politique du «nouveau» Front national.

Mots clés. Communication politique, Jean-Marie Le Pen, Marine Le Pen, Front national, image.

## INTRODUCTION

Le 9 août 2015, Jean-Marie Le Pen, fondateur et président d'honneur du Front national, déclare publiquement «sans changement, je ne voterai pas Marine en 2017»<sup>1</sup>. La rupture entre le père et sa fille, Marine Le Pen, présidente du parti depuis 2011, est désormais officiellement consommée, ce dernier ayant été exclu le 20 août 2015 du parti qu'il avait fondé en 1972. Derrière la querelle politico-lacanianne qui oppose le père et la fille, et qui a passionné les médias ces derniers mois, se lit deux conceptions diamétralement opposées de la stratégie de communication politique du parti. D'un côté, une logique protestataire de tribun populaire qui revendique un positionnement «hors-Système», de l'autre, une volonté affichée de faire oublier le passé sulfureux du parti et d'imposer une stratégie de dédramatisation désormais revendiquée. Sous l'impulsion de Marine Le Pen un enjeu devient central pour le Front national; celui de la possibilité d'atténuer son image de parti d'extrême-droite et d'accéder à des fonctions gouvernementales. Résolument orientée vers une logique de conquête et d'exercice du pouvoir, Marine Le Pen ne se cache pas de souhaiter convaincre de nouveaux électeurs de franchir le Rubicon.

Bien qu'une nécessaire prudence doive être appliquée vis-à-vis des sondages<sup>2</sup>, force est de constater que la majorité de ceux réalisés sur les préférences politiques des Français s'accordent à révéler un mouvement d'opinion de plus en plus favorable au Front national et à son actuelle présidente, Marine Le Pen. Cette dernière parvint à se hisser sur la troisième marche des personnalités politiques préférées des Français en octobre 2013<sup>3</sup> et, depuis juin 2013, la vision du parti d'extrême-droite comme danger pour la démocratie est passée pour la première fois sous la barre des 50%<sup>4</sup>. Ces succès doivent être mis en parallèle avec la prise de vitesse de l'extrême-

---

<sup>1</sup> Le JDD, «Jean-Marie Le Pen: 'Sans changement, je ne voterai pas Marine en 2017'», 9 août 2015

<sup>2</sup> Pour une critique des sondages voir Pierre Bourdieu, «L'opinion publique n'existe pas», *Les temps modernes*, vol.318, 1973, p.1292-1309.

<sup>3</sup> *Le Figaro*, «La côte d'avenir de Marine Le Pen s'envole», 3 octobre 2013.

<sup>4</sup> *L'express*, «Le FN est-il en train de devenir le deuxième parti de France», 21 juin 2013.

droite dans la plupart des pays européens, en attestent de récents succès électoraux, par exemple en Autriche avec l'obtention par l'extrême-droite d'un score de 18% aux législatives de 2008, ou bien encore l'accession au parlement grec du parti néonazi Aube dorée à l'issue des législatives de mai 2012, et son obtention de 10% des suffrages aux élections européennes de 2014<sup>5</sup>. Notons aussi que les démocraties de l'Europe du Nord, notamment scandinaves, qui semblaient jusqu'alors échapper à cette poussée politique nationaliste, sont à leur tour touchées<sup>6</sup>.

Face à cette montée en puissance de l'extrême-droite en Europe, il nous est apparu intéressant de nous concentrer sur l'exemple français, le changement de présidence du parti en janvier 2011, de Jean-Marie à sa fille Marine Le Pen, étant concomitant avec l'acquisition progressive d'une image plus respectable, et donc potentiellement présidentiable. Il nous faudra dès lors analyser la stratégie de changement d'image du Front national entrepris sous la présidence de Marine Le Pen. L'origine de mon intérêt pour la stratégie de communication politique du Front national se trouve dans la rencontre entre une suggestion de mon professeur de communication politique, Anne-Marie Gingras, et ma volonté de comprendre la montée du parti, que j'ai pu directement observer, étant originaire des Alpes-Maritimes, une région où le parti a dépassé 33% aux dernières élections européennes.

L'actuelle crise du système politique français profite indéniablement au Front national qui se présente comme une alternative, les deux principaux partis politiques français, l'Union pour un Mouvement Populaire (UMP)<sup>7</sup> et le Parti Socialiste (PS), étant critiqués, l'un pour son délétère combat des chefs, l'autre pour sa gestion du pouvoir<sup>8</sup>. Elle ne saurait néanmoins constituer le seul facteur explicatif

---

<sup>5</sup> *Le Monde*, «Aube dorée s'enracine en Grèce», 14 juin 2014.

<sup>6</sup> Béatrice Giblin, «Extrême droite en Europe: une analyse géopolitique», *Hérodote*, n°144, 2012, p.3-17

<sup>7</sup> L'Union pour un Mouvement Populaire (UMP) est été renommé Les Républicains (LR) le 28 mai 2015.

<sup>8</sup> Pascal Perrineau, *La France au Front. Essai sur l'avenir du FN*, Paris, Fayard, 2014, p.10-11

des récents succès électoraux du parti<sup>9</sup>. Des raisons conjoncturelles peuvent également expliquer le succès de ce type de discours, la crise économique et sociale à laquelle doit faire face actuellement la France ayant ravivé les fractures économiques, culturelles et territoriales qui traversaient déjà la société<sup>10</sup>. Cette crise économique aurait contribué au renforcement d'une crise identitaire, une rupture du récit collectif avec un sentiment généralisé de ne plus être identique à ce que l'on a été<sup>11</sup>, ce qui pourrait expliquer la séduction qu'opèrent des discours politiques mettant en exergue des valeurs d'ordre et d'autorité.

Les limites temporelles du sujet s'étendent de l'accession de Marine Le Pen à la présidence du parti le 16 janvier 2011 à sa réélection à 100% des suffrages à la tête du parti le 30 novembre 2014. Dans la mesure où la stratégie de dédramatisation ne saurait se limiter à un seul support médiatique nous avons choisi une méthodologie multiple; nous réaliserons en effet deux analyses de contenu, une comparaison des programmes du père et de la fille pour les élections présidentielles, et une analyse de l'utilisation de la presse *people* par Marine Le Pen, cette dernière étant plus susceptible que la presse traditionnelle de répercuter des rôles genrés et le genre pouvant constituer une ressource stratégique pour la candidate.

Après avoir présenté dans un premier chapitre le cadre théorique et méthodologique sur lequel s'appuie notre réflexion, les résultats de notre recherche seront exposés et analysés. Un chapitre sera ainsi consacré à la réorientation idéologique du Front national, et analysera l'évolution thématique du Front national portée par Marine Le Pen, ainsi que l'éventuelle dissolution des cadrages propres au Front national dans les discours des autres partis politiques. Un troisième chapitre portera sur le fait que Marine Le Pen est une femme, ce qui sera l'occasion de s'interroger sur les ressources et contraintes que constituent le genre en politique. Nous nous demanderons d'une part si le fait qu'une femme soit à la tête du parti mène à un

---

<sup>9</sup> Aux élections départementales le parti a obtenu par exemple 27% des suffrages, ce qui représente plus de 5 millions de voix. Le parti arrive également très largement en tête aux élections européennes de 2014 avec 25,4% des suffrages exprimés.

<sup>10</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.11

<sup>11</sup> Raphaël Liogier, *Ce populisme qui vient*, Paris, Textuel, 2013, p.43

plus grand intérêt pour les questions de femmes, et d'autre part nous étudierons l'utilisation qui est faite de cette féminité dans la presse *people*. Nous conclurons par une discussion générale des résultats obtenus, ainsi que par une réflexion sur les points forts et les limites de la présente recherche.

## CHAPITRE 1: CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

Pourquoi et comment étudier la stratégie de communication politique mise en place par Marine Le Pen? Pour répondre à cette question il nous faudra dans un premier temps effectuer un tour d'horizon des écrits ayant porté sur les changements amenés par Marine Le Pen depuis son accession à la présidence du parti ainsi que sur la mise en avant de la volonté de dédramatiser, objectif central et revendiqué dans sa stratégie de conquête du pouvoir. Nous formulerons par la suite quelques remarques au sujet de la recherche de légitimité, qui nous semble être un concept pertinent pour étudier la stratégie de persuasion politique et de changement d'image menée par Marine Le Pen. Nous poursuivrons avec la présentation de notre question de recherche et des hypothèses formulées. Enfin, la méthodologie employée et le corpus étudié pour répondre à ces hypothèses seront présentés plus en détail.

### 1.1 Rupture et continuité de Jean-Marie à Marine Le Pen

La thématique de l'évolution de la perception du Front national et de son acquisition progressive d'une aura respectable, et donc potentiellement présidentiable, a donné lieu à une importante littérature, de qualité inégale. La possibilité d'une mutation idéologique portée par la fille du père fondateur a mené à la rédaction de nombreux écrits qui tendent à céder à la tentation de délaissé l'objectif de rigueur scientifique au profit d'un objectif militant d'opposition au parti, l'héritage familial allant souvent jusqu'à tenir lieu de preuve suffisante de la similitude parfaite entre les deux politiciens<sup>12</sup>. Nous rejoignons en ce sens l'analyse de Pierre-André Taguieff qui déplore «le caractère répétitif de cette littérature de combat, l'insuffisance de la documentation, et la grande faiblesse de la conceptualisation du phénomène»<sup>13</sup>. Sur un sujet aussi houleux que celui du Front national le risque de faire preuve de

---

<sup>12</sup> Pierre-André Taguieff, *Du diable en politique. Réflexions sur l'antilepénisme ordinaire*, Paris, CNRS Editions, 2014, 2014 p.113

<sup>13</sup> Ibid, p.133

*sentimentalisme*, concept développé par Howard Becker qui observe la possibilité d'introduire «nos jugements moraux dans des définitions pour les mettre à l'abri des définitions empiriques»<sup>14</sup>, nous semble particulièrement élevé. Nous avons ainsi pu constater que relativement peu d'ouvrages ont opté pour une méthodologie rigoureuse et systématique pour analyser les discours du père, les chercheurs choisissant plutôt des extraits visant à illustrer leur thèse<sup>15</sup>. Le récent ouvrage de Pascal Perrineau fait néanmoins figure d'exception car il s'efforce de ne pas adopter une posture morale. L'auteur distingue cinq éléments de continuité et sept éléments de rupture depuis l'élection de Marine Le Pen à la présidence du parti<sup>16</sup>. En dépit du caractère fort normatif de l'exposé successif de ces divers éléments, la typologie élaborée nous semble pouvoir constituer le point de départ d'une réflexion sur l'étendue du changement porté par Marine Le Pen.

Sans nul doute, le premier et principal élément de continuité est l'identité pérenne du parti, tant par son nom qui n'a jamais été modifié<sup>17</sup>, le maintien de la même structure organisationnelle depuis ses débuts, ou bien encore la présence du fondateur, Jean-Marie Le Pen, ayant été successivement président du parti, puis président d'honneur<sup>18</sup>. L'exclusion de ce dernier le 20 août 2015 constitue néanmoins un tournant décisif, qui souligne une volonté évidente de rupture avec l'ancienne garde du parti. Deuxièmement, le parti est marqué par son népotisme et l'importance des fonctions occupées par les différents membres de la famille de

<sup>14</sup> Howard Becker, *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985, p.227

<sup>15</sup> Voir par exemple Alain Bihl, qui mêle extraits de discours et des ouvrages écrits par le père, sans cadrage temporel ni corpus clairement identifié. Alain Bihl, «Le sol et le sang. L'immigration dans l'imaginaire de Jean-Marie Le Pen», *Revue des Sciences Sociales de la France de l'Est*, n°24, 1997.

<sup>16</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.55-101

<sup>17</sup> Soulignons l'exceptionnalité de cet aspect, un grand nombre des partis politiques français actuels étant le fruit de fusions entre différents mouvements, comme par exemple l'UMP, résultant du rassemblement de Démocratie libérale, Ecologie bleue, et du Rassemblement pour la République (RPR). Sans doute, le fait que le Front national n'ait fusionné avec aucun autre parti depuis sa création explique en partie le maintien de son nom depuis ses débuts. Marine Le Pen a néanmoins récemment déclaré ne pas être opposée à une réflexion sur le changement de nom du parti, point sur lequel elle s'oppose à son père.

*Le Huffington Post*, «Changement de nom du FN: "La question mérite d'être posée", pour Marine Le Pen», 19 octobre 2014.

<sup>18</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.58

Jean-Marie Le Pen<sup>19</sup>, ses trois filles ayant travaillé au sein du parti, ainsi que leurs maris respectifs, et sa petite-fille qui a été élue députée en 2012. Troisièmement, le Front national apparaît encore aujourd'hui comme un «parti symptôme» ou «parti sociétal» car il cherche à s'articuler directement sur les clivages qui traversent la société sans vraiment se poser la question de leur régulation par la puissance publique<sup>20</sup>. Pierre-André Taguieff souligne également ce point, ce dernier notant que «le Front national se donne le titre d'unique et ultime barrage devant les poussées des forces décadentiellles»<sup>21</sup>. Marine Le Pen s'inscrit dans la continuité, par le recours à des affirmations tonitruantes et à la dramatisation, comme le note Michel Wieviorka<sup>22</sup>. Quatrièmement, une constante nationaliste et populiste serait caractéristique, avec une argumentation organisée autour d'un amalgame entre immigration, chômage et délinquance<sup>23</sup>. Ce point a donné lieu à de nombreux ouvrages, nous retiendrons celui de Sarah Proust qui observe que le parti a conservé une proximité idéologique avec le boulangisme, dont il a hérité son antiélitisme, son nationalisme, et son antiparlementarisme, ainsi que des éléments clé du populisme tels que le culte du chef et l'appel direct au peuple<sup>24</sup>. Ce point ne semble néanmoins pas faire l'unanimité parmi les chercheurs. Hans George Betz, par exemple, observe une réorientation du discours sur l'immigration; classiquement associée aux problèmes de chômage et d'insécurité, l'immigration est désormais présentée par le Front national comme s'opposant à la possibilité du maintien du modèle français d'Etat-providence, compte tenu des dépenses qu'elle engendre<sup>25</sup>. Sur le fond, le projet de lutte contre l'immigration perdure, mais il est désormais abordé d'une façon moins caricaturale et polémique. Pierre-André Taguieff

---

<sup>19</sup> Ibid, p.61

<sup>20</sup> Ibid, p.64

<sup>21</sup> Pierre-André Taguieff, «La rhétorique du national-populisme. Les règles élémentaires de la propagande xénophobe», *Mots*, n°9, octobre 1984, p.116

<sup>22</sup> Michel Wieviorka, *Le Front national entre extrémisme, populisme et démocratie*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2013, p.51-52

<sup>23</sup> Pascal Perrineau, *op.cit.*, 2014, p.65-66

<sup>24</sup> Sarah Proust, *Le Front national: le hussard brun contre la République*, Paris, Editions Le bord de l'eau, Jean-Jaurès Fondation, 2013, p.47

<sup>25</sup> Hans George Betz, «The New Front National: Still a Master Case?», *Recode*, n°30, septembre 2013, p.13

considère ainsi qu'il est plus précis de parler de racisme de second degré dans la mesure où le parti, à l'inverse d'autres partis populistes d'extrême-droite européens, n'utilise pas directement le vocabulaire de la race de façon explicite<sup>26</sup>. Dernier point, l'oscillation entre l'objectif de protestation et celui de pouvoir demeure, le Front national étant tiraillé depuis sa naissance entre le désir de se démarquer du système politique et celui de s'y adapter pour s'y intégrer<sup>27</sup>. Cette analyse est partagée par Alexandre Dezé et Sarah Proust<sup>28</sup>. Michel Wieviorka a récemment consacré un court essai à cette tension entre les deux positionnements stratégiques du parti, auto-diabolisation et dédiabolisation, qu'incarnent respectivement le père et la fille. Le parti tirerait son exceptionnalité de cette tension, présente depuis ses débuts, mais amplifiée par l'accession de Marine Le Pen à la fonction de dirigeante du parti, cette dernière s'efforçant de réduire le conflit entre ces deux logiques fondamentales, de respectabilité et de rupture scandaleuse, tout en continuant à satisfaire les attentes de son électorat traditionnel<sup>29</sup>.

Nous pourrions ajouter aux cinq éléments de continuité observés par Pascal Perrineau la constante du recours à la thématique du complot, tant chez le père que la fille<sup>30</sup>. Dans le seul ouvrage ayant réalisé une analyse systématique et d'envergure des discours du père, par l'usage d'un logiciel informatique couvrant un corpus rassemblant articles de presse et discours politiques sur une période de quatorze ans, l'auto-attribution du qualificatif de victime est une constante qui lui permet de s'attribuer la mission de libérateur du peuple français<sup>31</sup>. Selon Jean-Louis Levet, il s'agit pour Jean-Marie Le Pen de se présenter comme le Sauveur d'une mère-patrie fantasmée avec laquelle il va fusionner<sup>32</sup>. Pierre-André Taguieff note

---

<sup>26</sup> Pierre-André Taguieff, *op.cit.*, 1984, p.117

<sup>27</sup> Pascal Perrineau, *op.cit.*, 2014, p.67-68

<sup>28</sup> Voir Sarah Proust, *op.cit.*, 2013, p.48; Alexandre Dezé, *Le Front national: à la conquête du pouvoir?*, Paris, Armand Collin, 2012; Michel Wieviorka, *op.cit.*, 2013, p.72-73.

<sup>29</sup> Michel Wieviorka, *op.cit.*, 2013, p.72

<sup>30</sup> Cécile Alduy, Stéphane Wahnich, *Marine Le Pen prise aux mots*, Paris, Seuil, 2015, p.144-155

<sup>31</sup> Souchard Maryse, Cuminal Isabelle, Wahnich Stéphane, Virginie Wathier, *Le Pen, les mots. Analyse d'un discours d'extrême droite*, Paris, La Découverte, 1998, p.77.

<sup>32</sup> Jean-Louis Levet, *Front national, le parti de l'anti-France: anatomie d'un programme contre la nation*, Paris, Publibook, 2001, p.155

lui aussi le recours à ce thème qui permet au politicien d'apparaître comme «un héros, un résistant»<sup>33</sup>.

Comme le note Dominique Reynié, Marine Le Pen a voulu, dès son accession à la présidence du parti en 2011, imposer une ligne politique plus modérée et respectable<sup>34</sup>. Pascal Perrineau considère en ce sens que le Front national de Marine Le Pen comporte plus d'éléments de rupture que de continuité avec le Front national de son père. Selon lui, le premier élément, incontestable, est celui d'un renouveau générationnel, sous l'impulsion de la fille<sup>35</sup>, quatre des neuf membres actuels du bureau exécutif ayant entre 33 et 46 ans<sup>36</sup>. Second aspect, plus discutable, la stratégie de «respectabilisation» aurait été portée par Marine Le Pen, notamment par des actions telles que des exclusions du parti des éléments les plus perturbateurs, comme le souligne également Sarah Proust<sup>37</sup>. Néanmoins, d'autres auteurs objectent qu'il est inexact de concevoir que cette stratégie est née sous la seule impulsion de Marine Le Pen, cette stratégie d'aseptisation du discours étant présente dès les années 1980<sup>38</sup>. Troisièmement, Marine Le Pen aurait participé à un mouvement d'élargissement idéologique, dès les années 2006-2007, alors qu'elle était directrice de la campagne de son père<sup>39</sup>. Cela s'est notamment traduit par une nouvelle hiérarchisation des enjeux, avec la mise en exergue des questions économiques et sociales<sup>40</sup>, un point qui a été affirmé par plusieurs auteurs mais qui n'a pas encore été démontré par une analyse systématique. Quatrièmement, Pascal Perrineau soutient que la porosité des frontières entre les diverses familles de la droite expliquerait en partie la montée du Front national<sup>41</sup>. Selon Michel Wieviorka,

<sup>33</sup> Pierre-André Taguieff, op.cit, 2014, p.112

<sup>34</sup> Dominique Reynié, «Le tournant ethno-socialiste du Front national», *Etudes*, n°415, vol.11, 2011, p. 463-472

<sup>35</sup> Sarah Proust, op.cit, 2013, p.39

<sup>36</sup> Pascal Perrineau, op.cit, 2014, p.72

<sup>37</sup> Sarah Proust, op.cit, 2013, p.37

<sup>38</sup> Michel Wieviorka, op.cit, 2013, p.68-69

<sup>39</sup> Pascal Perrineau, op.cit, 2014, p.77

<sup>40</sup> Voir par exemple Sarah Proust, op.cit, 2013, p.41; James Shields, «Marine Le Pen and the 'New' FN: A Change of Style or of Substance?», *Parliamentary Affairs*, n°66, 2013, p.182

<sup>41</sup> Pascal Perrineau, op.cit, 2014, p.83-88

la campagne pour la réélection de Nicolas Sarkozy en 2012, de par l'usage dans son discours de représentations classiquement associées à l'extrême-droite, aurait permis de rendre le vote Front national plus décomplexé et aurait donc accéléré la déstructuration de la droite classique et la dédramatisation du parti lepéniste<sup>42</sup>. Cinquième différence, Marine Le Pen aurait permis le désenclavement territorial du parti<sup>43</sup>, par la montée du vote Front national dans de nombreux nouveaux départements. Sixième différence observée par Pascal Perrineau, l'exploitation de l'inquiétude française au sujet des effets de la mondialisation<sup>44</sup>. Il nous paraît néanmoins que cet aspect s'inscrit plutôt dans la continuité de la lutte déclarée par le père au «cosmopolitisme»<sup>45</sup>. Marine Le Pen exprime, tout comme son père avant elle, une crainte de l'altérité et de la disparition des spécificités culturelles françaises. Ce point peut, nous semble-t-il, être mis en parallèle avec le désir du père de se présenter en défenseur de valeurs jugées en voie de disparition<sup>46</sup>. Enfin, une différence fondamentale portée par la fille est la montée en puissance du thème de l'islamisme<sup>47</sup>. «Le musulman a pris la place du juif»<sup>48</sup>, mais la désignation d'ennemis et de coupables demeure une constante du Front national depuis sa création. Comme le résume Pascal Boniface, «le racisme et le discours haineux d'exclusion persistent, seule la cible a changé»<sup>49</sup>.

Ce rapide tour d'horizon de la littérature sur la thématique du changement au Front national a mis en évidence la tension entre rupture et continuité, qui nous semble inhérente à tout projet de dédramatisation d'un parti d'extrême-droite. Nous notons l'abondance de travaux ayant porté sur les caractéristiques des discours et de l'idéologie du père. La plupart de ces écrits sont néanmoins des essais, relevant plus de l'affect et du militantisme que de la démonstration scientifique, un seul ouvrage

---

<sup>42</sup> Michel Wieviorka, *op.cit*, 2013, p.82

<sup>43</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.88

<sup>44</sup> *Ibid*, p.90-95.

<sup>45</sup> Maryse Souchard, Isabelle Cuminal, Stéphane Wahnich, Virginie Wathier, *op.cit*, 1998, p.72

<sup>46</sup> *Ibid*, p.114

<sup>47</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.95

<sup>48</sup> Raphaël Liogier, *Ce populisme qui vient*, Paris, Textuel, 2013, p.22

<sup>49</sup> *La Croix*, «Marine Le Pen, le changement dans la continuité», 22 décembre 2010.

ayant proposé une analyse systématique de ses discours<sup>50</sup>. Enfin, quelques chercheurs se sont employés à observer les éléments à la fois nouveaux et traditionnels portés par Marine Le Pen, mais ces travaux sont néanmoins quantitativement moins importants que ceux consacrés au père, et tendent, à l'exception des quelques ouvrages clés cités, à ne prendre en considération qu'un ou deux aspects de ce changement.

## 1.2 Un parti en quête de légitimité

Notre cadre théorique s'articule autour du concept de légitimité. La recherche de légitimité est en effet un élément central à la stratégie de conquête du pouvoir entamée par Marine Le Pen, dans la mesure où l'objectif de gouvernance est indissociable d'un élargissement des votes en faveur du parti au-delà de son électorat traditionnel constitué des «aristocrates déclassés, catholiques traditionalistes, et fascistes marginaux»<sup>51</sup>. Le concept de légitimité «évoque le fondement du pouvoir et la justification de l'obéissance qui lui est due»<sup>52</sup>. S'appuyant originellement sur la doctrine de droit divin pour justifier l'autorité des rois, le concept a été laïcisé par Thomas Hobbes qui estime que «la souveraineté est toujours légitime quand elle est le signe d'une rationalité positive et agissante des hommes»<sup>53</sup>. Pour reprendre la typologie de la légitimité de Max Weber, nous pourrions affirmer que le type de légitimité qui fut mis en exergue par le père fut avant tout de type charismatique, qui repose donc sur la qualité extraordinaire attachée à un homme<sup>54</sup>. Légitimité et autorité sont ainsi étroitement liées. La définition du terme «autorité», donnée par Raymond Boudon et François Bourricaud, nous semble ici pertinente car pour les deux sociologues «on parle de

<sup>50</sup> Maryse Souchard, Isabelle Cuminal, Stéphane Wahnich, Virginie Wathier, *op.cit*, 1998

<sup>51</sup> Michaël Foessel, «Marine Le Pen ou la captation des 'invisibles'», *Esprit*, Février 2012, p.21.

<sup>52</sup> <http://www.universalis.fr/encyclopedie/legitimite/>

<sup>53</sup> Josiane Boulad-Ayoub, «Légitimité, légalité, et vie politique» in J. Boulad-Ayoub et L. Bonneville, *Souverainetés en crise*, Québec, L'Harmattan/Presses de l'Université Laval, 2003, p.78

<sup>54</sup> Max Weber, «L'Introduction à l'éthique économique des religions mondiales», *Sociologie des religions*, Paris, Gallimard, 1996, p.370.

l'autorité d'une personne (...) pour signifier qu'on leur fait confiance, qu'on accueille leur avis, leur suggestion ou leur injonction, avec respect, faveur, ou du moins sans hostilité ni résistance, et qu'on est disposé à y déférer»<sup>55</sup>. L'enjeu pour Marine Le Pen est donc de «faire autorité» dans le domaine politique, les multiples provocations du père s'étant longtemps opposées à la prise en considération des idées du Front national, perçu comme un simple trublion d'extrême-droite, n'ayant donc pas sa place dans le débat démocratique<sup>56</sup>. Une récente étude révèle néanmoins que la présidente et le vice-président du Front national arrivent en tête du classement des politiques les plus présents dans les émissions matinales<sup>57</sup>, attestant par là même de la place désormais accordée par les médias au parti, et de la reconnaissance de sa légitimité comme acteur politique<sup>58</sup>. Pour Hinnerk Bruhns, ces différents types de légitimité (traditionnelle, légale-rationnelle, ou charismatique) résultent en différentes formes de charisme, le charisme héréditaire étant l'une de ces formes possibles<sup>59</sup>. Dans le cas de Marine Le Pen, ce charisme héréditaire obtenu par sa filiation peut constituer à la fois une ressource, notamment auprès des militants, car elle lui permet de jouir d'un capital symbolique fort auprès des adhérents du Front National, selon le concept formulé par Pierre Bourdieu qui le définit comme un «capital à base cognitive, qui repose sur la connaissance et la reconnaissance»<sup>60</sup>. Mais ce capital symbolique peut également s'avérer être une contrainte, compte-tenu de l'objectif revendiqué de dédramatiser le parti. Il s'agira donc d'étudier la façon dont Marine Le Pen poursuit son double-objectif de

---

<sup>55</sup> Raymond Boudon, François Bourricaud, *Dictionnaire critique de la pensée sociologique*, Paris, PUF, 1982, p.24

<sup>56</sup> Nous songeons ici aux multiples déclarations polémiques du père telles que «je pense que les chambres à gaz sont un point de détail de l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale» (13 septembre 1987); «Oui, il y a inégalité des races, comme il y a inégalité des civilisations» (12 octobre 1996); «L'homosexualité n'est pas un délit, mais [...] elle constitue une anomalie biologique et sociale» (13 février 1984).

<sup>57</sup> *Libération*, «Le Pen et Phillipot, les habitués du petit déj», 16 octobre 2014

<sup>58</sup> L'implication des médias dans le succès du parti a donné lieu à un ouvrage très complet en deux volumes; Jacques Le Bohec, *L'implication des journalistes dans le phénomène Le Pen*, Paris, L'Harmattan, 2004.

<sup>59</sup> Hinnerk Bruhns, «Le charisme en politique: idée séduisante ou concept pertinent?», *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, n°24, 2000

<sup>60</sup> Pierre Bourdieu, *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Seuil, 1994, p.161.

recherche de légitimité interne, pour maintenir et satisfaire les attentes de l'électorat de souche du Front national, et surtout de légitimité externe, afin de parvenir à obtenir des scores substantiels aux différentes élections. L'originalité de notre approche repose ainsi sur la volonté de rendre compte de façon scientifique de cette tension entre «radicalité et extériorité d'une part, et participation respectable et légitime au jeu démocratique d'autre part»<sup>61</sup>, pour reprendre les termes du sociologue Michel Wieviorka.

### 1.3 Question de recherche et hypothèses

Notre question de recherche générale est la suivante: De quelle façon Marine Le Pen a-t-elle opéré avec succès<sup>62</sup> la stratégie de changement d'image du Front national? Cette question de recherche guidera la démarche entreprise et nous permettra de nous interroger sur la potentielle évolution doctrinale du père à la fille, ainsi que sur l'étendue du changement idéologique et de l'adoucissement du parti qui, bien qu'avéré sur la forme, reste à être démontré sur le fond.

Notre première avenue de réflexion portera sur la réorientation idéologique et programmatique du parti et sera guidée par deux sous-questions:

- En quoi les thèmes mis à l'agenda par Marine Le Pen diffèrent-ils de ceux de prédilection du père?
- Y-a-t-il dissolution du discours frontiste dans ceux des partis politiques traditionnels, et si oui, cela peut-il être considéré comme l'un des éléments explicatifs du succès du Front national?

---

<sup>61</sup> Michel Wieviorka, op.cit, 2013, p.81

<sup>62</sup> Aux élections présidentielles de 2012 elle arrive en troisième position avec 17,90% des suffrages exprimés, ce qui constitue le meilleur score réalisé par le parti à une élection.

Notre second axe de réflexion portera sur une différence majeure entre le père et la fille qu'est celle du genre. Là encore, notre réflexion sera guidée par deux sous-questions de recherche:

- Le fait qu'une femme soit à la tête du parti mène-t-il à une plus grande ouverture aux questions de femmes?
- L'argument du genre constitue-t-il une ressource pour la candidate frontiste?

Pour répondre à ces différentes sous-questions qui nous permettront une meilleure compréhension du changement d'image entrepris par le parti, nous avons émis six hypothèses de recherche, qu'il s'agira d'infirmier ou de confirmer. Les hypothèses formulées sont les suivantes:

Hypothèse 1: Marine Le Pen est parvenue à modifier la perception du Front national par une réorientation programmatique du parti. Nous émettons l'hypothèse que le thème de la politique migratoire de la France demeure majeur, comme cela était le cas lorsque le père était à la tête du parti, mais est désormais d'égale importance avec les questions économiques et européennes, ce qui serait une nouveauté portée par la fille.

Hypothèse 2: Les enjeux et thématiques portés par Marine Le Pen s'adaptent en fonction du type d'élections (municipales, européennes ou sénatoriales), au contraire des discours du père marqués par la permanence du prisme migratoire pour aborder tout type de problème public.

Hypothèse 3: Les récents succès du Front national peuvent s'expliquer en partie par une dissolution du discours de l'extrême-droite dans la droite classique. Si notre hypothèse se confirme, les cadrages du Front national devraient être proches de ceux de la droite traditionnelle. En revanche, nous émettons l'hypothèse que le discours du Parti Socialiste demeure hermétique aux cadrages propres au Front national.

Hypothèse 4: Le fait qu'une femme soit désormais à la tête du parti n'a pas mené à une réorientation programmatique ou une plus grande ouverture en ce qui concerne les «questions de femmes».

Hypothèse 5: La catégorie femme est mobilisée, tant par le père que par la fille, pour défendre une certaine interprétation des concepts d'identité nationale, de nation, de nature et de culture et de rapports sociaux de sexe.

Hypothèse 6: La presse *people* constitue une ressource stratégique pour Marine Le Pen pour défendre une certaine identité de femme. L'exaltation d'un *ethos* de féminité lui permet de mobiliser des stéréotypes positifs associés à la féminité, tels que la douceur ou l'humanité, et permet par là même d'adoucir l'image du parti, auparavant marqué par l'hyper-virilité exaltée par Jean-Marie Le Pen.

## 1.4 La méthodologie

### 1.4.1 Récapitulatif synthétique de la méthodologie employée

Dans la mesure où nous souhaitons étudier la construction de l'image d'un politique, les types de sources étudiées seront multiples: communiqués de presse, programmes politiques et presse *people*. Bien qu'ils ne constituent pas la matière première d'analyse, une attention toute particulière sera prêtée aux déclarations médiatiques dans la presse écrite de référence et aux autobiographies respectives de Jean-Marie et Marine Le Pen. Conscient que l'objectif de persuasion et de séduction est inhérent à la parole politique<sup>63</sup>, nous avons choisi de multiplier les types de sources afin d'observer la façon dont l'objectif de persuasion politique s'adapte en fonction du support étudié. La spécificité du support a une importance primordiale dans l'analyse d'une stratégie de communication, et nous considérons donc en ce

---

<sup>63</sup> Chaïm Perelman, *L'Empire rhétorique*, Paris, Vrin, 1977, p.15-20

sens que chaque média a un rapport à la subjectivité différent, ce qui justifie notre choix de multiplicité des types de sources étudiées. Le cadrage temporel s'étend de l'accession à la présidence du parti par Marine Le Pen en janvier 2011 à sa réélection à l'unanimité des suffrages en novembre 2014.

Pour une plus grande intelligibilité, nous avons reporté ci-après les différentes hypothèses et la méthodologie qui a été employée pour les vérifier, ainsi que les sources qui ont été mobilisées :

Tableau 1. Récapitulatif de la méthodologie employée

Hypothèses	Méthodologie	Sources
<p>1. Marine Le Pen est parvenue à une réorientation programmatique du parti. Le thème de la politique migratoire demeure majeur, mais est désormais d'égale importance avec les questions économiques et européennes.</p>	<p>Analyse de contenu thématique des communiqués de presse du Front national de juillet 2013 aux élections sénatoriales de septembre 2014.</p>	<p>957 communiqués.</p>
<p>2. Les enjeux et thématiques portés par Marine Le Pen s'adaptent en fonction du type d'élections (municipales, européennes ou sénatoriales).</p>	<p>Analyse de contenu thématique des communiqués de presse du Front national de juillet 2013 aux élections sénatoriales de septembre 2014.</p>	<p>957 communiqués.</p>
<p>3. Les récents succès du Front national peuvent s'expliquer en partie par une dissolution du discours de l'extrême-droite dans la droite classique. Le discours du PS demeure hermétique aux cadrages propres au Front national.</p>	<p>Analyse des propositions des trois principaux candidats aux élections présidentielles.</p>	<p>Programmes des trois politiciens pour les présidentielles de 2012: Marine Le Pen, «Notre projet», 2011, 106 p. François Hollande, «Projet Socialiste 2012. Le changement», 2011, 57 p. Nicolas Sarkozy, «Projet 2012. Protéger et préparer l'avenir des enfants de France», 2011, 26 p.</p>

Hypothèses	Méthodologie	Sources
<p>4. Le fait qu'une femme soit à la tête du parti n'a pas mené à une plus grande ouverture en ce qui concerne les «questions de femmes».</p>	<p>Comparaison des programmes politiques de Marine Le Pen pour l'élection de 2012, et de Jean-Marie Le Pen pour l'élection de 2002.</p>	<p>Etude des chapitres «Famille» des programmes respectifs. Pour Jean-Marie: les pages 9 à 16 du programme «Pour un avenir français» de 2002 Pour Marine Le Pen: les pages 35 à 37 du programme «Notre projet» de 2012. Egalement, analyse des mesures dans les autres chapitres portant la mention «famille» ou «femme».</p>
<p>5. La catégorie femme est mobilisée, tant par le père que par la fille, pour défendre une certaine interprétation des concepts d'identité nationale, de nation, de nature et de culture et de rapports sociaux de sexe.</p>	<p>Comparaison des programmes politiques de Marine Le Pen pour l'élection de 2012, et de Jean-Marie Le Pen pour l'élection de 2002.</p>	<p>Etude des chapitres «Famille» des programmes respectifs. Pour Jean-Marie: les pages 9 à 16 du programme «Pour un avenir français» de 2002 Pour Marine Le Pen: les pages 35 à 37 du programme «Notre projet» de 2012. Egalement, analyse des mesures dans les autres chapitres portant la mention «famille» ou «femme».</p>
<p>6. La presse <i>people</i> constitue une ressource stratégique pour Marine Le Pen pour défendre une certaine identité de femme. L'exaltation d'un <i>ethos</i> de féminité lui permet de mobiliser des stéréotypes positifs associés à la féminité.</p>	<p>Analyse d'articles sur la politicienne parus dans <i>Paris Match</i>, à partir de son accession à la présidence du parti en janvier 2011 jusqu'à sa réélection en novembre 2014.</p>	<p>17 articles parus dans <i>Paris Match</i>.</p>

#### 1.4.2 Vérification des hypothèses 1 et 2

Afin d'apporter des éléments de réponse à la question de recherche principale et de vérifier les hypothèses 1 et 2 nous avons opté pour une analyse de contenu. Dans le chapitre du mémoire portant sur la réorientation programmatique du Front national nous avons tout d'abord effectué une analyse de contenu thématique. Pour Alex Mucchielli, cette technique «consiste à repérer dans les expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets. Elle est donc une première forme de catégorisation appliquée à un corpus»<sup>64</sup>. Le cadrage temporel retenu s'étend de juillet 2013, marqué par les émeutes de Trappes, aux élections sénatoriales de septembre 2014 inclus. Nous avons étudié l'ensemble des communiqués de presse du Front national sur cette période, ces derniers étant encore accessibles via le site officiel du Front national et celui personnel de Marine Le Pen, soit 957 communiqués. Ce cadrage nous a permis de couvrir plusieurs élections, les municipales, les européennes, et les sénatoriales, et d'observer ainsi les éventuelles mutations et permanences thématiques en fonction du type d'élections. Nous avons ensuite pu rendre compte quantitativement des thèmes que Marine Le Pen souhaite voir être mis à l'agenda via cette analyse de contenu thématique des communiqués de presse.

Nous avons mobilisé ici le concept de mise à l'agenda (*agenda-setting*). Comme l'ont souligné Stephen Hilgartner et Charles Bosk, «l'attention publique est une ressource rare, dont l'allocation dépend de la compétition au sein d'un système d'arènes publiques»<sup>65</sup>, dès lors, les «problèmes doivent lutter pour occuper un espace dans les arènes publiques. Cette compétition est permanente ; [ils] doivent à la fois lutter pour entrer et pour rester sur l'agenda public»<sup>66</sup>. Les acteurs politiques jouent un rôle premier dans le processus de redéfinition d'un fait social ou d'une

---

<sup>64</sup> Alex Mucchielli, *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*, Paris, Armand Collin, 2004, p.287

<sup>65</sup> Stephen Hilgartner., Charles L.Bosk, «The Rise and Fall of Social Problems : A Public Arena Model», *American Journal of Sociology*, vol. 94, n° 1, 1988, p.55

<sup>66</sup> Ibid. p.70

question en problème, aucun problème n'étant par nature public. Cette construction en problème public, ou phénomène de publicisation, correspond donc à une double volonté de «mise en visibilité et de mise en débat»<sup>67</sup>. Le fait social est transformé en problème à l'issue d'un processus résumé par le célèbre triptyque «naming, blaming, claiming»<sup>68</sup>. Identifier (*naming*) est la première étape de prise de conscience d'un problème, qui mènera à imputer dans un second temps une responsabilité à un individu ou à un groupe, ce qui constitue l'étape du reproche (*blaming*). Cela conduit finalement à une réclamation (*claiming*), publicisée par la formulation d'une revendication auprès des autorités publiques. Dans la mesure où il n'y a pas de lien «objectif» entre l'importance d'un fait social et son émergence en tant que problème, et que ce processus de publicisation fait l'objet d'une concurrence entre les «entrepreneurs de problèmes publics», pour reprendre l'expression d'Howard Becker<sup>69</sup>, notre mémoire est ancré dans les approches interactionnistes et constructivistes. En tenant compte de cette interconnexion des acteurs des sociétés civiles, des médias, et des politiques, il s'agira donc d'observer les thèmes que Marine Le Pen souhaite voir être mis à l'agenda par une analyse de contenu des communiqués de presse. L'analyse de contenu thématique se prête fort bien à cet objectif dans la mesure où elle «consiste à repérer la fréquence d'apparition de certains thèmes, certains mots ou certaines idées au sein d'un corpus de textes, ainsi par cette approche «objective» et systématique, fondée sur le repérage et la quantification précise, on peut mesurer le poids relatif qui est attribué à un sujet par un média, un parti politique, un auteur etc»<sup>70</sup>.

---

<sup>67</sup> Bernard Miège, *L'espace public contemporain*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2010, p.77

<sup>68</sup> William Felstiner, Richard Abel, Austin Sarat, «L'émergence et la transformation des litiges : réaliser, reprocher, réclamer», *Politix*, n° 16, 1991, p.41-54.

<sup>69</sup> Howard Becker, *op.cit.*, 1985

<sup>70</sup> Jean-François Dortier (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Auxerre, Editions Sciences Humaines, 2008, p.114

### 1.4.3 Vérification de l'hypothèse 3

Dans un second temps, afin d'observer la possible dissolution du discours de l'extrême-droite dans les partis dits traditionnels (UMP et PS) et de vérifier notre troisième hypothèse, nous avons réalisé une analyse de contenu en nous appuyant sur le concept de cadrage (*framing*). Pour ce faire, nous avons sélectionné quelques thématiques clés des présidentielles de 2012 et comparé les positions des trois représentants de l'UMP, du PS et du Front national, à savoir Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen<sup>71</sup>. Les thématiques retenues de la période pré-élections ont été les suivantes: l'immigration, l'Union européenne, le mariage homosexuel et l'économie. Cette seconde analyse de contenu par l'étude des cadrages nous a permis de tester notre hypothèse de pénétration des discours et cadrages propres à l'extrême-droite dans les partis traditionnels.

Nous avons mobilisé pour ce faire la notion de cadrage (*framing*). Le concept de cadrage a été beaucoup appliqué aux médias, les types de cadrages utilisés par les journalistes ayant donné lieu à de nombreuses recherches ayant mis en exergue la façon dont les journalistes peuvent suggérer au lectorat la «meilleure façon d'aborder un thème et donc orienter son jugement quant à ce thème»<sup>72</sup>. Or, en nous appuyant sur le concept de mise à l'agenda, il nous est apparu que les politiciens jouent également un rôle clé dans ce processus de construction d'un «problème public», notamment par la formulation de certains cadrages par leurs prises de position sur des événements de l'actualité. Nous retenons ici la définition du cadrage proposée par Dennis Chong et Jamis N. Druckman de processus par lequel les individus développent une certaine conceptualisation d'un problème, les divers cadrages étant donc constitutifs d'une variété de perspectives possibles sur une

---

<sup>71</sup> Marine Le Pen, «Notre projet», 2011, 106 p.

François Hollande, «Projet Socialiste 2012. Le changement», 2011, 57 p.

Nicolas Sarkozy, «Projet 2012. Protéger et préparer l'avenir des enfants de France», 2011, 26 p.

<sup>72</sup> Gregory Derville, *Le Pouvoir Des Médias: Mythes Et Réalités*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1997, p.50

question donnée<sup>73</sup>. Un «cadre» est donc un «principe organisateur durable et socialement partagé qui œuvre symboliquement à la structuration des significations du monde social»<sup>74</sup>. De nombreux auteurs se sont intéressés aux effets des cadrages sur la formation des opinions, un aspect dont nous ne traiterons pas dans le présent mémoire. Nous rejoignons néanmoins l'opinion de Daniel Kahneman et Amos Tversky, selon laquelle la façon dont est présentée une question, le cadre qui est choisi, influence grandement la formation des opinions du public<sup>75</sup>. L'étude des différents cadres nous a permis de tester notre hypothèse d'une «droitisation» des discours de la droite traditionnelle, la question du manque d'étanchéité de la ligne de démarcation entre droite traditionnelle et extrême-droite ayant été considérée comme l'un des éléments explicatifs des récents succès du parti<sup>76</sup>, et de vérifier scientifiquement si le discours du PS demeure hermétique aux cadres classiques de l'extrême-droite.

#### 1.4.4 Vérification des hypothèses 4 et 5

Dans le chapitre du mémoire s'intéressant à l'utilisation de la catégorie «femme» comme ressource nous procéderons tout d'abord à une comparaison des programmes du père et de la fille pour deux élections présidentielles, celle de 2002 pour le père, et celle de 2012 pour la fille, ce qui nous permettra de tester nos hypothèses 4 et 5. Ces deux élections ont été retenues pour l'analyse car elles constituent un tournant des carrières politiques respectives du père et de la fille; en effet en 2002 Jean-Marie Le Pen parvient à obtenir plus de 17% des votes, ce qui lui permet de mener son parti pour la première fois au second tour des élections présidentielles. Pour Marine Le Pen, les élections présidentielles de 2012 donnent

---

<sup>73</sup> Dennis Chong, James N. Druckman, «Framing theory», *Annual Review of Political Science*, vol.10, 2007, p.104.

<sup>74</sup> Maxwell McCombs, *Setting the agenda. The mass media and public opinion*, Cambridge, Polity Press, 2004, p.166

<sup>75</sup> Daniel Kahneman, Amos Tversky, «Prospect theory: An analysis of decision under risk», *Econometrica*, n°47, 1979, p.263-291.

<sup>76</sup> Emmanuel Godin, «The Porosity between the Mainstream Right and Extreme Right in France: Les Droites Décomplexées under Nicolas Sarkozy and Marine Le Pen's Leadership», *Journal of Contemporary European Studies*, n°21, vol.1, 2013, p.53-54

lieu à sa première candidature à la présidence de la République. L'enjeu pour elle est donc de convaincre à la fois à l'extérieur du parti pour élargir l'électorat de souche du Front national, et à l'intérieur, pour faire taire les dissensions suscitées par son élection<sup>77</sup>. Une comparaison des chapitres «Famille» des programmes respectifs sera effectuée, ce qui représente pour Jean-Marie Le Pen les pages 9 à 16 du programme «Pour un avenir français» de 2002 et pour Marine Le Pen les pages 35 à 37 du programme «Notre projet» de 2012. Une recherche par mots-clés des termes «femme» et «famille» sera également effectuée dans les autres sections des programmes afin d'identifier l'ensemble des mesures concernant les femmes.

Une attention toute particulière sera portée aux concepts de nation, d'identité nationale, de nature et de culture, de rapport sociaux de sexes, et à l'utilisation de la catégorie «femme» dans la construction de ces derniers. Concepts polémiques et difficilement définissables, ces derniers ont été investis par les politiciens afin de défendre une certaine vision du politique. Par exemple, le concept de nation est en réalité pluriel, dans la mesure où plusieurs conceptions s'affrontent; l'opposition classique étant celle entre tenants du modèle allemand de la nation théorisé par Johann Gottlieb Fichte qui insiste sur des critères objectifs tels que le sang, le sol, la culture, ou la langue<sup>78</sup>, et la conception française, classiquement représentée par Ernest Renan, qui s'appuie sur une conception ouverte basée sur un sentiment d'appartenance commune<sup>79</sup>. Le concept d'identité nationale est tout aussi problématique, Claude Lévi-Strauss insistant en ce sens sur le caractère non-totalisable des éléments constitutifs d'une identité<sup>80</sup>. Nous utiliserons également la distinction classique entre nature et culture, déconstruite par Nicole-Claude Mathieu qui a étudié les soubassements de l'idée selon laquelle les hommes seraient des êtres de culture et les femmes des êtres de nature<sup>81</sup>. Dans la mesure où les

---

<sup>77</sup> Alexandre Dezé, *op.cit*, 2012, p.136

<sup>78</sup> Johann Gottlieb Fichte, *Discours à la nation allemande*, Paris, Imprimerie nationale, 1992, 396p.

<sup>79</sup> Ernest Renan, *Qu'est-ce qu'une nation?*, Paris, Mille et une nuits, 1997, 47p.

<sup>80</sup> Claude Lévi-Strauss, *L'identité*, Paris, Grasset, 1977, p.11

<sup>81</sup> Nicole-Claude Mathieu, «Homme culture et femme nature?», *L'Homme*, vol.XIII, n°3, 1973, p.101-113

activités de mère sont pensées comme relevant de l'ordre de la nature, d'un supposé instinct maternel que Charles Darwin avait théorisé comme l'un des instincts sociaux les plus puissants chez les mères humaines et animales<sup>82</sup>, il nous faudra s'interroger sur la façon dont cette essentialisation s'opère dans les programmes politiques du Front national. Nous emprunterons également à Danièle Kergoat la notion de rapports sociaux de sexe qui permet de mettre l'accent sur l'existence d'un rapport hiérarchique entre les sexes, rapport qui est construit socialement et qui dynamise l'ensemble des champs du social<sup>83</sup>. S'il a été démontré que Jean-Marie Le Pen avait recours à la thématique des femmes comme ressource pour défendre un certain programme politique<sup>84</sup> nous pouvons légitimement nous demander si le fait qu'une femme soit désormais à la tête du parti implique un changement dans cette stratégie de mobilisation de la catégorie «femme».

#### 1.4.5 Vérification de l'hypothèse 6

Enfin, afin d'analyser la construction genrée de Marine Le Pen dans la presse *people*, et de confirmer ou d'infirmier notre hypothèse 6, nous avons étudiés 17 articles parus dans *Paris Match* de septembre 2011 à novembre 2014, soit de son élection à la présidence du parti, à sa réélection à 100% des suffrages et sans adversaire le 30 novembre 2014. Hebdomadaire de référence en France du fait de sa longévité, le magazine ayant été créé en 1949, et de son nombre de tirages par semaine (plus de 630 000 en 2013-2014), *Paris Match* est un outil clé dans la construction de l'image des politiciens.

Ce dernier axe de réflexion nous est apparu essentiel car le processus de persuasion politique s'appuie grandement sur la construction identitaire du politicien. En dépit du souhait de Jürgen Habermas d'un espace public centré sur la raison et

---

<sup>82</sup> Charles Darwin, *La filiation de l'homme et la sélection liée au sexe*, Paris, Editions Syllepse, 1999, p.101

<sup>83</sup> Danièle Kergoat, «A propos des rapports sociaux de sexe», *Revue M*, n°53-54, 1992, p.16

<sup>84</sup> Claudie Lesselier, Fiammetta Venner, *L'extrême droite et les femmes: enjeux et actualités*, Lyon, Editions Golias, 1997, 298p.

l'argumentation<sup>85</sup>, la question du *qui* incarne les idées est absolument centrale. Comme le résume Patrick Charaudeau, «en politique, les idées ne valent que le sujet qui les porte, les exprime et les met en oeuvre»<sup>86</sup>. Les représentants politiques, en tant que «corps visible, faillible et mortel du corps invisible et perpétuel de la nation»<sup>87</sup>, sont choisis selon une logique relevant de l'affect, du *pathos*, plutôt que du *logos*. Il nous semblait donc primordial d'intégrer à notre analyse une réflexion sur l'utilisation de la presse *people* par Marine Le Pen dans la construction de son image médiatique. Nous reprendrons pour ce faire la distinction opérée par Patrick Charaudeau entre identité sociale et identité discursive<sup>88</sup>. L'identité sociale est un «attribué-reconnu», un «construit par avance», qui précède le politicien; il s'agit donc de l'opinion sur le politicien construite avant que ce dernier s'exprime, tandis que l'identité discursive est construite par le sujet parlant qui va chercher à défendre une certaine image de lui-même (un *ethos*). Dans le cas de Marine Le Pen, la filiation lepéniste mène à l'attribution d'une identité sociale fortement marquée par l'étiquette d'extrême-droite. En nous concentrant sur un type de presse précis et particulièrement populaire, la presse *people*, il s'agira d'observer la façon dont la politicienne étudiée reconstruit, masque, ou revendique cette identité sociale à travers la construction de son identité discursive. Nous n'avons pas là prétention à la représentativité, néanmoins, compte tenu du succès de ce type de presse qui contribue indéniablement à la construction de l'image des personnages publics, il nous semble intéressant d'étudier la façon dont les figures femmes utilisent la presse *people* comme ressource. Notre étude mobilisera donc également une réflexion sur le phénomène de publicisation de la vie privée et la remise en cause, par le recours stratégique croissant à ce type de presse, de l'étanchéité de la distinction entre le public et le privé. Si Mokhtar Ben Barka note l'importance de

---

<sup>85</sup> Thèse qu'il défend notamment dans Jürgen Habermas, *Structural Transformation of the Public Sphere: an inquiry into a category of bourgeois society*, Cambridge, MIT Press, 1989, 301p.

<sup>86</sup> Patrick Charaudeau, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Editions Vuibert, 2005, p.91

<sup>87</sup> Marcel Gauchet, *La Révolution des pouvoirs. La souveraineté, le peuple, la représentation, 1789-1799*, Paris, Gallimard, 1995, p.286

<sup>88</sup> Patrick Charaudeau, *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, Paris, l'Harmattan, 2010, p.23

cette séparation classique dans le système politique français<sup>89</sup>, la presse *people*, par la mise en scène de l'intimité des politiciens, tend, nous semble-t-il, à remettre en cause l'étanchéité de cette frontière entre privé et public.

---

<sup>89</sup> Mokhtar Ben Barka, «Sexe et pouvoir aux États-Unis», *E-rea*, vol 1, n°1, 2003

## CHAPITRE 2: LA RÉORIENTATION IDÉOLOGIQUE DU FRONT NATIONAL

### 2.1 L'évolution thématique du Front national portée par Marine Le Pen

#### 2.1.1 Les thèmes de prédilection du «nouveau» Front national

L'hypothèse que nous avons formulé au sujet de l'évolution des thèmes du parti était la suivante:

Hypothèse 1 : Marine Le Pen est parvenue à modifier la perception du Front national par une réorientation des thématiques mobilisées dans ses discours. Si le thème de la politique migratoire de la France demeure majeur, comme cela était le cas lorsque le père était à la tête du parti, nous avons supputé qu'il est désormais d'égale importance avec les questions économiques et européennes, ce qui constituerait une nouveauté portée par la fille.

L'analyse de contenu thématique menée sur un corpus de 957 communiqués de presse sur une période de quinze mois confirme en partie cette hypothèse, mais révèle également des éléments que nous n'avions pas envisagés de prime abord.

Marine Le Pen s'exprime en son nom à 236 reprises sur un échantillon de 957 communiqués, soit 25% de l'ensemble des communiqués de presse étudiés<sup>90</sup>. L'hyper-personnalisation du pouvoir, plaçant le chef charismatique au coeur du projet politique du parti, semble donc être en partie délaissée par Marine Le Pen qui s'efface devant un nombre surprenamment élevé de collaborateurs politiques<sup>91</sup>. Le

---

<sup>90</sup> Il aurait été intéressant de comparer la répartition de la parole entre Jean-Marie Le Pen et ses collaborateurs sur un échantillon comparable afin de vérifier notre intuition d'une plus grande monopolisation de la parole politique que sa fille.

<sup>91</sup> Dans l'échantillon étudié ces derniers sont: Gilbert Collard, Florian Philippot, David Rachline, Marion Maréchal Le Pen, Wallerand de Saint-Just, Steeve Briois, Karim Ouchikh, France Jamet, Frédéric Boccaletti, Joëlle Melin, Jean-Marie Le Pen, Stéphane Ravier, Eric Domard, Jacques Colombier, Bruno Gollnisch, le collectif Souveraineté, Indépendance et Liberté (SIEL), Louis Aliot, Bertrand Duthéil de la Rochère, Frank Briffaut, Jean-Marc de Lacoste Lareymondie, Gilles Lebreton, Patrick Hays, Leif Blanc, Nicolas Bay, Marie-Christine Arnautu, Michel Guinot, Fabien

tableau p.29 présente les codages des 236 communiqués de presse de Marine Le Pen que nous avons organisés par thèmes et par responsables désignés. Notre objectif premier était de s'en tenir à une simple analyse thématique de ces différents communiqués, or, après une lecture flottante de ces derniers, il nous est apparu qu'ils étaient caractérisés par la désignation quasi-constante d'un ou des responsables. En effet, seulement 34 communiqués sur les 236 de Marine Le Pen ne désignaient pas un coupable, une particularité qui a justifié notre choix d'introduire dans le codage la catégorie «imputabilité». S'il est indéniable que sous l'impulsion de Marine Le Pen les thématiques clés du parti évoluent, la prise en considération de l'imputabilité a mis en évidence que le discours du Front national demeure très majoritairement un discours de dénonciation. Il transparaît des discours, tant du père que de la fille, une même volonté de nommer les responsables et d'exprimer les maux de la société, en répondant par là même au désir, théorisé par René Girard, de désigner un même coupable afin d'unir les solidarités autour d'une menace unique<sup>92</sup>. Les ennemis classiquement désignés par le père (juifs, francs-maçons, immigrés) sont néanmoins remplacés par des boucs émissaires d'un autre genre, qu'il est moralement et socialement plus acceptable de désigner haut et fort. Cette prise en considération de la désignation de responsables a ainsi mis en évidence que l'Europe ne figure pas parmi les trois thèmes majeurs, comme nous l'avions envisagé, mais figure en revanche au second rang des coupables désignés le plus souvent dans les communiqués de Marine Le Pen, derrière le Parti Socialiste, et devant le «système UMPS».

---

Engelmann, Jean-Michel Dubois, Jean-François Jalkh, Philippe Eymery, Julien Rochedy, le collectif Racine, Jean-Yves Waquet, Jean-Claude Otto-Bruc, Jean-Michel Dubois, la section du Front national d'Hénin-Beaumont, Alain Avello, Philippe Martel, Bruno Lemaire, Gilles Pennelle, le Front national de l'Oise, la Fédération du Front national en Nouvelle-Calédonie, Aymeric Chauprade, Roger Belkiri, le service de presse du Front national, Ludovic de Danne, Bernard Monot, Lionel Tivoli, Philippe Lottiaux, Julien Sanchez, Marc-Etienne Lansade, Thierry Légier, Marie-Luce Brasier, Philippe Murer, Edouard Ferrand, Mohamed Bellebou, Joëlle Melin, Sylvie Goddyn, Jean-Richard Sulzer, Philippe Loiseau, la Fédération du FN-RBM, Mylène Troszczynski.

<sup>92</sup> René Girard, *Le bouc-émissaire*, Paris, Grasset, 1982

Tableau 2 - Thèmes et coupables dans les communiqués de presse de Marine Le Pen

Thèmes	U MP	Europe	Pas de responsa- bilité désig- né	Islam	Mondia- lisme libéral	PS ou individus du PS	Grand entre- prise grands patrons	UMP ou indivi- dus de UMP	Immigra- tion grati- fication	Diabolisa- tion magi- cisme	Médias	Roms	Finan- ce partie UMP ou PS	Antifas- cistes	Tunis- iens	Etats- Unis	Qatar	Syndi- cats	Elites intelli- gences	Total
Economie	42	59			24	51	16	5	5	9	1		4			3		2	1	223
Religion	1			4		1														6
Insécurité	10	3	2	1		9		5	3	2		2		1	1					39
Condoléances			10	3		2	1										1			17
Relations internationales	4		6	3		7		4	1							3			1	29
Invitation à un événement			2																	2
Système judiciaire	2	1				3		3		1										10
Moralisation	17	13			7	41	8	15	3	5	3		4							123
Immigration	10	11		1		7		5	13		1	5			1					54
Marseille						3		1												4
Enseignement	3	1		1	1	4														10
Supérieur	5	2				6		1												63
Respectabilité			11		2	6		1	1	23	8							1		50
Ruralité/Agriculture	9	15			7	11	3	1		4										4
Libertés numériques						2		2												4
DOM-TOM	1		1		1	1												1		5
Djihadisme				3		4														7
Europe	1	5	2			1	1	1	1	31	13	7	8	2	2	6	1	3		10
Total	105	110	34	16	42	152	29	42	27	31	19	7	8	5	2	6	1	3	2	

En ce qui concerne les thèmes clés du discours, si les questions économiques dominent effectivement le corpus de Marine Le Pen avec 34% des communiqués abordant cette thématique<sup>93</sup>, les deux autres thèmes principaux sont la nécessaire moralisation de la politique<sup>94</sup> (19%), et l'affirmation de la respectabilité du parti<sup>95</sup> (10%). Nous avons distingué les communiqués propres à Marine Le Pen de ceux des autres personnalités du Front national, afin d'observer d'éventuelles divergences entre Marine Le Pen et ses collaborateurs et, notamment si les thèmes les plus polémiques étaient laissés à ces derniers. Comme l'illustrent les figures 1 et 2, le recours aux trois principaux thèmes du discours du Front national (l'économie, l'appel à une moralisation de la politique et l'image respectable du parti) est effectué dans des proportions proches, selon que l'on se concentre sur les seuls discours de Marine Le Pen ou sur la communication du parti dans son ensemble. La catégorie «autres thèmes» regroupe l'ensemble des thématiques abordées de façon plus sporadique que les trois thèmes principaux<sup>96</sup>.

---

<sup>93</sup> Cette catégorie regroupe les communiqués traitant de questions non polémiques: économie, pouvoir d'achat, logement, emploi.

<sup>94</sup> Cette catégorie concerne les communiqués mettant en exergue une certaine idée morale de la chose politique et la dénonciation du manque de vertu des politiciens des autres partis politiques.

<sup>95</sup> Nous avons ici sélectionné les communiqués de presse soulignant le professionnalisme du parti et le sérieux de l'action menée.

<sup>96</sup> Les thèmes arrivant en quatrième, cinquième et sixième position dans les communiqués de presse de Marine Le Pen sont l'immigration (54 occurrences), la ruralité et l'agriculture (50 occurrences), l'insécurité (39 occurrences).

Figure 1. Thèmes principaux en pourcentages de l'ensemble des communiqués de presse

■ Economie   ■ Lutte contre le système   ■ Respectabilité   ■ Autres thèmes

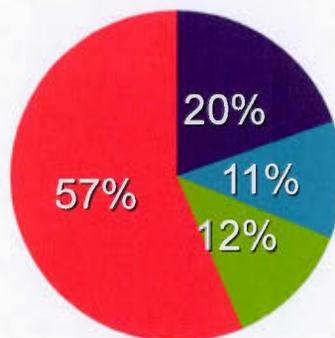
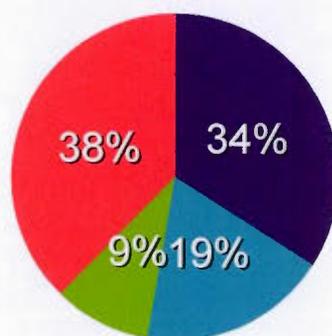


Figure 2. Thèmes principaux en pourcentages des communiqués de presse de Marine Le Pen

■ Economie   ■ Lutte contre le système   ■ Respectabilité   ■ Autres thèmes



Notons néanmoins que si la prégnance du tryptique thématique économie/moralisation/image respectable est commune au discours du Front national dans son ensemble, et à celui de Marine Le Pen en particulier, cette dernière développe néanmoins davantage la thématique de l'économie (34% de ses communiqués contre 20% à l'échelle du parti) et le thème de la moralisation (19% contre 12%). Il nous faut à présent analyser plus en détail la mobilisation de ces différents thèmes.

#### 2.1.1.1 La primauté donnée aux questions économiques

Notre analyse confirme pleinement notre hypothèse d'une importance première donnée aux questions économiques, avec 34% des communiqués de presse de Marine Le Pen abordant cette thématique, et 20% de l'ensemble de communiqués de presse étudiés.

Sans nul doute, le fait que les questions économiques prévalent, dénote une volonté d'aseptisation du discours politique, cette thématique étant moins propice aux déclarations polémiques chères au père. Le lien entre immigration et difficultés économiques était néanmoins un leitmotiv du discours du père, résumé par l'idée selon laquelle «les immigrés prennent le travail des Français»<sup>97</sup> et le célèbre slogan de 1990 «4 millions d'immigrés = 4 millions de chômeurs en trop»<sup>98</sup>. Première surprise, l'immigré n'est pas explicitement désigné par Marine Le Pen comme principal responsable des difficultés économiques auxquelles doit faire face la France<sup>99</sup>. Les attaques *directes* et *explicites* contre une minorité précise, ce qui pourrait mener plus aisément à des accusations de xénophobie, sont ainsi peu nombreuses; nous notons en ce sens que les Roms ne sont explicitement désignés comme responsables du chômage que sept fois, et les Tunisiens deux fois dans le

---

<sup>97</sup> Annick Duraffour; Claudine Guittonneau, «Des mythes aux problèmes: l'argumentation xénophobe prise au mot», in Pierre-André Taguieff, *Face au racisme 1: Les moyens d'agir*, Paris, La Découverte, 1991, p.123-234

<sup>98</sup> Harvey G. Simmons, *The French National Front*, Boulder, Colorado, Westview Press, 1996, p.40

<sup>99</sup> En revanche Marine Le Pen désigne l'Europe comme responsable des problèmes économiques à 59 reprises, contre 5 fois seulement pour l'immigration (voir tableau 1).

corpus de Marine Le Pen. L'immigration est donc la majorité du temps dénoncée de façon globale, sans spécifier un groupe particulier. En attaquant «l'immigration», plutôt que «les immigrés» ou une minorité précise, Marine Le Pen édulcolore son discours, sans pour autant renoncer à ce thème, l'immigration demeurant au quatrième rang des thèmes majeurs de son discours. Les non-dits qui accompagnent le traitement politique et discursif de cette question sont donc à prendre en considération. Ainsi, il est intéressant de noter que, si les attaques directes contre les immigrés ont quasiment disparu du discours frontiste, l'immigration est en revanche systématiquement appréhendée en terme de problème, par l'usage d'expressions péjoratives telles que «l'immigration de masse», «immigration incontrôlée», «immigration clandestine», «immigration massive», «immigration excessive» et, dans une moindre mesure, «immigration sauvage».

Plutôt que d'attaquer frontalement les immigrés, Marine Le Pen use même de l'idée selon laquelle ces derniers seraient «utilisés par le grand patronat pour peser à la baisse sur les salaires»<sup>100</sup>. En effet, comme l'a souligné Dominique Reynié, quand Marine Le Pen dénonce l'immigration, c'est au motif, selon elle, qu'elle est organisée pour servir «les intérêts du MEDEF» et «faire baisser les salaires sur le dos des salariés»<sup>101</sup> avec notamment le recours à une main d'œuvre à faible coût. Cette critique des grandes entreprises et des patrons (29 occurrences dans les communiqués de presse de Marine Le Pen), couplée à une forte critique du libéralisme et de la mondialisation (42 occurrences), ainsi que du monde de la finance (8 occurrences), dessine en filigrane un positionnement sur les questions économiques aux antipodes de celui du père. En effet, à ses origines, le Front national se situait plutôt du côté des actionnaires et du patronat. Rappelons à cet égard qu'en 1986 les députés du parti avaient lutté pour une plus grande flexibilité de l'emploi et, en 2006, en plein débat sur le Contrat Première Embauche (CPE),

---

<sup>100</sup> Programme du Front national 2012. En ligne. <http://www.frontnational.com/le-projet-de-marine-le-pen/autorite-de-letat/immigration/>

<sup>101</sup> Dominique Reynié, op.cit, novembre 2011, p.469-470

Jean-Marie Le Pen avait réaffirmé cette position en soulignant la nécessité pour les employeurs de pouvoir aisément se séparer de leurs salariés «s'ils jugent à l'exercice qu'ils ne sont pas capables d'assumer la tâche dans laquelle ils ont été placés»<sup>102</sup>. Au contraire, le nouveau Front national opte pour des prises de position sur les questions économiques qui se situent plus à gauche, voir à l'extrême-gauche. Ses prises de positions défavorables à l'internationalisation de l'économie, à la réduction des droits de douanes et autres obstacles non tarifaires au commerce international, ont mené plusieurs observateurs à noter un rapprochement entre Marine Le Pen et Jean-Luc Mélenchon, leader d'un parti d'extrême-gauche, le Parti de gauche (PG)<sup>103</sup>.

Si l'on note effectivement une convergence des discours entre extrême-gauche et extrême-droite sur les questions économiques et sociales, notamment en ce qui concerne la dénonciation de la finance et du haut patronat, ainsi qu'une même critique des médias<sup>104</sup>, les solutions apportées par les deux politiciens demeurent fondamentalement différentes. Les flux de populations migrantes sont ainsi perçus positivement par le Front de gauche<sup>105</sup>, alors même que Marine Le Pen envisage une relance économique s'appuyant sur des travailleurs de nationalité française via sa proposition du principe de «préférence nationale» à l'embauche<sup>106</sup>, qui s'opposerait à l'actuelle «préférence étrangère» du gouvernement. L'utilisation du

---

<sup>102</sup> François Ruffin, *Pauvres actionnaires: quarante ans de discours économique du Front national passés au crible*, Amiens, Fakir éditions, 2014, p.79

<sup>103</sup> Notons que Jean-Luc Mélenchon a démissionné de la présidence du Parti de gauche le 22 août 2014. Il est actuellement député européen pour le Front de gauche.

<sup>104</sup> *Le Nouvel Observateur*, «Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon et les médias : un même rapport malsain aux images», 5 mai 2014

<sup>105</sup> L'immigration est perçue comme une chance pour la France par le Front de gauche. Le programme pour les européennes de 2014, appelle ainsi à «rompre avec l'Europe forteresse et la politique agressive de l'UE vis-à-vis des pays du sud (...) Nous refusons le sort fait aux roms, érigés en bous émissaires. Nous refusons cette Europe forteresse, qui criminalise les migrants» Front de gauche, «Rompre et refonder l'Europe», mai 2014, p.25. En ligne. [http://www.placeaupoivre.fr/wp-content/uploads/2014/05/livre\\_europeennes-11.pdf](http://www.placeaupoivre.fr/wp-content/uploads/2014/05/livre_europeennes-11.pdf)

<sup>106</sup> Elle réfute néanmoins le caractère discriminatoire de cette mesure, centrale à son programme. Elle écrit par exemple «la priorité nationale n'est pas un concept ethnique ou racial et se fonde uniquement sur le principe de nationalité»

Marine Le Pen, «Les mensonges du Nouvel Observateur», 8 octobre 2013

néologisme «mondialisme» est à cet égard intéressant car le caractère imprécis du terme permet de le revêtir de multiples significations. Nous avons ainsi relevé trois acceptations principales dans l'usage qui en est fait par Marine Le Pen. Le concept peut correspondre aux effets néfastes de la mondialisation au niveau économique et social (pauvreté, chômage, endettement, immigration), politique (perte de souveraineté) et culturel (montée du communautarisme). Parfois, le terme «euromondialisme» est utilisé pour souligner la propension de l'Union Européenne à servir les intérêts de cet ennemi flou et globalisant qu'est le mondialisme<sup>107</sup>. Non sans rappeler, de par l'usage du suffixe dépréciatif "isme", les autres ennemis du Front national, le «communautarisme et l'«islamisme», le mondialisme devient une véritable «catégorie de l'explication politique»<sup>108</sup> selon la définition du complot donnée par Marcel Gauchet, et permet à Marine Le Pen de justifier la nécessité d'un «entre-soi», «entre Français de souche»<sup>109</sup>. Cette critique de la mondialisation économique se double ici d'une position pessimiste à l'égard de la mondialisation culturelle, que nous pouvons définir comme l'uniformisation des modes de vie, des normes et des valeurs par le biais des standards de biens et de modèles de références communs<sup>110</sup>. Cela se traduit notamment par la volonté de défense de la francophonie<sup>111</sup>, qui serait en voie de disparition, menacée par le «tout-anglais»<sup>112</sup> et par un certain anti-américanisme, les Etats-Unis figurant parmi les coupables désignés par Marine Le Pen, tant pour des raisons économiques (3 communiqués)

---

<sup>107</sup> Jean-Richard Sulzer, «Budgets publics : le logiciel "buggé" de l'euromondialisme», 27 août 2014

<sup>108</sup> Marcel Gauchet, «Le démon du soupçon», *Les collections de l'histoire*, n°33, 2006, p.61

<sup>109</sup> Notons que l'expression a néanmoins complètement disparu du discours officiel du Front national, et que nous ne notons aucune occurrence dans le corpus étudié. Cependant Marine Le Pen se reconnaît lectrice de fdesouche, site identitaire d'extrême-droite revendiquant l'expression et comptant plus de 125000000 visiteurs uniques et plus de 8000 abonnés sur Twitter.

*Rue 89*, «Un verre avec les extrémistes de la "réacosphère"», 5 juillet 2008

<sup>110</sup> Claude-Danièle Echaudemaison (dir.), *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*, Paris, Nathan, 2009, p.313

<sup>111</sup> L'importance donnée à la thématique de la nécessaire défense de la langue française a mené Marine Le Pen à nommer Karim Ouchik «conseiller à la Culture et à la Francophonie». Les communiqués de presse de ce dernier représentent 7% de l'ensemble des communiqués étudiés.

<sup>112</sup> Aymeric Chauprade, Karim Ouchik, «20 mars, fête de la Francophonie : face à l'Europe du "tout anglais", la Francophonie!», 20 mars 2014

que pour leurs prises de positions en matière de relations internationales (3 communiqués)<sup>113</sup>.

Cet imaginaire structure et donne du sens aux propositions de Marine Le Pen, et correspond à ce titre au rôle organisateur propre aux complots<sup>114</sup>. Il mène à un infléchissement du programme économique du Front national, qui place désormais l'Etat au cœur de ce dernier. En effet, face aux forces décadentiennes du «complot mondialiste» il s'agit de se recentrer sur l'Etat-Nation<sup>115</sup>, de retrouver ses «racines»<sup>116</sup>, d'où l'importance donnée par Marine Le Pen à la nécessité d'un Etat fort. Dans son programme politique pour les présidentielles la première partie du programme est consacrée à cette seule thématique de l'«Autorité de l'Etat», une sous-section intitulée un «Etat fort» au sein de cette partie exposant plus en détail le rôle premier joué par l'Etat dans la lutte engagée contre un autre type d'Etat, «supranational» et «bureaucrate», soumis «aux diktats de Bruxelles»<sup>117</sup>. Marine Le Pen place ainsi l'Etat au cœur de son projet de lutte contre la mondialisation, et c'est en ce dernier que réside «la possibilité pour la France de retrouver une liberté et des muscles dans la mondialisation»<sup>118</sup>. La réaffirmation de la souveraineté nationale s'appuie sur trois éléments fondamentaux: «des frontières, une monnaie nationale et un Etat stratège»<sup>119</sup>. A l'inverse de son père, Marine Le Pen souhaite

---

<sup>113</sup> Notons ainsi que Marine Le Pen rompt avec l'anti-soviétisme de son père en prenant à de nombreuses reprises position en faveur de la Russie concernant le conflit ukrainien et l'annexion de la Crimée. Voir par exemple, Aymeric Chauprade, «Urgence humanitaire en Ukraine russophone et en Crimée russe: le Front national appelle au dialogue et à l'apaisement», 1er mars 2014.

<sup>114</sup> Jérôme Jamin, *L'imaginaire du complot. Discours d'extrême-droite en France et aux Etats-Unis*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2009, p.19

<sup>115</sup> Notons à cet égard que «Etat», «Etat-Nation», «Nation» sont utilisés indifféremment.

<sup>116</sup> Les références à la «terre», aux «racines» sont communes au père et à la fille.

<sup>117</sup> Ce revirement de la doctrine économique du Front national vers un fort étatisme a mené plusieurs chercheurs à souligner le caractère fasciste de ce programme. Le philosophe Bernard Stiegler écrit en ce sens, «Jean-Marie Le Pen, qui défendait des thèses ultralibérales, n'était pas fasciste. Le fascisme prône un nationalisme étatiste, fustige la liberté économique et renforce les pouvoirs de l'Etat. Or, Marine Le Pen renverse (en apparence) le discours de son père afin d'exploiter le désir d'une puissance publique régulatrice forte. Elle s'oppose (en apparence) au libéralisme, au capitalisme et prône un Etat autoritaire : ce discours-là est bien plus proche du fascisme». *Philosophie Magazine*, «Bernard Stiegler: "Le Front national est un escamoteur"», n°76, février 2014.

<sup>118</sup> Marine Le Pen, «Réforme des retraites : réaction de Marine Le Pen», 28 août 2013

<sup>119</sup> Ibid.

un Etat régulateur, un «Etat stratège, libéré des contraintes de Bruxelles», un «Etat fort et conscient de ses responsabilités»<sup>120</sup>, qui se réapproprierait le contrôle de certains secteurs stratégiques comme l'énergie, les transports et, éventuellement, les banques<sup>121</sup>.

Se plaçant du côté des salariés, Marine Le Pen considère que l'Etat doit intervenir pour éviter la mise en place de plans sociaux. Cette volonté d'un fort interventionnisme étatique, pouvant aller jusqu'à la volonté de nationalisation ou du moins d'une augmentation des parts de capital détenues par l'Etat dans des entreprises privées, s'est donnée à voir à plusieurs reprises dans l'échantillon étudié<sup>122</sup>. Concernant l'annonce de suppressions d'emplois par Air France, elle appelle ainsi à «une véritable stratégie pour enrayer le déclin économique et social de cette entreprise et lui redonner un cap», et suggère même une éventuelle augmentation de la participation de l'Etat dans le capital de l'entreprise<sup>123</sup>. Mais la vision de l'Etat dessinée par Marine Le Pen à travers son programme économique demeure un idéal vers lequel il s'agit de tendre, ce dernier étant pour le moment abusé par les puissances d'argent<sup>124</sup>, par les immigrés clandestins bénéficiaires de

<sup>120</sup> Gilles Lebreton, «Des universités en faillite», 2 décembre 2013

<sup>121</sup> François Ruffin, *op.cit*, 2014, p.37

<sup>122</sup> Voir notamment ses prises de position concernant les plans sociaux d'Air France (Marine Le Pen, «Air France: l'Etat doit définir une stratégie de redressement», 18 septembre 2013), la volonté d'une nationalisation temporaire du site de Florange (Marine Le Pen, «François Hollande à Florange : la trahison aggravée par une nouvelle opération de communication», 26 septembre 2013), l'appel à une participation majoritaire dans le capital de PSA (Florian Philippot, «PSA doit rester français et l'Etat ne peut pas rester les bras croisés !», 14 octobre 2013), l'appel à une intervention directe pour éviter la liquidation judiciaire à la société Mory Ducros (Karim Ouchikh, «La faillite du transporteur Mory Ducros : Gonesse Bleu Marine appelle Arnaud Montebourg à prendre enfin ses responsabilités», 22 novembre 2013), la

nécessité «d'accompagner la transition économique des entreprises du secteur de la vente à distance», et notamment de La Redoute (Communiqué du Front national, «Plan social à La Redoute : la conséquence de l'inaction du gouvernement», 9 janvier 2014), la critique du désengagement de l'Etat de la SNCF (Marine Le Pen, «Suite au rapport du BEA-TT sur l'accident de Brétigny-sur-Orge», 1er janvier 2014).

<sup>123</sup> Marine Le Pen, «Air France: l'Etat doit définir une stratégie de redressement», 18 septembre 2013

<sup>124</sup> Steeve Briois déclare en ce sens que «Total est un symbole de la mondialisation et de l'ultra-libéralisme, dont les principaux actionnaires se sont gavés pendant des années grâce à l'Etat mais décident malgré tout de se soustraire à la solidarité nationale».

Steeve Briois, «Total fait du profit, de l'optimisation fiscale... et de la délocalisation», 5 août 2013

l'Aide Médicale d'Etat (AME)<sup>125</sup>, et par le système UMPS (l'expression «Etat UMPS» est alors utilisée). Enfin, Marine Le Pen rejoint son père dans sa volonté d'un Etat autoritaire, garant de la sécurité des citoyens<sup>126</sup>. Notre analyse a ainsi mis en évidence ce que Dominique Reynié a nommé le tournant «ethno-socialiste» du Front national, c'est-à-dire «un discours à la fois social et national, parlant aux électeurs de gauche et de droite»<sup>127</sup>.

Il nous faut également noter que le recours important aux thématiques économiques mène à une utilisation accrue d'un vocabulaire technique et d'un jargon économique, une nouveauté qui permet de s'affirmer comme une femme politique pouvant légitimement aspirer aux plus hautes fonctions de gestion étatique<sup>128</sup>. Le concept, complexe, de «dumping», qui suppose un lien entre augmentation du taux de chômage et commerce avec les pays en développement, est ainsi utilisé à 39 reprises. Nous notons également l'utilisation d'autres concepts techniques tels que le «bail-in», «les délocalisations», la «désindustrialisation», le «patriotisme économique» et le «protectionnisme». Il nous faut néanmoins nuancer notre propos et souligner que la volonté d'apparaître comme un politicien compétent n'est pas une totale nouveauté qui serait propre à la présidence de Marine Le Pen. Le père a également tenté à de nombreuses reprises de se présenter comme un politicien sérieux et qualifié. Si ce désir ne s'est pas traduit par un choix de thématiques techniques, il s'est en revanche donné à voir par la mise en exergue des fonctions exercées et de l'expérience acquise au cours d'une longue carrière politique. Dans son autobiographie Jean-Marie Le Pen rappelle ainsi à plusieurs reprises qu'il

---

<sup>125</sup> Marie-Christine Arnautu, «Communiqué de Presse de Marie-Christine Arnautu, Député français au Parlement européen, Vice-Présidente du Front national en charge des affaires sociales», 25 septembre 2014

<sup>126</sup> Elle déclare ainsi «notre cap, c'est la sécurité partout en France et la restauration de l'autorité de l'Etat par la rupture avec l'idéologie du laisser-faire».

Communiqué de presse du Front national, «Pendant que Chanteloup-les-Vignes prend feu, l'Etat traque les plaques d'immatriculation à Paris...», 17 mars 2014

<sup>127</sup> Dominique Reynié, op.cit, 2011, p.471

<sup>128</sup> Il s'agit là d'une «compétence politique légitime» selon l'expression de Delphine Dulong, certainement révélatrice d'une volonté de s'affirmer comme présidentiable. Il me faut néanmoins nuancer mon propos et souligner l'importance qui est donnée de façon globale aux questions économiques, et ce quel que soit le parti politique étudié.

«existe politiquement depuis déjà trente ans»<sup>129</sup> et il souligne sa longévité politique lorsqu'il est amené à s'exprimer dans les médias<sup>130</sup>. Or, comme l'a démontré Patrick Charaudeau, l'ethos dépend certes de l'identité discursive construite par le politicien, mais également de l'identité sociale qui lui est attribuée<sup>131</sup>. Cette image, très connotée extrême-droite en ce qui concerne le père, tend donc à annuler ses tentatives de mobilisation d'un ethos de compétence et à rendre ces dernières moins crédibles que lorsque sa fille s'y adonne.

### 2.1.1.2 Le Front national contre le système

Le second thème le plus présent dans les communiqués de presse de Marine Le Pen (19%), et dans la communication de l'ensemble du parti (12%)<sup>132</sup> est celui du «Front national contre le système». Dans cette catégorie nous avons regroupé la totalité des communiqués présentant le parti comme opposant principal à cet ennemi, aussi flou que globalisant, que constitue le «système». Le lot des adversaires reconnus est associé à une seule catégorie, l'expression regroupant ainsi, pêle-mêle, les ennemis désignés du Front national, au premier rang desquels figurent l'Europe, le Parti Socialiste, et l'ensemble de la «caste politique». Tout comme le néologisme mondialisme<sup>133</sup>, le caractère imprécis de l'expression lui permet d'être investi de multiples significations. Elle suggère une menace latente, un ennemi à combattre, notamment car il s'opposerait à la progression du Front national, seul parti à lui faire front, ce qui justifie *in fine* l'appel à une confiance

---

<sup>129</sup> Jean-Marie Le Pen, *Les Français d'abord*, Paris, Carrière Lafon, 1984, p.229

<sup>130</sup> Il déclare par exemple dans un long entretien accordé à Paris Match, «Je pratique la vie politique depuis tellement longtemps... En 1956, j'étais le plus jeune député de l'Assemblée nationale». Paris Match, «Jean-Marie Le Pen: "je ne crains rien ni personne"», 18 juin 2014

<sup>131</sup> Patrick Charaudeau, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Editions Vuibert, 2005, p.89

<sup>132</sup> Si l'on considère la communication du Front national dans son ensemble ce thème est d'égale importance avec le troisième thème principal du discours de Marine Le Pen, la thématique de l'image respectable du Front national.

<sup>133</sup> Pour une analyse de l'usage du néologisme «mondialisme» dans la rhétorique du Front national, se reporter à 2.1.1.1 La primauté donnée aux questions économiques.

absolue dans ce dernier<sup>134</sup>. Florian Philippot évoque en ce sens «les angoisses du système»<sup>135</sup>, tandis que Louis Aliot, vice-président du parti et compagnon de Marine Le Pen, écrit qu'«il semble que le système tente, par tous les moyens y compris les plus déloyaux, de contrecarrer la forte progression que connaît actuellement notre formation politique»<sup>136</sup>. Le groupe des opposants au parti étant insuffisamment homogène, ce dernier est créé par ce que Jean-Marie Domenach nomme une «méthode de contamination», qui consiste à amener à croire que les divisions entre les différents groupes constitutifs de la catégorie ennemie n'est qu'une façade, et qu'en réalité ils oeuvrent ensemble contre le peuple<sup>137</sup>.

Si, à l'inverse de son père<sup>138</sup>, Marine Le Pen refuse d'utiliser les termes de «complot» et de «conspiration», aucun communiqué du corpus ne mobilisant ces expressions, la centralité de la thématique du système demeure emblématique de la pensée conspirationniste. Cette dernière fournit par ailleurs une justification aux nombreuses résistances et oppositions au parti, l'existence d'objecteurs et de contradicteurs étant expliquée par «la nature mauvaise de ces derniers, par leurs mauvaises intentions et par les manipulations ou les machinations dont ils seraient coupables»<sup>139</sup>. Florian Philippot estime ainsi par exemple que François Fillon, en tant que «banal représentant du système, est prêt à toutes les contorsions sémantiques pour flatter des segments d'électorat, dans une approche uniquement

---

<sup>134</sup> Par exemple Fabien Engelmann, conseiller politique de Marine Le Pen au dialogue social et candidat FN à Hayange écrit: «Les travailleurs français peuvent faire confiance au Front National, unique parti à défendre leurs intérêts face à cette bureaucratie totalitaire au service d'un Système en place corrompu».

Fabien Engelmann, «Meeting contre le FN: les bureaucrates de la CGT à la manœuvre contre les intérêts des travailleurs français», 27 janvier 2014

<sup>135</sup> Florian Philippot, «Tournée électorale anti-FN de Manuel Valls: l'Etat n'a pas à faire campagne pour un PS moribond aux frais du contribuable!», 7 octobre 2013

<sup>136</sup> Louis Aliot, «Pendant que l'UMPS défend ses privilèges et stigmatise les patriotes, le FN se préoccupe de la France!», 7 novembre 2013

<sup>137</sup> Jean-Marie Domenach, «Règles et techniques», in *La propagande politique*, Paris, Presses Universitaires de France, collection Que sais-je, 1950, p.44-83

<sup>138</sup> L'exemple le plus récent de recours à la théorie du complot par Jean-Marie Le Pen a été donné à voir lors des événements de Charlie Hebdo, suite auxquels il déclara «se poser des questions» dans la mesure où selon lui «l'opération des frères Kouachi porte la signature des services secrets».

*Libération*, «'Charlie Hebdo': Jean-Marie Le Pen et la théorie du complot», 16 janvier 2015

<sup>139</sup> Pierre-André Taguieff, *op.cit.*, 2014, p.107

marketing»<sup>140</sup>. Le manque de morale et d'éthique demeure donc l'un des axes privilégiés pour dénigrer l'ennemi politique, mais l'étude des communiqués de presse du parti a mis en exergue qu'il n'est plus le seul retenu par Marine Le Pen, qui complexifie l'attaque de ses opposants par une critique virulente portant sur des aspects plus pragmatiques. Le «système UMPS», au troisième rang des responsables les plus souvent désignés par Marine Le Pen, est donc avant tout critiqué pour son manque de moralité d'une part, mais également pour son incapacité à apporter une réponse satisfaisante aux difficultés économiques auxquelles doivent faire face les Français d'autre part. Nous notons néanmoins que le manque de morale demeure une facette principale de cette dénonciation, ce qui s'inscrit dans la droite lignée de la critique récurrente par le père de la «bande des Quatre», expression jadis utilisée pour dénoncer la collusion du PC, du PS, du RPR et de l'UDF, et qui reprend l'idée clé du néologisme UMPS de caractère interchangeable des principaux partis politiques français. Tout comme son père avant elle avait privilégié une définition noble de la politique<sup>141</sup>, Marine Le Pen insiste fortement sur le manque de moralité des classes dirigeantes, et par extension elle définit par là même la chose politique comme relevant d'un ordre moral<sup>142</sup>. Autre similitude, la critique du socialisme était également un leitmotiv des discours du père. La différence demeure néanmoins dans le fait que ce dernier tendait à l'assimiler au communisme, comme l'illustre son célèbre discours de la Trinité-sur-Mer dans lequel il déclara «socialisme et communisme sont les enfants du marxisme et leurs objectifs demeurent les mêmes»<sup>143</sup>. Au contraire, dans

<sup>140</sup> Florian Philippot, «François Fillon: peu crédible aussi sur sa critique de la diplomatie française!», 20 septembre 2013

<sup>141</sup> Maryse Souchard, Stéphane Wahnich, Isabelle Cuminal, Virginie Wathier, *op.cit.*, 1998, p.133

<sup>142</sup> Elle écrit: «Les résultats sont là, la crise que vit notre pays n'est pas seulement économique, elle est aussi politique et *morale*. Le non-respect du peuple et de sa parole lors des élections ou des référendums renforce légitimement la défiance des Français à l'égard de leurs dirigeants, l'envie d'un vrai changement».

Communiqué de presse du Front national, «Etude du CEVIPOF: les idées du Front National au plus haut chez les Français», 13 janvier 2014

<sup>143</sup> Jean-Marie Le Pen, «Déclaration de M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, sur la situation en URSS et la nécessité de "démarxiser la France"», La Trinité-sur-Mer, 24 août 1991  
Prononcé dans un contexte de fin de Guerre Froide, Jean-Marie Le Pen dénonçait les affinités de François Mitterrand avec l'URSS et se montrait très critique à l'égard de l'insuffisance du budget

l'ensemble des communiqués étudiés, Marine Le Pen n'utilise pas une seule fois les termes «communisme» ou «communiste». Si elle hérite donc de son père une forte critique du socialisme, le Parti Socialiste étant le coupable le plus souvent désigné par cette dernière (à 152 reprises), le parti est critiqué non pas en raison d'une supposée proximité doctrinale avec le communisme, mais avant tout pour des raisons d'incapacité à gérer les questions économiques (51 occurrences) et pour le manque de moralité de ses membres (41 occurrences). Si elle demeure fidèle à l'importance donnée à des attaques portant sur un sens éthique et moral faisant supposément défaut aux politiciens, Marine Le Pen l'enrichit donc de critiques plus pratiques, portant sur leur supposée incompétence gestionnaire vis-à-vis des questions économiques. Dans la mesure où nous avons démontré précédemment l'importance donnée à la thématique de l'économie, cette nouveauté dans la critique de ses adversaires permet à Marine Le Pen de proposer un discours cohérent, car faisant écho au thème majeur de sa communication. Cela lui permet de se présenter d'autant plus aisément comme une femme politique pouvant légitimement aspirer aux plus hautes fonctions de gestion étatique, et ce alors même qu'elle demeure pourtant également fidèle au dogmatisme simpliste des théories conspirationnistes.

Il apparaît distinctement un décalage certain entre l'aseptisation du discours, le choix minutieux d'un vocable plus policé, et la fidélité à un imaginaire, ou à une «mythologie», directement hérités du père. Le discours de Marine Le Pen s'appuie sur «mythes sociaux», que Gérard Bouchard définit comme «un type de représentation collective (tantôt bénéfique, tantôt nuisible) porteur (...) d'un message, en l'occurrence des valeurs, des croyances, des aspirations, des finalités, des idéaux»<sup>144</sup>. Ces concepts structurants de l'imaginaire collectif lui permettent de

---

militaire français par rapport à la menace soviétique. Il est ainsi intéressant de noter le rapprochement opéré par Marine Le Pen avec la Russie, une position qui est aux antipodes de celle du père. Concernant le conflit ukrainien le Front national de Marine Le Pen multiplia ainsi les prises de position en faveur de la Russie, voir par exemple Aymeric Chauprade, «Urgence humanitaire en Ukraine russophone et en Crimée russe : le Front national appelle au dialogue et à l'apaisement», 1er mars 2014

<sup>144</sup> Gérard Bouchard, «Pour une nouvelle sociologie des mythes sociaux», *Revue européenne des sciences sociales*, n°1, 2013, p.67

se faire encore entendre de l'électorat traditionnel du parti, et ce en dépit d'une apparente volonté de changement et de modernisation, car, par sa structuration du psychisme individuel et collectif, le mythe conserve un fort pouvoir d'influence<sup>145</sup>. Pour reprendre la typologie d'Alain Duhamel<sup>146</sup>, deux mythes principaux et voisins sont ainsi convoqués par Marine Le Pen dans son analyse de la vie politique française: le mythe de la corruption politique, qui insiste sur la malhonnêteté du monde politique et la corruption de la République<sup>147</sup>, et le mythe de la trahison des élites, qui s'exprime notamment par des attaques virulentes et répétées contre les «technocrates», déconnectés des intérêts du peuple, et qui fait écho à la thématique du complot en suggérant une entente tacite entre les élites<sup>148</sup>. Ces mythes s'appuient indéniablement sur un fond de vérité<sup>149</sup>, la classe politique française étant particulièrement homogène, notamment dans la formation de ses élites, bon nombre de politiciens ayant été diplômés des mêmes grandes écoles, notamment l'ENA<sup>150</sup>. Marine Le Pen dénonce la rupture entre les élites et les véritables attentes du peuple<sup>151</sup>, et par opposition se présente comme la porte-parole légitime des

---

<sup>145</sup> Jacquelyne Brun, Geneviève Taisne, «Editorial», *Imaginaire et Inconscient*, n°7, mars 2002, p.9

<sup>146</sup> Alain Duhamel a distingué 8 mythes politiques typiquement français. Cette typologie nous a semblé constituer une grille intéressante pour analyser l'imaginaire frontiste.  
Alain Duhamel, *La politique imaginaire*, Paris, Flammarion, 1995

<sup>147</sup> Ce mythe est bien souvent présenté comme un fait avéré relevant du bon sens, et étant donc par là même une vérité indiscutable. Par exemple, Wallerand de Saint-Just, Candidat du Front National à la mairie de Paris écrit; «la France est envahie par une corruption endémique, *on le sait*»

Wallerand de Saint-Just, «Le Nouveau Grand Paris pourrait être créé par ordonnance», 10 septembre 2013

<sup>148</sup> La thématique du complot est généralement implicite, en suggérant que les élites agiraient contre les intérêts du peuple français. Cette dénonciation est néanmoins également parfois explicite, par exemple, Bertrand Dutheil de La Rochère écrit, «il faut combattre le dénigrement de la nation par ses élites» (Bertrand Dutheil de La Rochère, «Aux Français qui se disent musulmans de s'assimiler dans la République», 2 septembre 2014)

<sup>149</sup> C'est cela qui permet au locuteur utilisant des mythes de former un discours «plausible», dans la mesure où «un mythe est toujours un amalgame inégalement pondéré de réalité et de fiction, de raison et d'émotion, de conscience et d'inconscience, de vérité et de fausseté».

Gérard Bouchard, *op.cit.*, 2013, p.67

<sup>150</sup> Alain Duhamel, *op.cit.*, 1995, p.204

<sup>151</sup> La notion de «peuple», si elle est fortement mobilisée, demeure fort imprécise. Christian Godin utilise à cet égard l'expression de «populisme sans peuple» pour évoquer ce peuple mobilisé par les populistes, car «il ne se définit pas pour, mais contre: contre les élites et les étrangers». Christian Godin, «Qu'est-ce que le populisme», *Cités*, n°49, 2012, p.23

revendications de ce dernier<sup>152</sup>. Ce fort anti-élitisme, qui n'est par ailleurs pas l'apanage de la seule extrême-droite française<sup>153</sup>, constitue un positionnement lui permettant de ne pas paraître déconnectée des réalités des classes moyennes et populaires. Michaël Foessel note en ce sens une captation rhétorique opérée par Marine Le Pen, qui consiste à se présenter comme candidate des «invisibles», c'est-à-dire de tous ceux que la République oublie, en se positionnant sur le terrain traditionnel de l'extrême-gauche, du côté des victimes et des opprimés<sup>154</sup>. Nous observons donc un retournement habile, car il ne s'agit plus de voter pour une idéologie d'extrême-droite, «mais contre ce qui constituerait la cause de leur situation d'exclus de la société»<sup>155</sup>.

Le Front national s'appuie également sur le sentiment, largement partagé si l'on se fie aux baromètres d'opinion<sup>156</sup>, d'inquiétude, voire de défiance à l'égard de l'Union européenne. L'Europe, avec 110 occurrences, figure ainsi au second rang des coupables désignés le plus souvent dans les communiqués, derrière le Parti Socialiste, et devant le «système UMPS». La thématique «Europe», ou «Union européenne», les deux expressions étant interchangeable dans le discours frontiste, n'apparaît que 10 fois de façon neutre dans les communiqués de presse de Marine

---

<sup>152</sup> Il est ainsi intéressant de noter que le capital institutionnalisé (élément du «capital culturel», selon le concept de Pierre Bourdieu, socialement sanctionné par des institutions et les titres scolaires) fait l'objet de très peu de mentions et est minimisé tant par le père que par la fille. Se référant à leurs études de droit, la fille rappelle qu'elle n'a obtenu sa maîtrise qu'avec «une mention assez bien» (Marine Le Pen, *A contre flots*, Paris, Editions Grancher, 2011, p.142) et qu'elle est entrée à l'école d'avocats «avec un écrit médiocre» (*Ibid*, p.143) tandis que le père ne fait que mentionner qu'il fut étudiant en droit et qu'il a interrompu ses études pour devenir soldat volontaire en Indochine (Jean-Marie Le Pen, *Les Français d'abord*, Paris, Carrière Lafon, 1984, p.41).

<sup>153</sup> Voir Jean-Luc Mélenchon, *Qu'ils s'en aillent tous! Vite, la révolution citoyenne*, Paris, Flammarion, 2010

<sup>154</sup> Michaël Foessel, «Marine Le Pen ou la captation des « invisibles » », *Esprit*, février 2012, p. 20-31

<sup>155</sup> Patrick Charaudeau, "Les résultats du Premier tour. *La fin des extrémismes ?* (notes de campagne)", NOTES DE CAMPAGNE (un regard sémiologique) , consulté le 10 mai 2015 sur le site de *Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications*.

URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Les-resultats-du-Premier-tour-La.html>

<sup>156</sup> L'enquête eurobaromètre «Les Européens en 2014» fait état que 63% des Français ont tendance à ne pas faire confiance à l'Union européenne. En ligne.

[http://ec.europa.eu/public\\_opinion/archives/ebs/ebs\\_415\\_fact\\_fr\\_en.pdf](http://ec.europa.eu/public_opinion/archives/ebs/ebs_415_fact_fr_en.pdf), p.2

Le Pen (c'est-à-dire sans qu'elle soit désignée comme responsable de maux), prouvant par là même que cette dernière est quasi-systématiquement envisagée de façon péjorative. Nous notons également un certain anti-germanisme, l'Allemagne figurant dans la catégorie imputabilité à 19 reprises en raison de sa supposée connivence avec les institutions européennes qui lui aurait permis «d'imposer la création d'une monnaie unique calquée sur le mark, donc très forte»<sup>157</sup> et de la concurrence déloyale qu'elle opérerait par le «recours intensif au détachement des travailleurs (afin) d'écraser ses concurrents dans l'agriculture et l'agroalimentaire»<sup>158</sup>. Le discours du Front national est ici guidé par deux «mythes» fondamentaux<sup>159</sup>, le «mythe du déficit démocratique européen»<sup>160</sup>, qui souligne le manque de légitimité démocratique des institutions européennes, et «le mythe de l'Europe contre la nation»<sup>161</sup>, qui suppose une rivalité entre la France et l'Union Européenne. L'idée d'une incompatibilité entre les intérêts nationaux et l'agenda européen, ou «mythe de l'Europe contre la nation» pour reprendre l'expression d'Alain Duhamel, est au coeur du discours du Front national sur l'Europe. Les expressions «les eurocrates du système»<sup>162</sup> ou bien encore «les technocrates européens»<sup>163</sup>, rendent compte de l'idée d'une Europe technocratique, faite d'arrangements entre réseaux et lobbies à Bruxelles. La thématique du déficit démocratique est ainsi développée à l'échelon national, par une forte critique des partis politiques et notamment du Parti Socialiste, mais également à l'échelle

---

<sup>157</sup> Gilles Lebreton, «L'euro est un système darwinien», 7 septembre 2013

<sup>158</sup> Communiqué de presse du Front national, «Gad et l'Europe des négriers», 23 octobre 2013

<sup>159</sup> Il aurait été intéressant de pouvoir évaluer le degré du recours à ces différents mythes pour plusieurs partis politiques français. Nous ne pouvons juger du degré d'usage de ces mythes en comparaison avec les autres partis politiques, l'évaluation systématique des usages de mythes pour tous les partis exigeant un long travail empirique que je ne puis produire dans le cadre de ce mémoire.

<sup>160</sup> Voir Andrew Moravcsik, «Le mythe du déficit démocratique européen», *Raisons Politiques*, Presses de Sciences Po, n°10, mai-juin 2003

<sup>161</sup> Expression utilisée par Alain Duhamel dès 1995 pour se référer à la montée en puissance de l'eurosepticisme.

Alain Duhamel, *op.cit.*, 1995, p.281

<sup>162</sup> Marine Le Pen, «Schulz/Juncker: le grand cirque des eurocrates», 26 juin 2014

<sup>163</sup> Leif Blanc, «Quotas de pêche 2014: combien de bateaux à la casse?», 18 décembre 2013

supranationale par une vive critique de l'Union Européenne<sup>164</sup>, ce thème faisant directement écho à celui de la trahison des élites dénoncée par le néologisme UMPS.

Nous distinguons trois avantages principaux à un tel positionnement. En premier lieu, l'importance du thème de la nécessaire moralisation de la vie politique et de la lutte contre le système permet à Marine Le Pen d'affirmer sa différence et de proposer aux citoyens une troisième voie<sup>165</sup>, supposément plus en adéquation avec les attentes véritables des Français. Comme le note Alexandre Dorna, «le leader charismatique remplit ici une fonction d'antidépresseur. En effet, un de ses rôles est d'introduire de l'espoir dans un contexte sans espoir»<sup>166</sup>. Ainsi, Marine Le Pen, tout comme son père avant elle<sup>167</sup>, exalte la valeur de l'espoir<sup>168</sup> et confie le soin à ses collaborateurs de la présenter comme porteuse de cette dernière<sup>169</sup>. Le recours à des experts en communication pouvant mener à un soupçon d'insincérité politique<sup>170</sup>, Marine Le Pen met en évidence un ethos de vertu en se défendant d'avoir recours à de telles pratiques, qui seraient l'apanage des autres partis politiques<sup>171</sup>. Alors même qu'elle fustige la «communication», qu'elle assimile à

---

<sup>164</sup> L'idée clé sous-tendant l'usage de ce mythe est ici résumée par Marine Le Pen; «L'Union européenne impose de manière non démocratique des réglementations dictées par les lobbies industriels et financiers».

Communiqué de presse du Front national, «OGM: tu l'as vu mon gros lobby?», 18 février 2014

<sup>165</sup> Il aurait été intéressant à cet égard d'étudier dans quelle mesure les médias ont contribué à ce que Marine Le Pen apparaisse aux yeux d'un nombre croissant de Français comme une «troisième option» possible.

<sup>166</sup> Alexandre Dorna, *Le leader charismatique*, Paris, Desclée de Brouwer, 1998, p.28

<sup>167</sup> Cette confusion avec la valeur de l'espoir peut sans doute être illustrée par la parution en 1989 de l'ouvrage de Jean-Marie Le Pen intitulé «L'Espoir» faisant figurer son portrait en couverture.

<sup>168</sup> Elle écrit par exemple, «le seul vote d'espoir et d'opposition au système UMPS c'est le vote Front National».

Communiqué de presse du Front national, «L'UMP pris la main dans le sac !», 20 février 2014

<sup>169</sup> Dans ses voeux de Noël la vice-présidente du Front national, Marie-Christine Arnautu écrit ainsi «ensemble nous raviverons la flamme de l'espoir, portée par Marine Le Pen et le Front National».

Marie-Christine Arnautu, «Pour un Joyeux Noël», 24 décembre 2013

<sup>170</sup> Patrick Charaudeau, *op.cit*, 2005, p.95

<sup>171</sup> Elle écrit en ce sens, qu'au «Front, on n'a pas de pétrole, de boîte de com, de boîte de pubs, ni des centaines de salariés» Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.224.

de la manipulation<sup>172</sup>, elle use pourtant de l'un des principes clés du marketing politique, l'*Unique Selling Proposition*, ou «différence motrice»<sup>173</sup>, est soulignant son refus de «faire partie du système». Elle rejoint en cela le positionnement de son père qui a réussi à transformer le fait de n'avoir jamais participé au pouvoir gouvernemental en une force, le personnel politique étant systématiquement décrit comme compromis<sup>174</sup>. Les récents succès électoraux du parti et l'augmentation du nombre d'élus pourraient néanmoins mener sur le long terme à un affaiblissement de ce facteur de différenciation.

Deuxièmement, le thème de la lutte contre le système place le peuple, et sa supposée nécessaire réhabilitation, au coeur du projet politique du Front national. Cette capacité à véhiculer un sentiment d'homogénéité du peuple constitue une force du discours du Front national, ce rassemblement se faisant selon Raphaël Liogier «au nom du bon sens du vrai peuple»<sup>175</sup>, l'expression étant même parfois utilisée telle quelle dans les communiqués de presse du parti<sup>176</sup>. En nous appuyant sur les travaux de William A. Gamson, Richard Hoggart, ou bien encore Pierre Bourdieu, qui ont démontré que dans les classes populaires les jugements intuitifs et le bon sens tendent à orienter les opinions<sup>177</sup>, cette mise en exergue du bon sens populaire nous paraît susceptible de constituer une stratégie argumentative efficace. Comme le note également Margaret Canovan, le peuple, dans la rhétorique du populisme, acquiert la signification de majorité, et par extension celui de légitimité<sup>178</sup>: le peuple

---

<sup>172</sup> Elle écrit; «Comme Nicolas Sarkozy, François Hollande prend les Français pour des gogos sensibles à toutes ses arnaques de communication».

Marine Le Pen, «François Hollande à Florange: la trahison aggravée par une nouvelle opération de communication», 26 septembre 2013

<sup>173</sup> Philippe Maarek, *Communication et marketing de l'homme politique*, Paris, Editions Litec, 2001, p.69

<sup>174</sup> *Ibid*, p.70

<sup>175</sup> Raphaël Liogier, *op.cit*, 2013, p.16

<sup>176</sup> Par exemple Marine Le Pen écrit: «C'est un principe de bon sens que porte le Front National». Communiqué de presse du Front national, «Réforme pénale : les gouvernements passent, le laxisme reste», 30 août 2013

<sup>177</sup> Voir Richard Hoggart, *La culture du pauvre*, Paris, Editions de Minuit, 1991 (1957); William A. Gamson, *Talking Politics*, New-York, Cambridge University Press, 1992

<sup>178</sup> Margaret Canovan, *Populism*, London, Junction Books, 1981, p.4

ayant donc toujours raison, la légitimité de Marine Le Pen dépend de sa capacité à s'exprimer au nom de ce dernier. Le parti reprend donc certains traits caractéristiques du populisme<sup>179</sup> de son père: (1) *la mise en exergue de la sagesse du peuple vertueux*, (2) *l'appel au peuple* comme principale stratégie discursive du populiste, et (3) *un fort anti-élitisme* permettant au leader d'affirmer sa différence vis-à-vis des élites dirigeantes, minoritaires et illégitimes. Un communiqué de Steeve Briois, secrétaire général du parti, nous semble fort bien résumer la fidélité à ces trois éléments dans le discours du Front national: «Tout le programme de l'UMP depuis des années ne repose que sur la trahison de notre peuple, sa mise à l'écart de tous les processus de décision, son mépris et le peu de considération dont lui témoignent les élites. Et comme en amour, quand les politiques se détournent du peuple, le peuple se détourne des politiques»<sup>180</sup>.

Enfin, dernier avantage, et non des moindres, l'idée de complot permet aux citoyens en mal de repères de s'orienter. Face au relativisme, à la perte de repères, et aux mutations sociétales, le complot postule l'existence d'un sens caché aux choses, il n'est dès lors pas, selon Pierre-André Taguieff, un mouvement hors de la raison mais répond au contraire à une aspiration à la totalité<sup>181</sup>. En demeurant fidèle à cet imaginaire frontiste, Marine Le Pen satisfait les attentes de l'électorat traditionnel du parti, et répond également au désir croissant d'intelligibilité et de moralité de ceux que Pascal Perrineau nomme les «déçus de la politique», qui sont mus par un profond sentiment antipolitique<sup>182</sup>. Face aux forces décadentielles de l'Union Européenne, de la mondialisation, et la corruption politique, le salut du peuple français, trahi par ses élites, réside en une solution simpliste mais intelligible, le

---

<sup>179</sup> L'objet de notre recherche n'était pas de définir si le discours du Front national est un discours populiste. Nous avons pu néanmoins observer la présence des trois traits caractéristiques du populisme selon Canovan.

Margaret Canovan, *Ibid*, p.4-34

<sup>180</sup> Steeve Briois, «Moins d'un Français sur cinq a confiance en Hollande: le pourquoi du comment», 7 février 2014

<sup>181</sup> Pierre-André Taguieff, *La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et Une Nuits, 2005, p.86

<sup>182</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.159

repliement sur la nation. Face à un désir croissant de solidarité autour d'un objectif commun, le mythe structure «les visions du monde, les idéologies et les solidarités, en permettant aux sociétés de se rallier autour d'objectifs ou de finalités spécifiques, en aidant à colmater leurs divisions»<sup>183</sup>. Ainsi, la force d'un tel discours, qui s'appuie sur des mythes structurants, est d'offrir aux électeurs le sentiment d'appartenance à une identité collective, la possibilité de lutter contre la dépossession de la chose politique dont ils seraient victimes, et permet à Marine Le Pen de transcender le clivage gauche/droite en se positionnant en défenderesse d'objectifs qui leur seraient supérieurs. Marine Le Pen réussit ainsi le tour de force de réintégrer dans le système de vote et de militantisme ceux là-même qui le dénoncent.

### 2.1.1.3 La respectabilité du parti

La possibilité de s'imposer comme une troisième voie viable est indissociable de l'acquisition d'une certaine respectabilité. Cette thématique de l'image respectable est ainsi présente dans 10% des communiqués de presse de Marine Le Pen, et 12% de l'ensemble des communiqués du parti. Pour rappel, nous avons sélectionné dans cette catégorie les articles soulignant le professionnalisme du parti et le sérieux de l'action menée. Les communiqués de cette catégorie sont notamment une opportunité de faire valoir un ethos de compétence<sup>184</sup>, le recours à ce type d'ethos constituant un élément clé du discours de Marine Le Pen, et ce quel que soit le support communicationnel utilisé<sup>185</sup>. Le but visé, et revendiqué par la présidente du

---

<sup>183</sup> Gérard Bouchard, *op.cit*, 2013, p.64

<sup>184</sup> Nous reprenons ici la distinction opérée par Patrick Charaudeau entre «ethos d'identification», qui s'appuie davantage sur un discours d'affect permettant de mettre en exergue le charisme du politicien, et «ethos de crédibilité», qui est un discours de raison s'appuyant sur trois conditions fondamentales; la sincérité, la performance, et l'efficacité. «L'ethos de compétence», tel que mobilisé par Marine Le Pen, dépend de cette seconde catégorie car il s'agit de mettre en exergue son savoir et savoir-faire d'homme (ou de femme) politique. Patrick Charaudeau, *op.cit*, 2005, p.87-128

<sup>185</sup> A titre d'exemple, dans son autobiographie Marine Le Pen insiste ainsi sur le sérieux de l'action menée en région, et déclare en ce sens regretter «que nos compatriotes ne puissent voir et

parti, est de proposer «une autre image du Front national et de ses élus (...) unanimement respectés pour leur sérieux»<sup>186</sup>. Elle ne se cache d'ailleurs pas de l'objectif que le Front national devienne pleinement un parti de gouvernement respectable; il s'agit en effet «d'apparaître non plus comme un parti d'opposition mais comme un parti prêt à gouverner»<sup>187</sup>. Elle dit en ce sens vouloir «en finir avec les caricatures»<sup>188</sup> et «faire un effort sur la forme pour que de nouveaux Français se penchent enfin sur le fond»<sup>189</sup>, prenant par là-même le contrepied de ses détracteurs qui l'accusent d'un changement purement stylistique, et non pas idéologique. Indice de cette volonté, l'adjectif «sérieux» est utilisé à de nombreuses reprises, tant dans son autobiographie<sup>190</sup> que dans les divers communiqués de presse, principalement pour se référer aux candidats en région<sup>191</sup>, sans doute car ce sont eux qui ont le plus besoin d'augmenter leur capital de respectabilité, la grande majorité des affaires de propos antisémites et racistes émanant non pas des instances dirigeantes du parti mais de candidats en région<sup>192</sup>.

La volonté, aisément observable et revendiquée, de jouer d'un ethos de compétence mène à l'abandon de certains sujets houleux. Nous notons ainsi l'absence de mention de la guerre d'Algérie, tant dans les communiqués de presse de Marine Le

---

constater ce que nous faisons pour eux dans les instances régionales, et l'opposition constructive et argumentée que nous y menons». Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.269

<sup>186</sup> Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.269

<sup>187</sup> *Ibid*, p.248

<sup>188</sup> Titre du chapitre XIII de son autobiographie. Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.243.

<sup>189</sup> *Ibid*, p.254

<sup>190</sup> Par exemple elle écrit «notre programme, s'il est perfectible, n'en est pas moins sérieux» (*ibid*, p.247), et l'objectif est de «former encore et toujours nos cadres pour qu'ils acquièrent le sérieux et le professionnalisme attendus de tous» (*ibid*, p.248).

<sup>191</sup> Par exemple Marie-Christine Arnautu («Nos compatriotes Niçois sauront dans quelques mois faire la différence entre les promesses d'un Maire aux abois et les engagements sérieux et crédibles de la liste Nice Bleu Marine»; Marie-Christine Arnautu, «Communiqué de Presse de Marie-Christine Arnautu, Vice Présidente du Front National, Tête de liste Nice Bleu Marine», 23 octobre 2013) ou bien encore Michel Bulté, candidat du FN-RBM dans le 19ème arrondissement de Paris (« Michel Bulté indique s'être naturellement porté vers le Front national-Rassemblement Bleu Marine, seul mouvement capable, à ses yeux, de renouvellement, de sérieux et de travail au profit de Paris»; Wallerand de Saint-Just, « Notre candidat dans le dix-neuvième arrondissement», 15 janvier 2014)

<sup>192</sup> Pour une liste de citations douteuses de candidats aux départementales 2015 voir

<https://luttonscontrelefn.wordpress.com/2015/02/25/dossier-departementales-2015-par-luttons-contre-le-fn/>

Pen que dans son autobiographie, au contraire de son père qui multiplie les références à son implication dans le conflit, en tant que soldat ou via la mise en place de campagnes «d’information»<sup>193</sup>. Depuis les nombreuses accusations de torture en Algérie dont Jean-Marie Le Pen a fait l’objet<sup>194</sup>, cette thématique s’est progressivement effacée du discours du Front national: sur 957 communiqués de presse étudiés seulement 6 font ainsi mention du FLN<sup>195</sup>, et nous remarquons que Marine Le Pen ne s’exprime nullement sur le sujet, la thématique étant uniquement abordée pas ses collaborateurs. Cette stratégie semble être une réussite selon Luc Rouban, directeur de recherche au CEVIPOF, ce dernier notant que «la réorientation politique du FN est réussie puisqu’il ne passe plus pour le parti de l’ancienne extrême-droite lié à la guerre d’Algérie mais pour le parti des pauvres, des exclus, jeunes ou retraités, et des petits blancs»<sup>196</sup>. La variable temps explique très certainement en partie que certaines thématiques soient délaissées, néanmoins, Jean-Marie Le Pen continue d’évoquer de façon sporadique certains sujets fort datés. Par exemple, en avril 2015 il réitère ses propos sur les chambres à gaz «détail» de l’histoire de la Seconde Guerre Mondiale et sa défense véhémement du maréchal Pétain<sup>197</sup>. Là encore deux logiques s’affrontent, celle d’une volonté de modernisation des références historiques, et celle du père qui s’accroche à des pans de l’histoire peu évocateurs pour la nouvelle génération d’électeurs. Il nous faut

<sup>193</sup> A l’été 1957 il organise en effet une grande tournée des plages, «la caravane de l’Algérie Française», dont l’objectif officiel était «d’informer les Français». Le terme d’information nous semble néanmoins malvenu dans la mesure où l’essentiel de la campagne consistait à distribuer des tracts avec photos très crues d’assassinats et égorgements d’enfants survenus en Algérie.

<sup>194</sup> En dépit de nombreux documents et témoignages faisant état de son passé tortionnaire, il ne peut être poursuivi par la justice dans la mesure où des décrets d’amnistie interdisant toute poursuite contre les auteurs des violences ont été promulgués à la fin de la guerre d’Algérie.

*Le Figaro*, «Le passé algérien de Jean-Marie Le Pen», 22 novembre 2007

<sup>195</sup> Bruno Gollnisch, «Hélie Denoix de Saint-Marc, un grand patriote», 26 août 2013

Louis Aliot, «Honneur à nos frères Harkis et à leurs descendants!», 25 septembre 2013

Louis Aliot, «Honte aux alliés du parti socialiste ! Honte à madame Joly!», 22 octobre 2013

Louis Aliot, «Non à la commémoration du 19 mars 1962 !», 18 mars 2014

Louis Aliot, Mohamed Bellebou, Gilbert Collard, «Non au défilé des troupes algériennes à Paris le 14 juillet 2014», 12 juin 2014

Bruno Gollnisch, «Crimes terroristes : souvenez-vous des Harkis!», 25 septembre 2014

<sup>196</sup> Luc Rouban, «Les électors de Marine Le Pen ou les contraintes du succès», *Cevipof*, n°2, novembre 2013

<sup>197</sup> *Le Figaro*, «La République, Pétain, le ‘monde blanc’, Valls: Jean-Marie Le Pen dérape encore», 7 avril 2015

donc minimiser la capacité d'orientation idéologique de Marine Le Pen, sa volonté de modernisation et d'abandon de certains sujets historiques étant fréquemment mise à mal par son père.

Nous notons également qu'en dépit de l'importance accordée au thème de l'image respectable du parti et à la montée en puissance de thèmes relativement neutres, au premier rang desquels figurent les questions économiques, au détriment de sujets plus polémiques, Marine Le Pen continue de mettre en récit sa supposée diabolisation. La diabolisation dont serait victime le parti figure ainsi dans la liste des trois principaux coupables désignés deux mois sur les seize étudiés<sup>198</sup>. Les efforts pour apparaître comme respectable seraient sabotés par la volonté des autres partis, politiciens, médias, intellectuels, mais aussi artistes<sup>199</sup>, de diaboliser le parti. Dédiabolisation et diabolisation coexistent donc dans le discours du Front national, et bien souvent sont mobilisés dans les mêmes communiqués: sur 31 occurrences de la désignation de la diabolisation comme coupable, à 23 reprises cela apparaît dans un communiqué traitant de l'image respectable du parti. Le sociologue Michel Wieviorka résume ce paradoxe, le Front national ne pouvant, selon lui, «exister que dans la combinaison de la 'diabolisation' et de 'dédiabolisation', dans la tension vitale entre radicalité et extériorité d'une part, et participation respectable et légitime au jeu démocratique d'autre part»<sup>200</sup>. De même, Marine Le Pen perpétue la tradition de diabolisation des opposants au parti. En effet, comme le note Pascal Perrineau, les Le Pen se font eux-même diabolisateurs dans leur désignation des ennemis que sont «les multinationales, l'euromondialisme, l'islamisme, les

<sup>198</sup> Nous avons choisi de faire figurer la diabolisation parmi les coupables car le parti se réfère extrêmement souvent à ce phénomène lorsqu'il souhaite désigner un ennemi flou, regroupant un ensemble d'acteurs. La diabolisation dont serait victime le parti n'est que rarement spécifiée par un acteur précis, le phénomène devenant dès lors lui-même un ennemi à la fois flou et globalisant.

<sup>199</sup> Karim Ouchikh, conseiller de Marine Le Pen à la Culture, à la Francophonie et à la Liberté d'expression, écrit ainsi «Je ne peux qu'encourager Madonna mais aussi ses émules français, – de Yannick Noah à Benjamin Biolay –, à persévérer dans leur pitoyable entreprise de diabolisation qui ne conduit en définitive qu'à alimenter durablement le succès du vote frontiste». Pour rappel, en 2012 Madonna avait diffusé lors de sa tournée en France un portrait de Marine Le Pen avec une croix gammée sur le visage.

Karim Ouchikh, «Madonna, meilleur impresario de Marine Le Pen», 4 juin 2014

<sup>200</sup> Michel Wieviorka, *op.cit.*, 2013, p.81

communautarismes, l'UMPS, mais aussi la Caste, les élites, les eurocrates, l'hyperclasse, les califats, l'Etablissement, les immigrés, les technocrates...»<sup>201</sup>. Si l'on comprend aisément que ce positionnement est en cohérence avec la «culture de la provocation», comme stratégie politique dirigée à la fois vers l'extérieur du parti et vers les sympathisants frontistes<sup>202</sup>, imposée par Jean-Marie Le Pen dès les années 1980, il est plus surprenant que Marine Le Pen perpétue cette tradition de diabolisation d'autrui compte-tenu de son désir, revendiqué, de «dédiaboliser» le parti. Diaboliser les autres demeure néanmoins une façon efficace de se dédiaboliser soi-même, et cette vision simplifiée du monde résonne dans l'imaginaire collectif. Marine Le Pen ne l'abandonne pas<sup>203</sup>, même si elle lui ôte les oripeaux du vocabulaire satanique<sup>204</sup>, sauf dans son autobiographie<sup>205</sup>, sans doute car elle s'adresse d'avantage à un lectorat militant que les communiqués de presse qui visent un public plus large via les médias qui les relaient<sup>206</sup>. Cette volonté de transformer l'accusateur en persécuté, déjà présente avec le père<sup>207</sup>, et cette vision manichéenne du monde, avec des oppositions binaires telles que le bien/le mal, les patriotes/les anti-France, offre à l'électorat un discours audible car il s'appuie sur

---

<sup>201</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.217-218.

<sup>202</sup> Mathias Bernard, «Le Pen, un provocateur en politique (1984-2002)», *Vingtième Siècle*, n°93, janvier 2007, p.37-45

<sup>203</sup> Le chapitre VI de son autobiographie, intitulé «L'année du malheur», est ainsi uniquement consacré aux différentes affaires et scandales dans lesquels la famille Le Pen aurait été injustement impliquée. Selon Marine Le Pen ces «accusations sont toutes plus ignominieuses les unes que les autres», et il s'agit pour elle de prendre la défense du père.

<sup>204</sup> Sur l'ensemble des communiqués de presse nous ne notons aucune mention des termes «satan», «belzébuth», ou «diable», termes qui étaient pourtant bien souvent présents dans les discours du père.

<sup>205</sup> Elle reprend d'ailleurs le vocabulaire religieux qu'il affectionne particulièrement pour évoquer à de multiples reprises la «diabolisation» du Front national, et les difficultés à «se débarrasser de la tunique de Belzébuth» dont le parti aurait été affublé.

Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.248

<sup>206</sup> La spécificité du support a ainsi une importance primordiale dans l'analyse d'une stratégie de communication politique, et nous considérons donc en ce sens que chaque média a un rapport à la subjectivité différent.

<sup>207</sup> Comme l'illustre le chapitre nommé «Le jeu des vérités» de son autobiographie, dans lequel il se prête à un jeu de question-réponse en répondant et en anticipant des accusations portées à son encontre. Le chapitre est ainsi organisé autour de neuf accusations: «Suis-je raciste?», «Suis-je antisémite?», «Suis-je fasciste?», «Suis-je extrémiste?», «Suis-je anticommuniste?», «Suis-je réformiste ou révolutionnaire?», «Suis-je réactionnaire?», «Suis-je élitiste?», «Suis-je démocrate?». Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 1984, p.167-p.178.

des idées simples et schématiques. Cette dualité «nous/les autres» gouverne tout un ensemble de dichotomies (familier/ étranger, bienveillant/hostile, sécurisant/inquiétant<sup>208</sup>...) et constitue le fil rouge des discours des Le Pen, père et fille. Comme le note Christian Godin, le populisme «croit encore à l'opposition univoque du vrai et du faux. Il s'imagine que le monde politique se divise en deux camps : ceux qui mentent et ceux qui disent la vérité»<sup>209</sup>. Ainsi, le Front national reconfigure habilement l'espace politique: plutôt que la lutte traditionnelle entre gauche et droite dont ils étaient exclus car classiquement placés à l'extrême-droite de l'échiquier politique<sup>210</sup>, les Le Pen suggèrent une lutte entre «le parti de la France» et «le système»<sup>211</sup>. Le Front national se présente ainsi comme la seule alternative possible, d'où la supposée «panique du système face aux progrès du Front National, qui à force de travail, tant sur le terrain que sur les idées, convainc chaque jour de plus en plus de Français, de toutes les générations et de tous les milieux»<sup>212</sup>.

La victimisation, de même que la diabolisation du «système», permet de construire l'image d'une chef hors-système, et par là même de souligner son exceptionnalité. Dans un contexte de «crise de la représentation politique», qui peut être définie comme le «dégoût du politique, le rejet des politiques, la peur de l'Europe, la corruption, l'abstention»<sup>213</sup>, cette volonté de se positionner comme une alternative dans un paysage politique français particulièrement clivant peut être une stratégie payante et est, pour cette raison, adoptée par un nombre important de politiciens,

---

<sup>208</sup> Christian Godin, op.cit, janvier 2012, p.17

<sup>209</sup> *Ibid*

<sup>210</sup> L'utilisation du terme stigmatisant «extrémisme», ou «extrême-droite», mène en effet à une situation linguistique «asymétrique»; ceux qui en sont ainsi désignés refusent et contestent cette dénomination qui les marginalise

Uwe Backes, *Les extrêmes politiques*, Paris, Les Editions du Cerf, 2011, p.425

<sup>211</sup> Dans les communiqués étudiés l'expression «le système» se suffit généralement à elle-même. Les expressions «les partis du système» ou «le système UMPS» sont néanmoins également utilisées.

<sup>212</sup> Florian Philippot, «Les personnes âgées méprisées par leur ministre Michèle Delaunay», 1 août 2013

<sup>213</sup> Marie-Anne Cohendet, «Une crise de la représentation politique?», *Cités*, n°18, février 2004, p.41.

peu importe leur tendance politique<sup>214</sup>. L'accession au second tour de la présidentielle de 2002 par Jean-Marie Le Pen est sans nul doute l'exemple le plus probant du succès de cette stratégie, cet événement exceptionnel de la vie politique française ayant été largement interprété comme un «vote contestataire»<sup>215</sup>. En se présentant en martyrs que l'on empêche de parler et que l'on vilipende, le tandem Le Pen joue également sur l'idée d'un engagement quasi messianique, mobilisant dès lors ce qu'Alexandre Dorna nomme le «charisme messianique» qui consiste à se positionner en messie et en sauveur<sup>216</sup>. Comme le résume fort bien Pierre-André Taguieff, «prendre la posture du diabolisé et la mettre en scène, c'est se présenter glorieusement comme une victime injustement accusée et comme un héros, un 'résistant'»<sup>217</sup>. S'auto-déclarer victime d'un complot légitime ainsi la mission auto-attribuée de libérateur du peuple français<sup>218</sup> car, comme le note Patrick Charaudeau, «l'acteur politique se trouve investi de quelque chose qui est de l'ordre de l'inspiration, de la vocation, du devoir kantien ('Fais ce que dois')»<sup>219</sup>.

L'urgence de cette mission est amplifiée par la fidélité à la thématique des ennemis de l'intérieur, une différence fondamentale portée par la fille étant néanmoins la modification de la nature de cet ennemi via la montée en puissance du thème de l'islamisme<sup>220</sup>. Raphaël Liogier observe en ce sens que «le musulman a pris la place du Juif»<sup>221</sup>, la personnalisation du mal et la désignation d'ennemis demeurant une constante du Front national depuis sa création. Nous notons ainsi que lorsque le Front national de Marine Le Pen parle de religion, il s'agit forcément d'Islam<sup>222</sup>,

<sup>214</sup> Nous songeons par exemple à Jean-Luc Mélenchon, très critique des élites dirigeantes et de l'establishment, ou bien encore à Nicolas Sarkozy qui se dit être «l'homme hors-système».

<sup>215</sup> Éric Perraudeau, «Les fièvres hexagonales», *Pouvoirs*, vol.4, n°103, 2002, p. 145-157.

<sup>216</sup> Alexandre Dorna, *op.cit*, 1998, p.53.

<sup>217</sup> Pierre-André Taguieff, *op.cit*, 2014, p.112

<sup>218</sup> Souchard Maryse, Cuminal Isabelle, Wahnich Stéphane, et Virginie Wathier, *op.cit*, 1998, p.77.

<sup>219</sup> Patrick Charaudeau, *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Les discours de la nouvelle donne politique*, Paris, l'Harmattan, 2013, p.115

<sup>220</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.95

<sup>221</sup> Raphaël Liogier, *op.cit*, 2013, p.22

<sup>222</sup> Il s'agit là d'une différence majeure avec le père. L'analyse de discours menée sur les discours de Jean-Marie Le Pen de 1983 à 1996 avait mis en évidence la désignation d'ennemis les juifs et les israélites étaient au premier rang des ennemis désignés.

sur 6 références à la thématique de la religion, 4 contiennent une attaque explicite envers l'Islam<sup>223</sup>. Néanmoins, la plupart des attaques contre l'Islam se font de façon plus implicite. En appliquant parfaitement la règle de «grossissement et de défiguration» théorisée par Jean-Marie Domenach<sup>224</sup>, le parti sélectionne les informations qui vont dans le sens de la propagande afin de les ériger en preuves irréfutables de la menace. Le terme «information» doit donc être utilisé avec précaution, car il ne s'agit pas de données brutes, un travail de pré-sélection étant à l'oeuvre. Par exemple, plusieurs communiqués de presse d'Eric Domard, conseiller au sport, se concentrent ainsi sur les investissements faits en France par le Qatar, pays qui «finance et soutient les mouvements djihadistes du monde entier»<sup>225</sup> et qui «veut imposer la religion dans le sport»<sup>226</sup>. En titrant l'un de ses communiqués «Demain, Perpignan 'l'islamiste'?', Louis Aliot abolit la distinction entre musulmans et islamistes, ce dernier terme devant pourtant être réservé à des individus appartenant à des courants prônant la fusion du politique et du religieux. Nous observons donc un certain flottement dans les usages, et en assimilant le musulman à l'islamiste, Louis Aliot amalgame des croyants avec des militants, bien qu'il s'en défende immédiatement en déclarant dans ce même communiqué «nous ne pratiquons pas l'amalgame avec des Français de confession musulmane parfaitement intégrés et respectueux»<sup>227</sup>. Le parti joue donc sur l'idée d'une intention sournoise de l'ennemi, nous rejoignons en ce sens Raphaël Liogier qui propose l'utilisation du terme d' «islamo-paranoïa», plutôt que celui «d'islamophobie» qui ne rend pas compte de cette idée de complot inhérente aux propos lepénistes sur l'Islam<sup>228</sup>. Une limite de la propagande politique étant la nécessité de s'appuyer sur un substrat préexistant, mythologie nationale ou préjugés

---

Maryse Souchard, Stéphane Wahnich, Isabelle Cuminal et Virginie Wathier, *op.cit.*, 1998, p.66-67

<sup>223</sup> Voir grille 2 - Thèmes et coupables dans les communiqués de presse de Marine Le Pen

<sup>224</sup> Jean-Marie Domenach, «Règles et techniques», dans *La propagande politique*, Paris, Presses Universitaires de France, collection Que sais-je, 1950, p.44-83

<sup>225</sup> Communiqué de presse du Front national, «Mort d'Hervé Gourdel: réaction du Front National», 24 septembre 2014

<sup>226</sup> Eric Domard, «Port du voile dans le sport : il est temps d'exclure le Qatar des compétitions sportives», 25 septembre 2014

<sup>227</sup> Ibid

<sup>228</sup> Raphaël Liogier, *op.cit.*, 2013, p.46

et haines traditionnels<sup>229</sup>, cette requalification de l'ennemi de l'intérieur n'a néanmoins été rendue possible que grâce à une évolution de l'ensemble des discours politiques sur l'Islam. Stefano Allievi analyse cette évolution et le glissement par lequel l'étranger est progressivement devenu le musulman dans les discours des principaux partis politiques<sup>230</sup>. Le chercheur remarque que si dans les années d'après-guerre l'expansion économique et la reconstruction ont mené à mettre en exergue la figure de l'*immigrant*, dès les années 1970 le *musulman* devient une catégorie à part entière. C'est sur cette figure du musulman que se cristallise progressivement les crispations identitaires. Selon Raphaël Liogier, «c'est la Révolution iranienne du 1er février 1979, avec le renversement du shah par l'ayatollah Komeiny puis la prise d'otages à l'ambassade américaine à Téhéran en novembre de la même année, qui va transformer le regard occidental»<sup>231</sup>. L'image de l'islam s'est alors détériorée considérablement. La vague d'attentats commise par des groupes islamistes en France dans les années 1985-1986 ont lieu alors même que l'on observe chez les enfants d'immigrés devenus adultes la volonté de voir leur statut évoluer de minorité passive à active, la marche des Beurs de 1983 étant emblématique de ce nouvel état d'esprit<sup>232</sup>. Dans les imaginaires, l'amalgame est ainsi fait entre musulmans et islamistes, et il est dès lors d'autant plus aisé pour le Front national de développer son discours sur l'islam. Les musulmans, devenus objets de l'angoisse collective d'une colonisation numérique et culturelle de l'Europe par l'islam, sont dès lors devenus objets politiques, car les politiciens ont exploité cette *obsession collective*, selon l'expression de Raphaël Liogier. Ainsi, le fait d'assimiler les prières de rue à une «occupation» dénote un choix de vocabulaire qui n'est pas anodin dans la mesure où il fait écho à cette idée clé d'invasion, les musulmans ayant supposément «décidé d'occuper le terrain en tentant d'imposer

---

<sup>229</sup> Jean-Marie Domenach, *op.cit*, 1950, p.44-83

<sup>230</sup> Stefano Allievi, «How the Immigrant has Become Muslim», *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 21, n°2, 2005, p.135-163

<sup>231</sup> Raphaël Liogier, *Le mythe de l'Islamisation. Essai sur une obsession collective*, Paris, Editions du Seuil, 2012, p.38-39

<sup>232</sup> Raphaël Liogier, *Ibid*, 2012, p.40

leur modèle de valeurs politico-religieuses»<sup>233</sup>. De même qu'islamiste et musulman deviennent synonymes dans le vocable frontiste, immigration, islam et délinquance sont amalgamées, Marine Le Pen allant jusqu'à déclarer pêle-mêle que la République française «est en train de perdre son bras de fer avec les voyous, les islamistes et les caïds»<sup>234</sup>.

Le recours au musulman comme ennemi désigné présente un certain nombre d'avantages. Tout d'abord, le musulman constitue un ennemi «acceptable» dans la mesure où, si les attaques portant sur la race sont aujourd'hui fermement condamnées, celles sur la culture sont bien plus aisément acceptées. Pour Olivier Roy, «la critique de l'islam comme religion permet de reprendre un discours anti-immigration en le 'déracialisant'»<sup>235</sup>. Comme le résume Raphaël Liogier, «dans les années 1930 le juif était visé en tant que race (s'opposant aux races des vrais Occidentaux), aujourd'hui l'islam est visé en tant que culture (s'opposant à la culture des vrais Occidentaux). La pureté culturelle s'est substituée à la pureté raciale»<sup>236</sup>. S'attaquer aux différences culturelles permet également d'avoir recours à des substitutions lexicales qui évitent de nommer l'ennemi; le «multiculturalisme» est ainsi érigé en traître absolu, ce qui est en soit bien plus acceptable que de nommer directement l'islam, alors même que cette religion est bel et bien implicitement désignée. Par exemple, la construction de l'Institut des cultures d'Islam est qualifiée «d'atteinte multiculturelle à la laïcité»<sup>237</sup>. Ce «racisme culturel»<sup>238</sup> se pare même d'une certaine bienveillance, le candidat frontiste à la Mairie de Paris affirmant sa crainte d'une assignation des Français «dans leur religion ou dans leurs origines»<sup>239</sup>. Deuxièmement, le recours au musulman comme

---

<sup>233</sup> Louis Aliot, «Demain, Perpignan 'l'islamiste'», 28 août 2013

<sup>234</sup> Marine Le Pen, «Réaction de Marine Le Pen aux émeutes de Trappes», 20 juillet 2013

<sup>235</sup> Cité par Bernard Girard, *A droite toute! Comment l'opinion s'est enlisée à droite*, Paris, Les points sur les i, 2014, p.49

<sup>236</sup> Raphaël Liogier, op.cit, 2013, p.67

<sup>237</sup> Wallerand de Saint-Just, «Institut des cultures d'Islam : une atteinte multiculturelle à la laïcité», 27 novembre 2013

<sup>238</sup> Raphaël Liogier, op.cit, 2013, p.68

<sup>239</sup> Wallerand de Saint-Just, op.cit, 27 novembre 2013

bouc-émissaire permet à Marine Le Pen d'instrumentaliser les récents tragiques épisodes antisémites ayant eu lieu en France<sup>240</sup>, et par-là même de se démarquer de son père en se positionnant en défenderesse des juifs de France. Comme le note Michel Wieviorka, sous l'impulsion de Marine Le Pen le parti s'efforce de pénétrer d'autres communautés qui ne devraient pas lui être acquises<sup>241</sup>, en utilisant notamment le musulman comme bouc-émissaire. S'adressant directement aux Français juifs, elle alimente les tensions entre les deux communautés religieuses et revendique son soutien aux Juifs de France; déclarant en ce sens que «non seulement le Front national n'est pas votre ennemi, mais il est sans doute dans l'avenir le meilleur bouclier pour vous protéger; il se trouve à vos côtés pour la défense de nos libertés de pensée ou de culte face au seul vrai ennemi, le fondamentalisme islamiste»<sup>242</sup>.

Ainsi, si l'importance quantitative donnée au thème du sérieux du parti, aurait pu laisser supposer une mutation profonde de la ligne politique, ouvertement provocatrice, prônée par le père, il n'en est rien. Le thème de la respectabilité, pourtant propice à la mise en exergue d'un ethos de crédibilité et à une aseptisation du discours, est néanmoins abordé de façon sulfureuse dans la mesure où Marine Le Pen érige sa volonté d'acquisition d'une certaine respectabilité en lutte entre le bien et le mal, entre détenteurs de la vérité du peuple et «caste» manipulatrice, élites mondialisées, ou étrangers envahisseurs. La volonté de normalisation, qui s'est notamment traduite par une modernisation du discours frontiste et l'apparition de nouveaux thèmes, aurait donc pour limite une fidélité certaine au schéma binaire «nous contre les autres» (politiciens, non-français, non-catholiques etc...) propre au père. Le discours du Front national demeure un discours de non-dits, de sous-entendus, dans lequel l'imaginaire joue un rôle important. Notre analyse des

---

<sup>240</sup> Nous nous référons ici à l'affaire Merah, qui a mené à la mort de trois militaires, un enseignant et trois enfants juifs en mars 2012 et aux attentats perpétrés par les frères Kouachi en janvier 2015.

<sup>241</sup> Elle s'entoure pour ce faire de représentants de ces communautés, comme par exemple Rosine Nahounou pour faire le lien avec la communauté franco-ivoirienne et Charles Dagnet pour les Antilles.

<sup>242</sup> *Valeurs actuelles*, «'Que Le Pen soutienne un candidat contre moi!' Entretien avec Marine Le Pen», 19 juin 2014, p.14

principaux thèmes du discours frontiste sous la présidence de Marine Le Pen a ainsi mis en évidence la permanence de mythes politiques chers à l'électorat traditionnel du Front national, et la prégnance d'une vision manichéenne du monde et de l'espace politique.

### 2.1.2 Thématiques et temporalité

Notre analyse des communiqués de presse du Front national nous a permis de mettre en évidence les nouveaux thèmes de prédilection du parti. Il s'agit à présent de croiser cette analyse des thématiques avec une analyse de la temporalité sur l'ensemble de l'échantillon étudié. A ce propos nous avons formulé l'hypothèse suivante:

Hypothèse 2: Les enjeux et thématiques portés par Marine Le Pen s'adaptent en fonction du type d'élections (municipales, européennes ou sénatoriales), au contraire des discours du père marqués par la permanence du prisme migratoire pour aborder tout type de problème public.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons comptabilisé les trois thèmes principaux par mois étudié (voir figure 3 ci-après) en utilisant le même matériel d'analyse, c'est-à-dire l'ensemble des 957 communiqués de presse du parti de juillet 2013 à septembre 2014. Sur les quinze mois retenus pour l'analyse il arrive parfois que certains thèmes soient ex-aequo en nombre d'occurrences, ce qui explique que le graphique fasse parfois état de plus de trois thèmes clés pour un même mois.

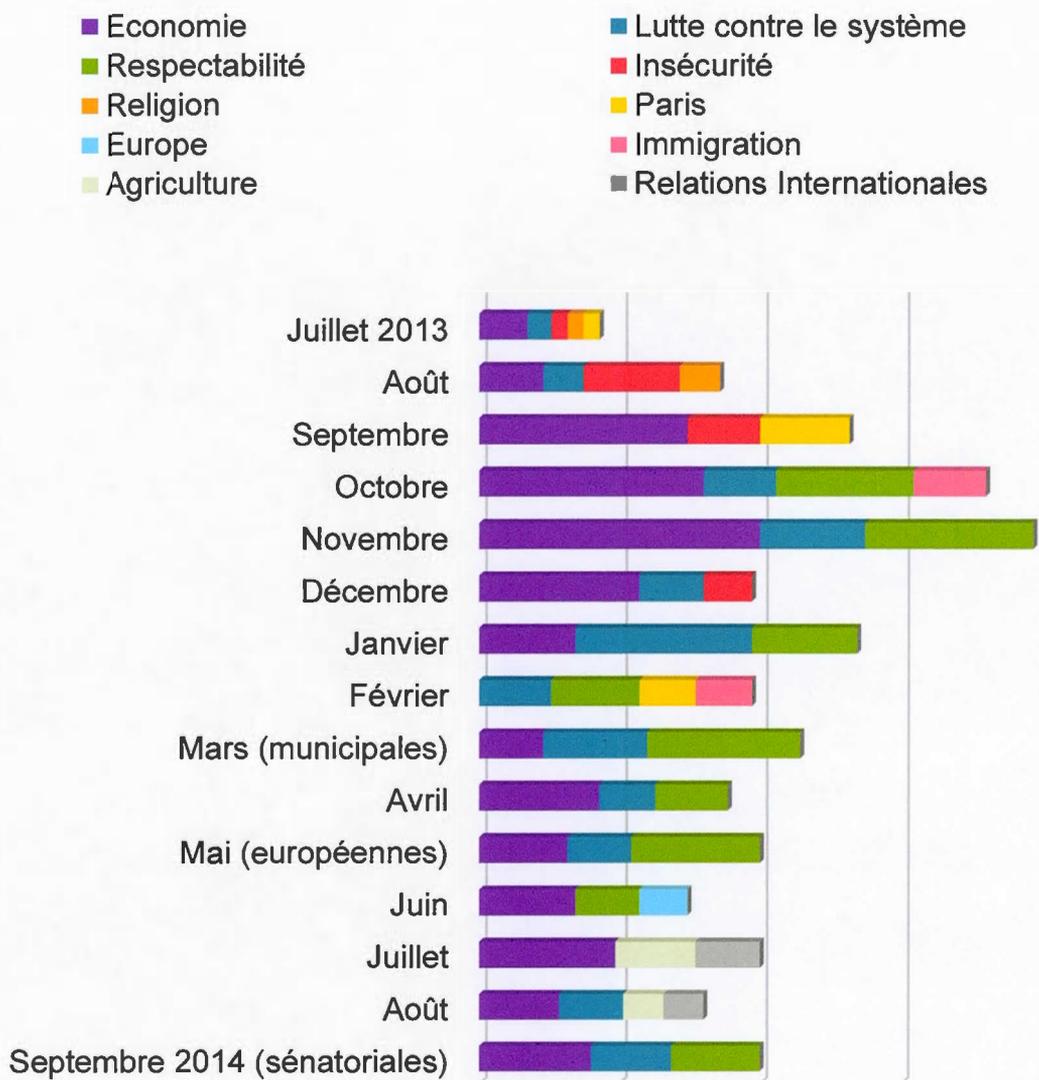
Notre analyse a mis en évidence la prépondérance des trois thématiques centrales de la communication de Marine Le Pen explicitées précédemment<sup>243</sup>, à savoir les questions économiques, le Front national contre le système, et la respectabilité du parti. Sept autres thèmes arrivent parfois dans le trio de tête des thématiques

---

<sup>243</sup> Voir 2.1.1 Les thèmes de prédilection du «nouveau» Front national

principales par mois: l'insécurité (4 mois), Paris (3 mois), la religion (2 mois)  
l'immigration (2 mois), l'agriculture (2 mois), les relations internationales (2 mois),  
et l'Europe (1 mois).

Figure 3. Thèmes principaux par mois



Premier constat, notre hypothèse 2 est confirmée dans la mesure où le thème de l'immigration ne figure dans le trio des trois thématiques principales que deux mois sur les quinze étudiés, et à chaque fois ex-aequo avec un autre thème, la «lutte contre le système» pour le mois d'octobre 2013 et «Paris» pour le mois de février 2014. Nous constatons donc que le Front national n'utilise plus le prisme migratoire de façon systématique. Dans la mesure où nous avons réalisé un codage manuel des

différents communiqués, nous avons pu prendre également en considération les allusions à ce thème et dès lors ne pas nous baser uniquement sur la présence du mot-clé «immigration». Ces résultats ne signifient néanmoins nullement que le Front national a changé de positionnement idéologique concernant les questions migratoires, mais force est de constater que quantitativement ce thème est bien moins présent qu'il ne le fût sous la présidence du père, qui en fit la position caractéristique de son discours afin de se faire connaître et de se démarquer des autres acteurs politiques<sup>244</sup>. Il est important de souligner que nous analysons ici les occurrences thématiques et non pas le degré de radicalité dans la façon d'aborder ces thématiques, une présence quantitativement moins importante du thème de l'immigration étant tout à fait compatible avec le maintien de positions radicales. Notons aussi qu'il s'agit là d'une analyse d'un support précis de la communication, les communiqués de presse, qui visent dès lors l'attention d'un public cible spécifique, les journalistes, ce qui peut être l'un des éléments explicatifs de la volonté de ne plus apparaître exclusivement comme un parti anti-immigrés.

D'un point de vue quantitatif, nous notons que le nombre de communiqués est plus élevé les mois d'élections (56 le mois des municipales, 75 le mois des européennes, et 70 le mois des élections sénatoriales). Le début officiel de la campagne électorale peut être daté au 11 août 2013, avec une mention des municipales à venir dans un communiqué de Stéphane Ravier, tête de la liste «Marseille bleu Marine»<sup>245</sup>, ce qui marque le point de départ d'une augmentation nette du nombre de communiqués produits par le parti. Le point culminant est atteint à 5 mois des élections municipales, puis le nombre de communiqués décroît et oscille entre 76 (janvier 2014) et 36 (août 2014) communiqués par mois. Le mois de novembre est ainsi celui qui comptabilise le plus de communiqués (136 communiqués de presse)<sup>246</sup>, autour des trois thèmes clés portés par Marine Le Pen.

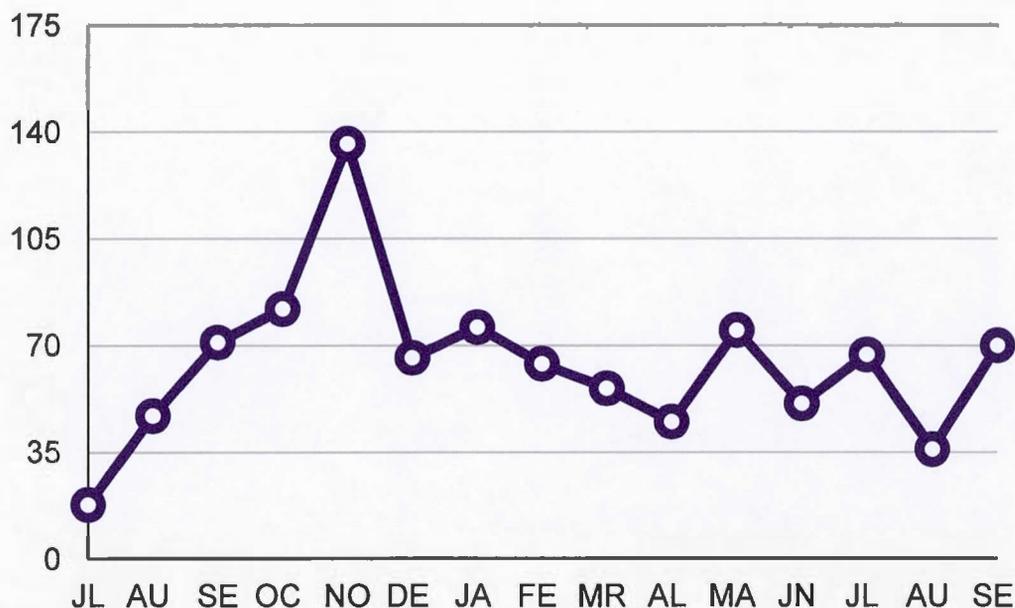
---

<sup>244</sup> Maryse Souchard, Stéphane Wahnich, Isabelle Cuminal, Virginie Wathier, *op.cit*, 1997 p.62

<sup>245</sup> Stéphane Ravier, «Loin de marquer une pause estivale, l'insécurité à Marseille est devenue capitale», 11 août 2013.

<sup>246</sup> Voir figure 4. Nombre de communiqués de presse par mois.

Figure 4. Nombre de communiqués de presse par mois



Nous observons que les mois précis des trois élections étudiées (mars, mai et septembre), la communication se recentre exclusivement autour du triptyque clé de la communication du Front national, à savoir les questions économiques, le Front national contre le système, et la respectabilité du parti. La temporalité est ici primordiale, car il s'agit pour le politicien de tenir une même ligne de pensée et d'action au fil des élections. La nouvelle ligne du parti devient beaucoup plus forte dans les périodes proches des élections, tandis que la multiplication de thèmes en période non-électorale s'appuie sur une communication plus opportuniste, qui suit et s'adapte avant tout à l'actualité.

Les thèmes les plus polémiques (religion, immigration, insécurité), très présents dans les premiers mois de l'échantillon étudié, s'effacent progressivement au profit d'un resserrement de la communication autour des trois thèmes du nouveau Front national. Si l'on retrouve ces trois mêmes thèmes les mois d'élections, nous notons que pour les élections au suffrage direct, la thématique de la respectabilité du parti est mise en avant, tandis que pour les élections au suffrage indirect, telles que les sénatoriales qui visent «un collège de grands électeurs composé de députés, de

conseillers régionaux ou conseillers de l'Assemblée de Corse, de conseillers généraux, ainsi que des représentants des conseils municipaux»<sup>247</sup>, le Front national insiste avant tout sur les questions économiques<sup>248</sup>. Les deux mois précédant les sénatoriales sont également l'occasion de mettre en exergue l'image d'un leader d'envergure internationale à travers l'insistance donnée au thème des relations internationales. Étonnamment, l'agriculture et l'Europe figurent dans le trio des thématiques principales après les élections européennes, alors même que nous aurions pu supposer que l'échéance des européennes et le positionnement anti-politique agricole commune allaient être mis en exergue avant les élections européennes. Les bons résultats obtenus par le parti aux élections européennes, désormais auto-proclamé «premier parti de France»<sup>249</sup>, peuvent néanmoins être un élément explicatif de la volonté de réitérer leurs promesses de campagnes et de gagner en crédibilité auprès du collège de grands électeurs en rappelant à plusieurs reprises le succès, désormais étayé par des résultats électoraux, de leur positionnement anti-Europe et de défense des agriculteurs, ayant massivement votés pour le parti<sup>250</sup>.

A l'inverse, la période ante-élections municipales mène au développement de thématiques touchant en particulier les grandes métropoles. Tout comme pour son père pour qui «la quotidienneté, la proximité deviennent des supports à ses discours»<sup>251</sup>, Marine Le Pen recentre son discours sur les enjeux locaux et sur trois grandes métropoles, Paris qui figure trois mois dans le trio de tête des thèmes principaux, Marseille et Nice. Les thématiques de l'insécurité et de l'immigration sont ainsi abordées avant tout à l'échelon local, en s'appuyant sur des exemples tirés de l'actualité et érigés en preuve de l'incapacité des maires actuellement en fonction

---

<sup>247</sup> Louis Favoreu (dir.), *Droit constitutionnel*, Paris, Dalloz, 2009, p.726

<sup>248</sup> 14 communiqués sont ainsi consacrés à cette thématique en septembre 2014, contre 11 concernant la respectabilité du parti et 10 la lutte contre le système.

<sup>249</sup> Steeve Briois, «Le Front national premier parti de France, le Système s'affole!», 30 mai 2014

<sup>250</sup> Au premier tour de 2012, Marine Le Pen a obtenu 19,5% des voix paysannes, contre 18% au niveau national.

*Le Figaro*, «Comment votent les agriculteurs français?», 23 février 2015

<sup>251</sup> Maryse Souchard, Stéphane Wahnich,, Isabelle Cuminal, Virginie Wathier, op.cit, 1997, p.121

à répondre à ces enjeux. Ainsi, l'affaire du bijoutier de Nice<sup>252</sup> est reprise en symbole de l'insécurité croissante dans la métropole et fait l'objet de plusieurs communiqués de soutien au commerçant ayant abattu son agresseur<sup>253</sup>. Stéphane Ravier, candidat tête de liste « Marseille bleu Marine », affirme que « la population marseillaise qui vit elle, 365 par an dans la ville, endure un véritable calvaire en matière d'insécurité »<sup>254</sup>, et Wallerand de Saint-Just, candidat malheureux à la mairie de Paris, estime que « le poison de l'insécurité se répand jusqu'aux arrondissements dits tranquilles » en s'appuyant sur l'interpellation de 26 lycéens dans le 9<sup>ème</sup> arrondissement de la capitale<sup>255</sup>. Le thème de l'insécurité est ainsi quasi-exclusivement abordé à travers le prisme de faits divers dramatiques touchant ces métropoles; pour le seul mois d'août à Marseille les communiqués font état d'un jeune étudiant poignardé au pied de la gare Saint Charles<sup>256</sup>, de la tentative de noyade d'un policier<sup>257</sup>, de l'attaque d'un jeune au poignard par un groupe<sup>258</sup>, du meurtre d'un retraité tentant d'arrêter des jeunes ayant braqué un buraliste<sup>259</sup>, et d'un règlement de comptes sanglant<sup>260</sup>. Ce thème de l'insécurité, très présent dans les premiers mois de l'échantillon étudié, s'efface au profit d'autres thématiques une fois les élections municipales passées, ce qui abonde également dans le sens de notre hypothèse d'une communication plus fine que celle du père, dans la mesure où elle s'adapte aux enjeux et à l'électorat visé par le type de suffrage.

---

<sup>252</sup> Fortement médiatisée et exploitée par le Front national, l'affaire du bijoutier de Nice s'est déroulée en septembre 2013 et fait référence à la mort par balle d'un braqueur de la bijouterie Turquoise à Nice par le propriétaire de la boutique, qui avait déjà fait l'objet de plusieurs cambriolages.

<sup>253</sup> Voir Marie-Christine Arnautu, « Braquage à Nice: le drame de l'exaspération », 11 septembre 2013; Marion Maréchal-Le Pen, « Soutien au bijoutier de Nice! », 13 septembre 2013

<sup>254</sup> Stéphane Ravier, « Délinquance à Marseille : le bilan catastrophique de Gaudin, le quotidien insupportable des Marseillais », 30 août 2013

<sup>255</sup> Wallerand de Saint-Just, « Le poison de l'insécurité se répand jusqu'aux arrondissements dits tranquilles », 18 septembre 2013

<sup>256</sup> Stéphane Ravier, « Loin de marquer une pause estivale, l'insécurité à Marseille est devenue capitale », 11 août 2013

<sup>257</sup> Ibid

<sup>258</sup> Stéphane Ravier, « Banalité marseillaise et fait divers toulonnais : encore des jeunes « déséquilibrés »? », 19 août 2013

<sup>259</sup> Stéphane Ravier, « Meurtre de Marignane : les ministres ont terminé leur discours, les crapules, elles, sont passées aux actes », 23 août 2013

<sup>260</sup> Wallerand de Saint Just, « Manuel Valls: échec sur toute la ligne », 20 août 2013

## 2.2 Une dissolution des cadrages de l'extrême-droite dans les partis traditionnels?

### 2.2.1 La «droite politiquement directe»<sup>261</sup>

Le Front national a, dès sa création, été partagé par une tension entre deux logiques ; position en marge du système politique d'une part, et volonté de liens accrus avec la droite traditionnelle, d'autre part. Cela mènera à la scission du parti entre partisans de Bruno Mégret, incarnation de l'aile moderniste, et Jean-Marie Le Pen, défenseur d'une logique protestataire et hors-système<sup>262</sup>. Mathias Bernard observe en ce sens un accroissement des provocations du père à l'approche de toute échéance électorale ou dans les moments de recomposition politique<sup>263</sup>. A l'inverse de son père, Marine Le Pen s'est pour sa part abstenue de tout dérapage, contrairement à bien des hommes politiques<sup>264</sup>. Elle opte également pour un positionnement plus proche des partis de gouvernement, en adoptant des positions plus souples que celles de son père sur des sujets de société tels que l'interruption volontaire de grossesse ou l'homosexualité au nom de la préservation des libertés privées, tout en appelant à un retour en force des valeurs d'ordre et d'autorité<sup>265</sup>. Positionnement habile, «Marine Le Pen ne cesse de faire des concessions à 'l'air du temps', tout en offrant un exutoire à la demande d'autorité sensible dans la société française»<sup>266</sup>.

Cependant, l'aseptisation du discours du parti ne saurait être considérée comme le seul facteur explicatif de sa banalisation. La stratégie droitière de Nicolas Sarkozy dans la campagne pour l'élection présidentielle de 2007 a été évoquée comme l'un

---

<sup>261</sup> Nous empruntons ce jeu de mots au journaliste Alain Auffray qui fait le constat d'une droitisation du discours de l'UMP.

*Libération*, «La droite au but», 10 août 2015

<sup>262</sup> En 1998 Bruno Mégret crée un nouveau mouvement, le Mouvement National Républicain (MNR).

<sup>263</sup> Mathias Bernard, *op.cit*, 2007, p.43

<sup>264</sup> Nous songeons ici au «bruit et l'odeur» de Jacques Chirac, aux «sans-dents» de François Hollande, ou bien encore à «la grosse fuite d'eau» de Nicolas Sarkozy.

<sup>265</sup> Pascal Perrineau, *op.cit*, 2014, p.145

<sup>266</sup> *Ibid*, p.144-145

des facteurs de normalisation du discours du Front national, et cette droitisation aurait même mené au report de votes de l'extrême-droite vers le candidat UMP, mais aussi de l'UMP vers le FN<sup>267</sup>. Mais qu'entend-on précisément par droitisation? D'un côté, la droitisation peut exprimer le glissement des opinions vers l'extrême-droite, d'un autre, elle «serait un mouvement vers la droite des prises de positions politiques, socialistes compris»<sup>268</sup>. Le renforcement électoral du Front national, de même que la concurrence observée entre différents partis politiques sur les thèmes classiques du Front national, tels que l'immigration, l'insécurité, la montée des extrémismes religieux et l'abus des prestations sociales, tendent à accréditer la thèse d'une radicalisation des positions des partis politiques dit traditionnels. L'expression de «racisme anti-Blanc», conceptualisée par le Front national, a ainsi été reprise par des personnalités de la droite traditionnelle, tels que Jean-François Copé, chef pressenti pendant un temps pour la direction de l'UMP<sup>269</sup>, ou bien encore par des socialistes, à l'instar de Najat-Vallaud Belkacem qui écrit «qu'il existe et qu'il est aussi condamnable et stupide que tout autre (racisme)»<sup>270</sup>. Ce concept, formulé par Jean-Marie Le Pen pour la première fois en 1985<sup>271</sup>, permet au parti d'extrême-droite de retourner contre ses accusateurs l'accusation de racisme. Si pour certains politologues cette droitisation ne serait qu'un «trompe-l'oeil»<sup>272</sup>, force est de remarquer une convergence accrue des opinions entre droite protestataire et droite de gouvernement<sup>273</sup>.

Concernant cette abolition des frontières entre les trois principaux partis politiques français, nous avons émis l'hypothèse suivante:

<sup>267</sup> Etienne Schweisguth, «Le trompe-l'oeil de la droitisation», *Revue française de science politique*, n°3, vol.57, 2007, p.393-410

<sup>268</sup> *Le Monde diplomatique*, «Ce qu'ils appellent droitisation», mars 2013

<sup>269</sup> *Le Figaro*, «Copé dénonce l'existence 'd'un racisme anti-Blanc'», 26 septembre 2012

<sup>270</sup> *Le Figaro*, «Le racisme anti-Blanc, un concept hérité du FN», 27 septembre 2012

<sup>271</sup> Il déclara, «je condamne tous les racismes, y compris le racisme anti-Français. C'est celui-là qui, dans ce pays, sévit le plus gravement».

<sup>272</sup> Vincent Tiberj, *La crispation hexagonale: France fermée contre France plurielle, 2001-2007*, Paris, Plon, 2008 ; Etienne Schweisguth, «Le trompe-l'oeil de la droitisation», *Revue française de science politique*, n°3, vol.57, 2007, p.393-410

<sup>273</sup> IFOP, «L'état de l'opinion quatre mois après l'élection présidentielle: Premier bilan du quinquennat de François Hollande. Les attentes des Français», septembre 2012

Hypothèse 3: Les récents succès du Front national peuvent s'expliquer en partie par une dissolution du discours de l'extrême-droite dans la droite classique. Le discours du PS demeure hermétique aux cadrages propres au Front national.

### 2.2.2 Résultats

Afin de tester cette hypothèse nous avons sélectionné trois thématiques clés des présidentielles de 2012 et comparé les positions des trois représentants de l'UMP, du PS et du Front national, à savoir Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen. Les thématiques retenues ont été les suivantes: l'immigration, l'Union européenne et le mariage homosexuel. Notre principal matériel d'analyse pour la présente partie a été les programmes politiques des trois principaux candidats pour les élections présidentielles de 2012<sup>274</sup>, néanmoins, une attention toute particulière a également été portée aux déclarations médiatiques des candidats dans la presse écrite de référence sur les thématiques sélectionnées.

L'utilisation du concept de cadrage en termes de perte/gain nous a semblé intéressante car il permet de dépasser la seule mise en évidence d'arguments semblables pour l'un ou l'autre parti, et de révéler des similitudes dans les façons de conceptualiser certains enjeux sociétaux. Une même thématique peut ainsi être envisagée de manières différentes, notamment par un cadrage positif ou négatif des alternatives, c'est-à-dire par une mise en évidence des gains ou, au contraire, des pertes<sup>275</sup>. D'autre part, la distinction personnel/collectif nous a semblé pouvoir apporter plus de finesse à cette dichotomie gain/perte. Par personnel, nous entendons un gain ou une perte pour l'individu (par exemple une influence positive

---

<sup>274</sup> Marine Le Pen, «Notre projet», 2011, 106 p.

François Hollande, «Projet Socialiste 2012. Le changement», 2011, 57 p.

Nicolas Sarkozy, «Projet 2012. Protéger et préparer l'avenir des enfants de France», 2011 26 p.

<sup>275</sup> Claude Chabrol, Miruna Radu, *Psychologie de la communication et de la persuasion: Théories et applications*, Paris, De Boeck Supérieur, 2008, p.138

ou négative sur son pouvoir d'achat), tandis que le collectif se concentre sur les conséquences pour la communauté, le groupe des Français dans leur ensemble.

Tableau 3. Cadres de l'immigration par Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen.

Cadrages	UMP	PS	FN
Gain collectif	✘	✘	
Gain personnel			
Perte collective	✘		✘
Perte personnelle	✘	✘	✘

Sans surprise, l'immigration est envisagée par le Front national exclusivement via des cadrages en termes de perte. Perte personnelle, dans la mesure où l'idée clé du programme du parti est que «les immigrés prennent le travail des Français»<sup>276</sup>. Ainsi Marine Le Pen estime, que «la progression très sensible de l'immigration professionnelle est particulièrement condamnable en pleine crise économique, alors que le chômage explose dans notre pays et que le pouvoir d'achat des salariés s'effondre»<sup>277</sup>. La question migratoire est également envisagée selon un cadrage perte collective, dans la mesure où un lien direct est établi entre délitement de l'identité nationale et immigration. Elle écrit en ce sens que «les ghettos, les conflits inter-ethniques, les revendications communautaires et les provocations politico-religieuses sont les conséquences directes d'une immigration massive qui met à mal

<sup>276</sup> Annick Durrafour, Claudine Guittonneau, «Des mythes aux problèmes: l'argumentation xénophobe prise au mot», in Pierre-André Taguieff, *Face au racisme 1: Les moyens d'agir*, Paris, La Découverte/essais, 1991, p.123 à 234

<sup>277</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.11

notre identité nationale et amène avec elle une islamisation de plus en plus visible, avec son cortège de revendications»<sup>278</sup>. Plus surprenant, ces cadrages en termes de perte sont également présents dans les discours des candidats du Parti Socialiste et de l'UMP. Selon nous, la reprise de cadrages propres au Front national et l'utilisation accrue d'un discours sécuritaire, tant au sein de l'UMP que du Parti socialiste, peut avoir une influence sur l'acceptabilité de la rhétorique de Marine Le Pen.

Le candidat socialiste est cependant celui qui envisage le plus l'immigration selon un cadrage gain. Il multiplie les propositions en faveur des immigrés, telle que la proposition 50, qui souhaite accorder le droit de vote aux élections locales aux étrangers résidant légalement en France depuis cinq ans et la «sécurisation de l'immigration légale», qui implique un statu quo quant au nombre d'immigrés légalement acceptés sur le territoire français<sup>279</sup>. Force est néanmoins de constater le flou du candidat sur la question, dans la mesure où il fait coexister ce cadrage «gain collectif» de l'immigration, «une chance pour la France», avec un cadrage en termes de «perte personnelle» et de menace pour les emplois des français. Cela l'amène à nuancer ses propos, et à envisager un «débat annuel au Parlement pour décider du nombre de travailleurs immigrés nécessaires». Il estime en ce sens que «dans une période de crise que nous connaissons, la limitation de l'immigration économique est nécessaire, indispensable»<sup>280</sup>, ce qui tend à rappeler le lien établi par Marine Le Pen entre immigration professionnelle et chômage des français. Le positionnement de François Hollande sur l'immigration illégale est également marqué par un discours aux accents sécuritaires, avec la volonté «d'une lutte implacable» contre l'immigration illégale et les filières de travail clandestin, toujours au sein de sa proposition 50. Il précisera ensuite durant la campagne la manière dont sera mise en place ce contrôle; par la création de «brigades

---

<sup>278</sup> Ibid, p.12

<sup>279</sup> François Hollande, op.cit, 2011, p.33

<sup>280</sup> *Le JDD*, «Immigration: ce que veut François Hollande», 27 avril 2012

spécialisées» dans la lutte contre l'immigration illégale<sup>281</sup>. La même ambiguïté peut être observée en ce qui concerne les régularisations, qui «seront opérées au cas par cas sur la base de critères objectifs» (proposition 50). Or «le cas par cas» était déjà la règle appliquée par les préfetures durant le mandat de Nicolas Sarkozy, ce qui a mené à l'accusation 'd'arbitraire' par les associations<sup>282</sup>. De même, l'expression «immigration intelligente» qui, si elle est certes moins stigmatisante que celle «d'immigration choisie» développée par Nicolas Sarkozy dès la campagne de 2007, détonne une position prudente, voire méfiante, du candidat socialiste quant à la question migratoire. Bien loin de la volonté d'une «régularisation 'large' comme l'appelait de ses vœux le Parti socialiste dans sa dernière motion sur l'immigration adoptée en novembre 2009»<sup>283</sup>, François Hollande tend à vouloir satisfaire à la fois un électorat aspirant à une logique sécuritaire, et à ménager d'autre part les inquiétudes de son électorat le plus humaniste, ce qui se traduit par la coexistence dans son discours de cadrages à la fois en termes de perte et de gain sur l'enjeu migratoire.

Le candidat UMP tend à se rapprocher davantage encore des cadrages propres au Front national sur la question migratoire, avec la reprise des cadrages de perte à la fois collective et personnelle, mais aussi la présence d'un cadrage «l'immigration comme gain collectif», ce dernier ayant déclaré à plusieurs reprises dans les médias qu'elle est «une richesse»<sup>284</sup>. L'ambivalence de la position de Nicolas Sarkozy peut être résumée par la déclaration suivante faite en meeting de campagne, «l'immigration est un atout mais peut être aussi un problème»<sup>285</sup>. Les cadrages en termes de perte sont néanmoins majoritaires, et les mesures prônées tendent à illustrer une vision de l'immigration plutôt en termes de «problème» que «d'atout».

---

<sup>281</sup> *Mediapart*, «Le droit de vote des étrangers et les réformes que François Hollande ne fera pas», 29 septembre 2014

<sup>282</sup> *Le Monde*, «Les ambiguïtés de l'immigration 'intelligente' du candidat Hollande», 9 février 2012

<sup>283</sup> *Ibid*

<sup>284</sup> *Le Monde*, «Nicolas Sarkozy: "L'immigration est un atout mais peut être un problème"», 3 mars 2012

<sup>285</sup> *Ibid*

Par exemple, le président sortant s'engage à diviser en cinq ans par deux le nombre d'immigrés légaux (passer de 180 000 à environ 100 000), ce qui s'inscrit dans la même logique que celle de Marine Le Pen qui propose de diviser par 20 l'immigration légale<sup>286</sup>. La mesure visant à augmenter les capacités des centres de rétention administrative des immigrants est ainsi justifiée par la volonté de «renforcer le pacte républicain»<sup>287</sup>, ce qui sous-entend une mise en danger de ce dernier par l'immigration. La volonté de conditionner le regroupement familial à la connaissance de la langue française, de même que la restriction de l'accès au revenu de solidarité active (RSA) et au minimum vieillesse pour les étrangers, tendent à rendre compte d'une même vision des étrangers profitant injustement du système français. Plusieurs politistes ont ainsi estimé que le discours public sur les étrangers et l'immigration tenu par Nicolas Sarkozy a marqué une forme de rupture, et a mené à la légitimation de «deux axes majeurs de l'idéologie nationale et sécuritaire que sont le lien établi explicitement entre immigration et délinquance et la stigmatisation de minorités»<sup>288</sup>.

Tableau 4. Cadres de l'Union européenne par Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen

Cadres	UMP	PS	FN
Gain collectif	✘		
Gain personnel	✘	✘	
Perte collective			✘
Perte personnelle		✘	✘

<sup>286</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.12

<sup>287</sup> Nicolas Sarkozy, op.cit, 2011, p.22

<sup>288</sup> Nicolas Bancel, «La brèche. Vers la radicalisation des discours publics?», *Mouvements*, n° 1, 2011, p.13

C'est sans nul doute sur les problématiques ayant trait à l'Union européenne que le décalage est le plus grand entre l'UMP et le Front national. L'Union européenne est envisagée exclusivement de façon dépréciative par le parti de Marine Le Pen, tant au niveau collectif, par un délitement de l'identité française, et au niveau personnel, par les conséquences que l'euro aurait sur le niveau de vie des français. Elle est ainsi la seule des trois candidats étudiés à proposer une sortie de l'euro, «le retour bénéfique aux monnaies nationales»<sup>289</sup> au nom de la défense de la souveraineté nationale, résumée par la formule «l'argent des Français doit rester en France»<sup>290</sup>. L'Union européenne est envisagée par la candidate frontiste uniquement de façon négative, et constitue même un coupable de premier choix pour aborder un ensemble de thématiques très diverses<sup>291</sup>, notre étude des communiqués de presse du parti ayant également révélé que l'Europe se situe au second rang des coupables désignés le plus souvent<sup>292</sup>.

Au contraire, Nicolas Sarkozy envisage l'Union européenne de façon positive (gain collectif et gain personnel possibles). En ce qui concerne les gains personnels, le candidat UMP insiste longuement dans son programme sur les retombées économiques possibles pour les citoyens grâce à l'Union européenne<sup>293</sup>. Nous notons aussi un cadrage en termes de gain collectif, dans la mesure où il est le seul à utiliser dans son programme l'expression «d'identité européenne»<sup>294</sup>. Les propositions de François Hollande sont elles aussi majoritairement pro-Union européenne, les débouchés économiques de l'Europe étant également soulignés, et

---

<sup>289</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.69

<sup>290</sup> *Ibid*, p.68

<sup>291</sup> Nous avons relevé dans le programme de Marine Le Pen des attaques contre l'Union européenne dans des sections aussi différentes que les suivantes: «Défense», «Etat fort», «Immigration», «Justice», «Sécurité», «Services publics», «Aménagement du territoire», «Ecologie, sécurité alimentaire et industrielle, protection animale», «Europe», «Politique étrangère», «Agriculture», «Dettes», «Emploi, réindustrialisation et PME/PMI», «Euro», «Chiffrage du projet présidentiel», «Plan de désendettement de la France», «Démocratie», «Laïcité».

<sup>292</sup> Voir 2.1.1 Les thèmes de prédilection du «nouveau» Front national

<sup>293</sup> Nicolas Sarkozy, op.cit, 2011, p.19-21

<sup>294</sup> *Ibid*, p.21

plusieurs mesures phares tendant à appeler à une solidarité économique entre pays européens<sup>295</sup>. La possibilité d'une perte au niveau personnel est néanmoins envisagée par le candidat socialiste qui évoque la possibilité que les acquis sociaux français soient remis en cause par la législation européenne. Ainsi, la proposition 13 vise à instaurer «une nouvelle politique commerciale pour faire obstacle à toute forme de concurrence déloyale et pour fixer des règles strictes de réciprocité en matière sociale et environnementale»<sup>296</sup>. Les divisions du référendum de 2005 sont toujours présentes au sein du parti socialiste, ce qui positionne le candidat dans une situation délicate<sup>297</sup>, par conséquent ce dernier cadre la question européenne de façon bien plus ambivalente que son homologue de droite, en soulignant parfois les gains potentiels que constituent l'adhésion à l'Union européenne, mais aussi les pertes possibles.

Tableau 5. Cadres du mariage homosexuel par Nicolas Sarkozy, François Hollande et Marine Le Pen.

Cadres	UMP	PS	FN
Gain collectif		✘	
Gain personnel		✘	
Perte collective	✘		✘
Perte personnelle			

Une des grandes réformes promises par François Hollande, est le droit au mariage et à l'adoption pour les couples homosexuels (proposition 31 de son programme).

<sup>295</sup> Par exemple, la proposition 12 souligne qu'un budget européen pourrait être mis au service de «grands projets d'avenir». François Hollande, *op.cit.*, 2011, p.12

<sup>296</sup> *Ibid.*, p.13

<sup>297</sup> Christian Lequesne, «A New Socialist President in the Elysée: Continuity and Change in French EU Politics», *Journal of Common Market Studies*, Vol.51, Annual Review, 2013, p. 13.

Le Parti socialiste fonde son argumentaire avant tout sur le principe d'égalité et de gain aussi bien au niveau personnel, pour certaines catégories de personnes qui pourront bénéficier de cette avancée législative, mais aussi au niveau collectif, par la défense du principe d'égalité fondateur de la République française. La question de fond est donc celle de la perception des institutions, que le Parti Socialiste définit comme un instrument de légitimation de l'évolution des mentalités, tandis que Nicolas Sarkozy et Marine Le Pen semblent plus proche du sens étymologique de *institutio*, «arrangement qui fait tenir debout», et qui voient en elles un rôle de garant de l'ordre juridique et social existant.

Marine Le Pen et Nicolas Sarkozy se sont tous deux prononcés contre le mariage homosexuel durant leurs campagnes respectives, utilisant le même argument du délitement de la famille traditionnelle, et par là même la crainte d'une perte au niveau collectif de l'un des piliers de la société française. La disparition de la différenciation affichée des caractères sexués du père et de la mère au sein du mariage a ainsi été présentée comme une source de bouleversement de l'ordre établi dont les conséquences risquent d'être désastreuses<sup>298</sup>. La présence du député Front national Gilbert Collard aux côtés de plusieurs leaders de l'UMP lors des défilés contre le mariage peut ainsi être considéré comme un symbole marquant de la convergence de l'UMP et du Front national sur quelques grandes questions de société. Comme l'a souligné Julien Dray, le principal acquis de la Manif pour tous est «l'abolition des frontières entre droite(s) et extrême droite»<sup>299</sup>. Là encore, la position du représentant politique choisi ne saurait être emblématique de l'ensemble du parti politique, plusieurs voix dissonantes s'étant fait entendre au sein de l'UMP. Alain Juppé, candidat à la primaire en vue des présidentielles de 2017, s'est par exemple distingué de son direct concurrent Nicolas Sarkozy en se déclarant avant le vote de la loi pour la légalisation du mariage pour tous, puis, une fois la loi

---

<sup>298</sup> Pour une analyse plus détaillée des arguments du Front national contre le mariage gay voir 3.1 Marine Le Pen: un plus grand intérêt pour les questions de femme?

<sup>299</sup> *L'OBS*, «Dray: l'abolition des frontières entre droite et extrême droite acquis de la 'Manif pour tous'», 29 juin 2013

adoptée, contre son abrogation, défendue par Nicolas Sarkozy qui a déclaré souhaiter que la loi Taubira soit abrogée<sup>300</sup>.

Notre hypothèse est en partie vérifiée, car force est de constater l'utilisation de cadrages propres au Front national dans la droite classique, notamment en ce qui concerne les questions migratoires, même si le parti de Nicolas Sarkozy ne saurait été considéré comme un clone du Front national, notamment en raison de cadrages très différents en ce qui concerne l'Union européenne. Le Parti socialiste ne demeure néanmoins pas strictement hermétique aux cadrages du Front national, comme nous l'avons envisagé, dans la mesure où il n'y a que sur la question du mariage homosexuel que sa position est diamétralement opposée à celle du parti de Marine Le Pen. Une limite à notre analyse doit cependant être soulignée, il est en effet important de remarquer que dans la mesure où nous nous sommes concentrés ici sur la seule élection présidentielle de 2012, nous ne pouvons rendre compte si ce processus de dissolution des cadrages propres au Front national dans les partis de gouvernement est récent. Il aurait été intéressant de comparer les cadrages faits par les représentants des trois partis politiques sur les thématiques étudiées avec plusieurs élections présidentielles afin de noter les évolutions dans la mobilisation de ces divers cadrages, et observer l'éventuelle montée en puissance des cadrages en termes de perte qui sont caractéristiques du Front national, ce qui nous permettrait de dater avec plus de finesse l'émergence de ce phénomène de droitisation des partis de gouvernement.

---

<sup>300</sup> *Le Monde*, «Les ténors de l'UMP divisés face au mariage pour tous», 6 octobre 2014

## CHAPITRE 3 - FEMME, UNE RESSOURCE EN POLITIQUE?

### 3.1 Marine Le Pen: un plus grand intérêt pour les questions de femmes?

#### 3.1.1. Le paradoxe d'une femme dans un parti anti-femmes

Le fait qu'une femme soit désormais à la tête du parti nous est apparu comme l'un des éléments clés du renouvellement de l'image de ce dernier. Comme l'avait démontré Mariette Sineau, les femmes politiques tendent à se présenter comme un modèle d'espérance dans un monde politique gangréné par la corruption; elles auraient ce supplément d'humanité qui manque cruellement aux politiciens<sup>301</sup>. Par une stratégie du «retournement du stigmaté», un atout qui n'est pas limité aux femmes de droite, les politiciennes transforment ainsi leur appartenance au sexe féminin, longtemps perçu comme incompatible avec des fonctions politiques, en un argument mis en exergue dans la conquête du pouvoir<sup>302</sup>. Marine Le Pen ne fait pas figure d'exception, cette dernière se présentant aux antipodes de l'image très virile d'ancien militaire mise en exergue par son père<sup>303</sup>. Aucun ouvrage n'a pourtant encore été consacré au genre de Marine Le Pen, comme obstacle ou comme ressource politique, alors même que le genre d'une autre politicienne française de premier plan, Ségolène Royal, a donné lieu à une importante littérature<sup>304</sup>. Un seul ouvrage s'est intéressé, à notre connaissance, au rapport entre

---

<sup>301</sup> Mariette Sineau, *Des femmes en politique*, Paris, Economica, 1988

<sup>302</sup> Delphine Dulong, Frédérique Matonti, «L'indépassable féminité. La mise en récit des femmes en campagne », in dir. Jacques Lagroye, Patrick Lehoucq, Frédéric Sawicki, *Mobilisations électorales. A propos des élections municipales de 2001*, Paris, PUF, 2005.

<sup>303</sup> Julie Boudillon, «Une femme d'extrême droite dans les médias. Le cas de Marine Le Pen», *Mots. Les langages du politique*, n°78, 2005.

<sup>304</sup> Aurélie Olivési, *Implicitement sexiste? Genre, politique et discours journalistique*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2012 ; Frédérique Matonti, Sandrine Lévêque, « Fille, mère, épouse ou concubine », in Anne-Marine Gingras (dir.), *Genre et politique dans la presse en France et au Canada*, Québec, PUQ, 2014 ; Marlène Coulomb-Gully, *Présidente : le grand défi. Femmes, politique et médias*, Paris, Payot, 2012 ; Isabelle Garcin-Marrou, « Ségolène Royal ou le difficile accès au panthéon politique », *Mots*, n°90, 2009 ; Rainbow Murray, *Cracking the highest glass ceiling : a global comparison of women's campaigns for executive office*, Santa Barbara, Praeger, 2010, p.49-68

le Front national et le genre<sup>305</sup>, mais celui-ci, en raison de son ancienneté, ne porte que sur le caractère hyper-genré des discours du père. A l'inverse des Etats-Unis où la place des femmes dans le Tea Party a suscité une importante production scientifique<sup>306</sup>, le paradoxe que constitue le cas français, avec une femme à la tête d'un parti à l'idéologie anti-féministe, n'a pourtant pas encore été étudié. Notons néanmoins l'ouvrage de référence de la féministe André Dworkin, qui apporte des éléments d'explication de l'adhésion par des politiciennes et des militantes à des idées à priori opposées à leurs intérêts<sup>307</sup>.

Du fait de son idéologie profondément machiste, les femmes n'auraient occupé pendant longtemps qu'un rôle secondaire dans le parti d'extrême-droite Français<sup>308</sup>. L'accession de Marine Le Pen aux plus hautes instances suggère néanmoins une nouvelle réalité. Le fait d'être une femme mène-t-il à une plus grande ouverture aux questions de femmes? Comme le note Michel Wieviorka, le Front national de Marine Le Pen «délaïsse le machisme épais de la période précédente et cesse d'ignorer les femmes dans ses efforts pour conquérir un électorat croissant»<sup>309</sup>. Divorcée à deux reprises, vivant actuellement avec un compagnon sans être mariée, elle s'affirme comme incarnation de la femme moderne<sup>310</sup>. Sylvain Crépon note ainsi que le Front national, en se présentant à la fois comme féministe et ouvert à

---

<sup>305</sup> Claudie Lesselier et Fiammetta Venner, *L'extrême droite et les femmes: enjeux et actualité*, Lyon, Editions Golias, 1997.

<sup>306</sup> Le «cas Sarah Palin» a ainsi donné lieu à des nombreuses parutions. Voir par exemple, Katie Gibson et Amy Heyse, «The Difference Between a Hockey Mom and a Pit Bull: Sarah Palin's Faux Maternal Persona and Performance of Hegemonic Masculinity at the 2008 Republican National Convention», *Communication Quarterly*, n°58, 2010, p.235-256; Rainbow Murray, *Cracking the highest glass ceiling: a global comparison of women's campaigns for executive office*, Santa Barbara, Praeger, 2010, p.91-111

<sup>307</sup> Andrea Dworkin, *Les femmes de droite*, Montréal, Les Editions du remue-ménage, 2012  
Selon l'auteur, les femmes de droite auraient compris l'ampleur de la domination masculine et feraient le choix de s'y conformer car ce système leur apparaît comme ne pouvant être changé. L'ouvrage s'appuyant sur une étude de cas de la frange conservatrice du parti Républicain, il serait intéressant qu'un même type de réflexion autour de ce paradoxe soit mené pour le Front national de Marine Le Pen.

<sup>308</sup> Claudie Lesselier, «De la Vierge Marie à Jeanne d'Arc: images de femmes à l'extrême droite», *L'Homme et la société*, n°99-100, 1991, p.99.

<sup>309</sup> Michel Wieviorka, op.cit, 2013, p.59

<sup>310</sup> Sylvain Crépon, *Enquête au cœur du nouveau Front national*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2012, p.243-244

l'homosexualité, est parvenu à adapter son discours aux évolutions sociales et politiques de son temps, ce qui lui a permis de séduire de nouvelles générations et d'élargir son électorat<sup>311</sup>. Reste à vérifier la véritable étendue de cette supposée ouverture nouvelle aux questions de femmes.

### 3.1.2. Les trois représentations clés de la femme dans le discours lepéniste

Pour rappel, nous avons formulé l'hypothèse suivante:

Hypothèse 4: Le fait qu'une femme soit à la tête du parti n'a pas mené à une plus grande ouverture en ce qui concerne les «questions de femmes».

Afin de tester cette hypothèse, nous avons procédé à une comparaison des programmes du Front national pour deux élections, d'une part le programme du père, intitulé «Pour un avenir français»<sup>312</sup>, de 2002, et le programme de la fille pour l'élection de 2012, plus sobrement nommé «Notre programme. Projet politique du Front National»<sup>313</sup>. Plus précisément, une comparaison des chapitres «Famille» des programmes respectifs a été effectuée, ce qui représente pour Jean-Marie Le Pen les pages 9 à 16 de son programme de 2002, et les pages 35 à 37 du programme de Marine Le Pen. Une recherche par mots-clés des termes «femme» et «famille» a également été effectuée dans les autres sections des programmes afin d'identifier l'ensemble des mesures concernant les femmes. La majorité des mesures pour les femmes se situaient néanmoins dans la catégorie «famille», ce qui en soit constitue déjà un indice de la conception qui en est faite. Enfin, notons que si les programmes politiques ont été notre principal matériel d'analyse, nous nous référerons également à quelques déclarations médiatiques des deux candidats, lorsque celles-

---

<sup>311</sup> Ibid, p.288

<sup>312</sup> Jean-Marie Le Pen, *Pour un avenir Français*, 2002, 187 p.

<sup>313</sup> Marine Le Pen, *Notre programme. Projet politique du Front National*, 2011, 106 p. En ligne.

ci apparaissent ostensiblement en contradiction avec la ligne officielle du programme.

Ces deux élections ont été retenues pour l'analyse car elles constituent un tournant des carrières politiques respectives du père et de la fille; en effet en 2002 Jean-Marie Le Pen parvient à obtenir plus de 17% des votes, ce qui lui permet de mener son parti pour la première fois au second tour des élections présidentielles. Pour Marine Le Pen, les élections présidentielles de 2012 constituent sa première candidature à la présidence de la République. Il lui faudra donc affirmer sa stature de présidentiable, tant à l'extérieur du parti dans l'espoir de convaincre le nombre le plus important possible de citoyens de voter pour elle, mais également à l'intérieur du parti, son accession à la tête de ce dernier ayant mené à de vives critiques en interne<sup>314</sup>.

Notre comparaison des programmes nous a pleinement permis de confirmer notre hypothèse 4 et a fait ressortir trois grandes façons de conceptualiser les femmes, mobilisées de façons diverses par Jean-Marie et Marine Le Pen; la femme pondeuse ou procréatrice, la femme-mère, et la femme partenaire de l'homme.

Par femme pondeuse ou procréatrice, nous entendons la réduction des femmes à leur fécondité et l'instrumentalisation du corps pour répondre à des objectifs démographiques. Nous reprenons notamment la distinction opérée par Paola Tabet entre la notion de «fécondité naturelle» et celle de «fertilité dirigée» qui peut être limitative (via des mesures telles que l'obligation de la contraception ou de l'avortement), mais aussi et surtout augmentative avec une incitation, voire une obligation à la procréation<sup>315</sup>. Pour la seconde catégorie, la femme-mère, nous notons la distinction faite entre nature et culture, déconstruite par Nicole-Claude

---

<sup>314</sup> Alexandre Dezé, *Le Front national: à la conquête du pouvoir?*, Paris, Armand Collin, 2012, p.136

<sup>315</sup> Paola Tabet, *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, L'Harmattan, 1998, p.84

Mathieu<sup>316</sup>. Dans la mesure où les activités de mère sont pensées comme relevant de l'ordre de la nature, d'un supposé instinct maternel que Darwin avait théorisé comme l'un des instincts sociaux les plus puissants chez les mères humaines et animales<sup>317</sup>, il nous faudra s'interroger sur la façon dont cette essentialisation s'opère dans les programmes étudiés. Pour la troisième catégorie, la femme partenaire de l'homme, nous empruntons à Danièle Kergoat la notion de rapport sociaux de sexe qui permet de «mettre l'accent sur l'existence d'un rapport hiérarchique entre les sexes qui est construit socialement et qui dynamise l'ensemble des champs du social»<sup>318</sup>. La position différentialiste soutient qu'«il y a deux sexes» au sein de la même humanité, ce qui suppose des caractères féminins spécifiques et innés<sup>319</sup>. Il nous faudra donc mettre en exergue l'usage fait d'une pensée différentialiste, hiérarchique et complémentaire des rapports sociaux de sexe.

### 3.1.2.1 La femme pondueuse

#### *L'impératif démographique*

Le premier point fondamental, et commun aux deux programmes, est l'instrumentalisation du corps de la femme dans un objectif démographique. L'objectivation des femmes est au coeur du programme du Front national, leur fonction première étant de se reproduire et par là même de permettre la régénération de la «race française» pure souche. Ainsi, dans son programme de 1985 Jean-Marie Le Pen blâmait déjà une «attitude utopique qui revient à nier la réalité biologique et culturelle qui donne à la femme une responsabilité particulière dans la

---

<sup>316</sup> Nicole-Claude Mathieu, «Homme culture et femme nature?», *L'Homme*, vol.XIII, n°3, 1973, p.101-113

<sup>317</sup> Charles Darwin, *La filiation de l'homme et la sélection liée au sexe*, Paris, Editions Syllepse, 1999, 825p.

<sup>318</sup> Danièle Kergoat, «À propos des rapports sociaux de sexe», *Revue M*, n° 53-54, 1992, p.16.

<sup>319</sup> Helena Hirata (dir.), *op.cit*, 2000, p.31

procréation et l'éducation des enfants»<sup>320</sup>. Marine Le Pen, au contraire de son père, n'utilise pas l'expression trop connotée extrême-droite de «français de souche» pour se référer à la nécessité de relancer la démographie française. Elle demeure néanmoins fidèle à l'idée clé de la politique familiale du père, la nécessité de relancer la démographie afin de permettre «le renouvellement de la population française de souche»<sup>321</sup>, qu'elle exprime cependant en des termes plus consensuels en s'appuyant sur l'adage populaire, «un pays en bonne santé est un pays qui fait des enfants»<sup>322</sup>.

L'impératif nataliste est justifié par le recours extensif au mythe de la submersion, la «bombe nataliste» étrangère qui serait en train d'opérer une colonisation, ou «invasion» pour utiliser le vocable de Jean-Marie Le Pen qui utilise cette image de l'envahisseur aussi bien pour les thématiques militaires que économiques ou démographiques<sup>323</sup>. Par l'usage de métaphores, ce dernier souligne le danger imminent que constitue l'étranger qui va tirer parti de la dénatalité pour envahir la France; il écrit en ce sens que «de même qu'une maison désertée par ses propriétaires court le risque permanent d'être visitée par des cambrioleurs ou occupée par des squatters, un pays qui se dépeuple est condamné à terme à devenir la propriété de l'étranger, la victime de tous les pillages et le cadre de toutes les oppressions»<sup>324</sup>. Tous deux s'appuient sur le registre du complot en remettant en cause la validité des chiffres officiels sur le nombre de naissances françaises par an; pour la fille «si l'on ne prend en compte que les femmes de nationalité française, on tombe alors à un taux de fécondité de 1,8%»<sup>325</sup>, rejoignant en ce sens l'argumentaire du père qui déclarait en 2002 que le nombre d'enfants par femme

---

<sup>320</sup> Jean-Marie Le Pen, *Pour la France*, Paris, Albatros, 1985, p.134

<sup>321</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.10

<sup>322</sup> Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.36

<sup>323</sup> Il écrit en ce sens; «quand l'invasion est là, militaire (les occupants), économique (le libre-échangeisme) ou démographique (l'immigration), il est trop tard».

Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.6

<sup>324</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 1985, p.129

<sup>325</sup> Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.35

n'est que de «1,5 si l'on retire les naissances étrangères»<sup>326</sup> et qui suppose «un objectif inavoué mais délibéré, la volonté de faire disparaître la France (dans la mesure où) la date des mesures hostiles à la famille et favorables à l'immigration de masse coïncident trop, depuis trente ans, pour que cela soit seulement l'effet du hasard»<sup>327</sup>.

Il y a là des références implicites à la thématique de la «bombe démographique» qui serait inhérente au natalisme prétendument très élevé chez les immigrants africains, et par extension chez les musulmans. Analysant ce phénomène, le sociologue Raphaël Liogier explique les fondements de cette croyance en un «jihâd nataliste», qui apparaît en France dans les années 1980 et qui doit, selon l'auteur, être amputée à l'amalgame fait entre musulmans et islamistes<sup>328</sup>. La femme étrangère, musulmane/islamiste, les deux catégories se confondant, serait en tant que procréatrice le support de ce projet d'invasion qui passerait par le repeuplement de la France par les étrangers. Dans ce que l'on pourrait nommer une «lutte des fécondités» entre naissances françaises et étrangères, les femmes ont donc un rôle primordial à jouer de par leur capacités reproductives. Jean-Marie Le Pen utilise en ce sens l'expression de «devoir de solidarité», et Marine Le Pen celle de «solidarité nationale», pour se référer à la nécessaire reproduction des femmes françaises.

Nous remarquons ainsi une dichotomie dans l'incitation à la fécondité; si certaines femmes y sont encouragées, d'autres, les femmes étrangères, sont perçues comme une menace par la même action. Il y a donc une hiérarchisation entre les femmes. L'insistance sur la nécessaire fécondité des seules femmes françaises permet par là même d'exclure les étrangères du projet national. Cette position s'inscrit en porte-à-faux avec la position classiquement adoptée par l'Etat français qui, en fonction des périodes et des besoins de natalité, a conditionné l'accès à la citoyenneté au fait d'avoir des fils. Comme l'a démontré Linda Guerry, l'obtention de la citoyenneté

<sup>326</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.10

<sup>327</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.9

<sup>328</sup> Raphaël Liogier, *op.cit*, 2012, p.38-40

française devant être justifié par le service à la nation, la migration des hommes s'est pensée plutôt en termes de force de travail disponible, tandis que la fonction reproductive des femmes a été perçue comme pouvant constituer un atout, afin de faire face au dépeuplement de la France<sup>329</sup>. Si l'Etat et le Front national opèrent donc tous deux une association entre «femme étrangère» et «fécondité», la perception de la valeur de cette fonction reproductive des femmes étrangères est diamétralement opposée.

Nous notons également une seconde hiérarchie entre femmes françaises. Il y a en effet une opposition entre les femmes françaises remplissant leur «devoir de solidarité», et celles qui n'ont pas d'enfant. S'appuyant sur la stigmatisation et la dévalorisation classiques des femmes qui n'enfantent pas<sup>330</sup>, Marine Le Pen estime en ce sens que la dissolution de la famille traditionnelle avec un père et une mère entourés d'enfants serait le signe d'une «société décadente et égoïste»<sup>331</sup>. A «l'hédonisme et l'égoïste repli sur soi, ultime horizon de la culture soixante-huitarde»<sup>332</sup> selon le père, les Le Pen opposent donc les principes de responsabilité et de devoir de solidarité nationale qui impliquent donc la reproduction.

### *L'interdiction de l'avortement*

Sur la question de l'avortement nous notons une ouverture de la part de Marine Le Pen qui, au contraire du père, ne remet pas en cause explicitement l'acquis que constitue le droit à l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG). Fiammetta Venner, analysant les discours contre le droit à l'avortement, observe en ce sens la

<sup>329</sup> Linda Guerry. «Genre, immigration, citoyenneté». Conférence du 5 mars 2014 à l'UQAM. Compte-rendu de Vanessa Gauthier Vela, étudiante à la maîtrise en science politique –concentration en études féministes, UQAM. En ligne. [http://iref.uqam.ca/upload/files/Guerry\\_10\\_04\\_2014\\_VGV.pdf](http://iref.uqam.ca/upload/files/Guerry_10_04_2014_VGV.pdf)

<sup>330</sup> Nicole Loraux rapporte en ce sens les images péjoratives de la femme-belette et de la femme-singe sans enfants présentes dès les principaux mythes de l'antiquité grecque. Nicole Loraux, *Les Enfants d'Athéna. Idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*, Paris, Seuil, 1981

<sup>331</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.35

<sup>332</sup> Jean-Marie Le Pen, op.cit, 2002, p.11

construction d'un discours laïc du respect de la vie qui se réclame du féminisme en se plaçant du côté des droits et libertés des femmes<sup>333</sup>. Il semblerait que cette stratégie soit celle adoptée par Marine Le Pen qui écrit «que le libre choix pour les femmes doit pouvoir être aussi celui ne pas avorter»<sup>334</sup>. Formulation étrange, qui sous-entend que ces dernières y seraient incitées, voir contraintes. Si son programme s'oppose moins directement que son père au droit à l'avortement, sans doute pour des raisons stratégiques<sup>335</sup>, Marine Le Pen a néanmoins multiplié les déclarations ambiguës sur la question dans les médias. Elle a ainsi effectué à plusieurs reprises la distinction entre «avortement légitime» et «avortement de confort»<sup>336</sup>, sous-entendant par là même que certaines femmes y auraient recours comme moyen contraceptif et niant la réalité de la pratique de l'avortement qui est antinomique avec le terme «confort». Pour rappel, les cas d'IVG dites «récurrentes», c'est-à-dire quand l'acte a lieu à plusieurs reprises chez une même patiente, ne représente environ que 3% des situations. Ces pratiques très marginales contredisent donc la croyance selon laquelle l'avortement serait utilisé par certaines femmes comme moyen contraceptif<sup>337</sup>. Sa nièce, Marion Maréchal Le Pen, a également multiplié les déclarations en ce sens, cette dernière se déclarant «pour le déremboursement de l'avortement lorsque cette intervention est répétée»<sup>338</sup>.

Le père est pour sa part beaucoup plus explicite dans sa prise de position contre le droit à l'avortement, ce dernier restant fidèle dans son programme de 2002 à la proposition d'abrogation de la loi Veil déjà prônée dans son programme de 1985<sup>339</sup>.

---

<sup>333</sup> Fiammetta Venner, «Des mots contre le droit à l'avortement», in Claudie Lesselier, Fiammetta Venner, *L'extrême droite et les femmes*, Villeurbane, Editions Golias, 1997, p.111-129

<sup>334</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.37

<sup>335</sup> Le droit à l'avortement est en effet aujourd'hui souhaité par 75% des Français. *Le Figaro*, «L'opinion des Français sur l'IVG a évolué», 9 février 2014.

<sup>336</sup> *Libération*, «Marine Le Pen et l'IVG: les féministes lui disent merci», 17 avril 2012

<sup>337</sup> *Le Monde*, «Avortements dits "de confort": la réponse à Marine Le Pen», 15 mars 2012

La mise au point est effectuée par Grégoire Moutel, chercheur en éthique médicale et praticien hospitalier qui récuse l'interprétation faite de ses propos par le Front national, qui aurait détourné l'une de ses phrases prise hors contexte.

<sup>338</sup> *La Dépêche*, «Marion Maréchal Le Pen sur les IVG: 'L'Etat n'a pas à rembourser l'inattention de certaines femmes'», 11 octobre 2012

<sup>339</sup> Jean-Marie Le Pen, op.cit, 1985, p.133

En écrivant dans son programme que l'IVG est «le symbole de la culture de mort»<sup>340</sup>, il rejoint les discours traditionalistes classiques qui construisent leur argumentaire autour de la thématique de la victimisation des foetus, certains militants d'extrême-droite et chrétiens traditionalistes allant même jusqu'au parallèle avec les camps d'extermination nazis, en parlant de «gazage» et «d'holocauste des enfants français»<sup>341</sup>. L'avortement étant selon lui «emblématique de ce refus frileux de la Vie», il répond aux attentes de l'électorat catholique traditionaliste en proposant «d'inscrire le droit à la vie dans la Constitution»<sup>342</sup>. Si Marine Le Pen rompt donc avec l'argumentaire traditionaliste de défense de la vie utilisé par le père et ne se prononce pas sur le droit de la personne dès la conception, elle propose néanmoins elle aussi la possibilité de l'adoption prénatale<sup>343</sup> comme l'une des mesures clé pour «ramener le nombre d'avortements à zéro si possible»<sup>344</sup>.

### 3.1.2.2 La femme-mère

#### *La famille: cellule de base de la société*

Tant pour Jean-Marie que Marine Le Pen, la famille est envisagée comme cellule de base de la société. La fille déclare en ce sens qu'elle est «l'élément central et fondamental de la société»<sup>345</sup>, tandis que le père la considère comme «cellule-mère

---

<sup>340</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.11

<sup>341</sup> Fiammetta Venner, «Hitler a tué seulement six millions de juifs. Sur le discours des adversaires de l'avortement», *Mots*, n°44. Discours sur la bioéthique, septembre 1995, p.58

<sup>342</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.13

<sup>343</sup> L'adoption prénatale offre la possibilité à une femme de faire adopter son enfant avec sa naissance.

<sup>344</sup> *Mediapart*, «Le FN et la place des femmes», 13 février 2012

<sup>345</sup> Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.35

de toute société»<sup>346</sup>, et prône le retour au code de la famille de 1939 complété sous Vichy et à la politique familiale mise en place entre 1938 et 1947<sup>347</sup>.

Ce n'est pas simplement la famille comme organisation qui est valorisée, mais bien la famille française, par opposition aux familles étrangères. Le foyer devient le lieu de préservation d'une race et d'une culture françaises non métissées. La famille est dès lors investie comme support de la défense d'une citoyenneté exclusive qui passe par des mesures d'exclusion et de différenciation entre familles françaises et étrangères. Par exemple, pour le père il faut réserver les allocations familiales aux seules familles françaises<sup>348</sup>. Pour la fille, les allocations familiales doivent être «réservées aux familles dont un parent au moins est français»<sup>349</sup>, s'inscrivant dans le cadre d'«une politique familiale volontariste»<sup>350</sup> qui serait «un des premiers gages de la solidarité nationale et de la préservation de notre identité nationale»<sup>351</sup>. L'identité nationale se construit donc autour du principe d'homogénéité et d'exclusion. Nous pouvons affirmer, à l'aune de cette approche excluante de la famille, que les Le Pen défendent une «approche objective» du concept d'ethnicité, dans la mesure où elle renvoie selon eux «à des traits biologiques tels que l'origine commune, les ancêtres, le sang, et l'hérédité»<sup>352</sup>. Dans la mesure où l'ethnicité est composée «des qualités propres au groupe et qui sont acquises, lors de la tendre enfance, par la transmission des chaînes opératoires machinales»<sup>353</sup>, la famille, et en particulier la mère, jouent un rôle premier dans ce processus de transmission culturelle. «L'empreinte ethnique», selon l'expression de Danielle Juteau, serait

---

<sup>346</sup> Ces déclarations tendent à rappeler le programme électoral de 1932 de Hitler, dans lequel il déclare que la famille «est l'unité la plus petite mais aussi la plus importante de la structure de l'Etat».

Adolf Hitler, cité par Rita Thalmann, *Etre femme sous le IIIème Reich*, Paris, Robert Laffont, 1982, p.69

<sup>347</sup> Jean-Marie Le Pen, 2002, p.10

<sup>348</sup> Jean-Marie Le Pen, 2002, p.15

<sup>349</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.36

<sup>350</sup> *Ibid*, p.35

<sup>351</sup> *Ibid*

<sup>352</sup> Danielle Juteau, «La production de l'ethnicité ou la part réelle de l'idéal», *Sociologie et Sociétés*, vol.XV, n°2, 1983, p.41.

<sup>353</sup> *Ibid*, p.53

donc façonnée au sein de la famille, la mère permettant de transmettre les marques biologiques et culturelles constitutives de l'ethnicité.

Nous voyons donc fort bien la façon dont, sous couvert de républicanisme, le Front national souhaite transcender les particularismes. Dans cette logique binaire, il n'y aurait en effet que deux types de familles, «française» ou «étrangère», chaque catégorie étant perçue comme un bloc homogène. Selon la conception républicaine de la nation il faut transcender les particularismes, or la vision du Front national est celle d'un républicanisme extrême, refusant l'existence même de particularismes au sein de la nation, mais érigeant pourtant ces particularismes en essences pour les autres. Cette vision mène à l'exclusion d'un ensemble de groupes de la citoyenneté, le républicanisme défendu par les Le Pen effaçant les différences et excluant tous ceux qui ne rejoignent pas les critères de ce qui «fait le groupe» des Français de souche. Plusieurs sondages révélant un désir croissant d'une intégration par l'atténuation des différences culturelles<sup>354</sup>, ce positionnement est susceptible de séduire une partie des électeurs déçus par la volonté de reconnaissance des spécificités culturelles prônée par une partie du Parti Socialiste au pouvoir<sup>355</sup>.

---

<sup>354</sup> 67% des Français considèrent ainsi que les musulmans et les personnes d'origine musulmane ne sont pas bien intégrés dans la société française. Les deux raisons principales mises en exergue sont leur refus de s'intégrer à la société française (68%) et les trop fortes différences culturelles (52%).

Sondage Ifop pour *Le Figaro*, «L'image de l'Islam en France», 15 octobre 2012.

<sup>355</sup> La vision du Parti Socialiste se rapproche plus de la vision alternative à cet idéal d'une communauté homogène décrite par Iris Marion Young. Selon elle, plutôt que de s'employer à gommer les différences et les particularités de chaque groupe social, il faut plutôt s'employer à reconsidérer l'apport positif de ces groupes. Ces différences sont pensées comme nécessairement en dehors de la sphère publique, alors même que Young suggère qu'il serait préférable de proposer une représentation spécifique de ces groupes, ce qui permettrait une plus grande politisation de ces derniers et de mieux tenir compte de leurs revendications dans l'établissement de politiques et de lois.

Iris Marion Young, *Inclusion and Democracy*, Oxford, Oxford University Press, 2000.

*Des activités de mère relevant de l'ordre de la nature*

Concernant les activités des mères de famille, nous notons des différences programmatiques entre le père et la fille, l'objectif apparaissant moins explicite chez la fille de sur-valoriser la femme au foyer par rapport à la femme salariée. Notons néanmoins que Jean-Marie Le Pen a fait évoluer son discours sur les femmes salariées; son programme de 1985 proposait en effet la mise en place d'un «revenu maternel», qui consisterait en la création d'un «salaire maternel d'un an à l'issue de toute naissance, appelé l'année du bébé»<sup>356</sup> en s'appuyant sur le modèle de la RDA qui aurait réussi par là même à relancer sa natalité sans mesure coercitive. Cette mesure est remplacée par le «revenu parental d'éducation»<sup>357</sup>, mesure reprise par Marine Le Pen qui propose la création d'un «revenu parental» accessible «aux pères ou aux mères de famille». Nous pouvons néanmoins supposer, en nous appuyant sur des enquêtes portant sur la répartition des tâches entre hommes et femmes, que cette mesure vise en priorité les femmes, ces dernières demeurant encore majoritairement en charge des activités domestiques et éducatives<sup>358</sup>. L'observation des déclarations médiatiques sur le sujet révèle effectivement que cette supposée ouverture ne serait que sémantique, dans la mesure où l'on note une évacuation totale de cette possibilité de revenu parental pour les pères, Marine Le Pen déclarant qu'il s'agit avant tout d'une «mesure pour les femmes au foyer»<sup>359</sup>.

Cette dernière, au contraire du père, n'affirme certes pas une «réalité biologique et culturelle qui donne à la femme une responsabilité particulière dans la procréation

---

<sup>356</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 1985, p.135.

<sup>357</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.14

<sup>358</sup> Dominique Méda, *Le temps des femmes. Pour un nouveau partage des rôles*, Paris, Flammarion, 2001.

<sup>359</sup> *Le Monde*, «Marine Le Pen promet une hausse de 200 euros net des petits salaires», 9 janvier 2012

et l'éducation des enfants»<sup>360</sup>, mais il n'en demeure pas moins qu'elle revendique une valorisation de la situation de femme au foyer, en proposant un «abaissement de l'âge de la retraite pour les mères ayant élevé au moins trois enfants ou ayant élevé un enfant handicapé»<sup>361</sup>. Pour Jean-Marie Le Pen le problème de cette dévalorisation de la femme au foyer et de la «négation de la fonction maternelle» serait du «à la généralisation du salariat»<sup>362</sup>. Il se prononce néanmoins en faveur de la flexibilité de l'emploi pour les seules mères de famille, excluant par là même la potentialité qu'un père souhaite lui aussi se consacrer à l'éducation des enfants. Les mesures prônées, notamment l'aménagement du temps de travail qui permettrait le mi-temps, ne tendent néanmoins qu'à renforcer les inégalités salariales entre hommes et femmes, rendant difficiles la réinsertion sur le marché du travail et limitant les droits au chômage et à la retraite. Comme l'ont noté Lerais et Marioni, les difficultés pour retourner sur le marché du travail après une absence prolongée sont nombreuses, le choix du statut de mère au foyer pouvant ainsi comporter un risque de précarité accru pour les femmes en cas de séparation de leur conjoint, risque d'autant plus élevé si la séparation se fait après l'âge de quarante ans<sup>363</sup>.

Nous notons également que les activités de mère au foyer sont envisagées comme limitées à l'éducation des enfants, minorant par là même la multiplicité des tâches et activités assumées par ces dernières. En effet, les femmes prennent également en charge de nombreuses autres responsabilités telles que la sociabilité, la réception d'amis, les visites chez le médecin et la conduite des enfants à l'école. Or ces tâches sont bien souvent invisibles et éclipsées par l'expression générique de «travail domestique»<sup>364</sup>. Comme le souligne Danièle Juteau, ces travaux constituent un véritable travail, mais qui n'est pas perçu comme tel; si les femmes réalisent ces

---

<sup>360</sup> Jean-Marie Le Pen, op.cit, 1985, p.134

<sup>361</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.36

<sup>362</sup> Jean-Marie Le Pen, op.cit, 1985, p.135

<sup>363</sup> Frédéric Lerais, Pierre Marioni, *Dossier âge et emploi: synthèse des principales données sur l'emploi des seniors*, Paris, DARES, n°82, 2004.

<sup>364</sup> Dominique Méda, «Les femmes peuvent-elles changer la place du travail dans la vie?», *Droit social*, n°5, 2000, p.463-470,

tâches c'est parce qu'elles se livrent à une loi de la nature<sup>365</sup>. Cette différenciation est expliquée par les Le Pen par un supposé «instinct maternel» qui porterait naturellement les femmes à se consacrer à l'éducation des enfants<sup>366</sup>. Cette insistance sur l'instinct maternel permet aux Le Pen de penser l'institution familiale en termes de devoirs, plutôt que de droits; aux hommes, le rôle de père de famille gagnant un salaire, et aux femmes celui de mère au foyer. Le modèle familial, supposément naturel par essence et s'appuyant sur l'autorité et la hiérarchie, devient dès lors un microcosme du modèle de société prôné se basant lui aussi sur ces principes clés d'autorité et de hiérarchie. Nous voyons donc aisément dans ces programmes que la supposée «vocation maternelle» féminine est utilisée afin de servir la cause politique, la famille devenant l'élément central du nouveau modèle de société.

Une contradiction évidente subsiste entre la conceptualisation faite par Marine Le Pen des activités de mère, l'incitation à ce que les femmes se consacrent avant tout à la sphère privée, et son propre rôle de femme publique. Notre corpus ne nous permet pas d'apporter des éléments de réponse précis concernant ce point, mais nous notons néanmoins que dans ses déclarations publiques et dans son autobiographie elle évacue complètement cette contradiction et se présente comme une mère de famille, en évoquant longuement ses grossesses rapprochées, et les problèmes de vie quotidienne et de couple qu'elles ont entraînés<sup>367</sup>. Elle se situe donc dans ce rôle de mère et utilise son expérience de la maternité comme atout.

---

<sup>365</sup> Danièle Juteau, *op.cit.*, 1983

<sup>366</sup> Or, comme Elisabeth Badinter l'a démontré, l'idée d'un amour maternel est une idée relativement neuve en Occident, datant seulement des années 1760

Elisabeth Badinter, *L'Amour en plus: histoire de l'amour maternel, XVIIème-XXème siècle*, Paris, Flammarion, 1980.

<sup>367</sup> Elle écrit en ce sens dans son autobiographie: «ceux qui n'ont jamais donné d'interview en direct à France Inter enfermé dans les toilettes parce que Jehanne hurle: 'Maman, Louis a arraché la tête de ma Barbie!', ne savent pas ce que signifie être une dirigeante politique avec trois enfants en bas âge...» (p.264), «mon couple va mal» (p.181), «je vivrai ainsi dix-huit mois, jonglant en permanence entre le boulot, les courses, les enfants et ce fichu sentiment de culpabilité planté dans le coeur de toute mère» (p.187).

Marine Le Pen, *op.cit.*, 2011 (première édition 2006).

L'utilisation de la figure de la féminité peut ainsi permettre de créer un sentiment de connivence avec un électorat plus féminin, et d'élargir l'électorat traditionnel du Front national qui est principalement masculin<sup>368</sup>.

### 3.1.2.3 La femme partenaire de l'homme

#### *L'épouse de l'homme*

La femme adulte est nécessairement pensée comme l'épouse de l'homme. Nous notons ainsi chez les deux politiciens la défense du mariage hétérosexuel, se fondant sur une logique d'exclusion et de discrimination des unions s'en éloignant, au nom de la défense de «l'ordre moral», selon l'expression de Jean-Marie Le Pen. Selon ce dernier il y aurait une fausse neutralité vis-à-vis du mariage et il faudrait selon lui le remettre à l'honneur en revoyant «les dispositions civiles fiscales et sociales (...) afin d'avantager les foyers légitimes et leurs enfants»<sup>369</sup>. Il propose en ce sens l'abrogation du Pacte Civil de Solidarité (PACS), qui aurait été adopté au profit de «lobbies organisés», ce dernier estimant même le nombre d'homosexuels en France à «moins de trente mille personnes dont un quart à Paris»<sup>370</sup>. Marine Le Pen, qui s'est abstenue de prendre part aux manifestations contre le mariage pour tous, s'était pourtant montrée fort explicite dans son programme, se déclarant contre «toute demande de création d'un mariage homosexuel et/ou d'une adoption par des couples homosexuels»<sup>371</sup>, et défendant une même vision de la famille que son père, qui doit selon elle «se fonder exclusivement sur l'union d'un homme et d'une femme et accueillir des enfants nés d'un père et d'une mère»<sup>372</sup>.

<sup>368</sup> Luc Rouban, op.cit, novembre 2013, p.2.

<sup>369</sup> Jean-Marie Le Pen, 2002, p.15

<sup>370</sup> Jean-Marie Le Pen, 2002, p.15

<sup>371</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.37

<sup>372</sup> Ibid.

A travers cette vision des rapports entre hommes et femmes se dessine donc une certaine conceptualisation de la société, qui se base sur l'ordre et les frontières. Colette Capitan et Colette Guillaumin ont particulièrement bien démontré la façon dont s'articule une conception particulière des rapports de sexe et la défense d'une société d'ordre pour les partis de droite. En effet, «la droite obéit à l'idée d'un univers qui la précède, la légitime, et qu'elle doit soutenir»<sup>373</sup>. La conséquence de cela est l'imposition de «frontières rigides balisant la vie sociale. La droite veut que chacun soit à sa place, que l'homme soit homme et la femme femme, que le serviteur soit le serviteur et le maître maître, que le nègre soit nègre et le blanc blanc, que les enfants soient les enfants et les parents les parents, etc»<sup>374</sup>. En définitive, il faut «que soient clairement distincts et séparés les sexes, les races et les peuples»<sup>375</sup>. La politique est donc pensée par l'extrême-droite comme le pouvoir d'imposer le maintien ou le retour à la tradition et aux séparations rigides. Le système de valeurs prôné par le Front national est fixe et puise sa force non pas dans la négociation mais dans son caractère rigide et inflexible. Sur ce point précis la force du discours de Marine Le Pen est donc de demeurer à la fois fidèle dans son programme au discours traditionnel du Front national, mais également de se rapprocher de la communauté LGBT<sup>376</sup> par la nomination aux plus hautes instances du parti d'homosexuels<sup>377</sup> et son refus de se prononcer ouvertement contre le mariage pour tous<sup>378</sup> au moment des grandes manifestations en 2013.

---

<sup>373</sup> Colette Capitan et Colette Guillaumin, «L'ordre et le sexe. Discours de gauche, discours de droite», *Futur Antérieur*, n°9, mars 1992, p.46-47

<sup>374</sup> Ibid.

<sup>375</sup> Ibid.

<sup>376</sup> *Slate*, «Philippot, Chenu: les gays au centre du remaniement du FN», 14 décembre 2014

<sup>377</sup> L'outing de Florian Philippot, vice-président du parti, a ainsi été largement médiatisé, de même que l'adhésion de Sébastien Chenu, créateur de GayLib, un mouvement de gays de droite visant à sensibiliser l'UMP aux enjeux de la communauté homosexuelle.

<sup>378</sup> *L'express*, «Mariage pour tous, l'étrange absence de Marine Le Pen», 24 avril 2013

*La différenciation des rôles de l'homme et de la femme.*

Nous observons dans les deux programmes une différenciation des rôles au sein du mariage et un vocabulaire de la complémentarité entre hommes et femmes. Comme le résume André Rouast, le mari aurait le «pouvoir de direction générale», et la femme le rôle de «collaboratrice»<sup>379</sup>. Nous notons néanmoins que le programme de 2002 du père est exempt des déclarations polémiques présentes dans son programme de 1985 dans lequel il écrit qu'il «faut qu'il y ait une autorité et (...) l'autorité la plus qualifiée dans un ménage est celle de l'homme»<sup>380</sup> et que la femme serait naturellement portée à préférer les activités domestiques au salariat, qui leur aurait été imposé par «le lobby soi-disant féministe qui a inspiré toute une législation encourageant le développement du salariat féminin et imposant une image dévaluée de la mère de famille se consacrant à plein temps à ses enfants, sans voir que la bobineuse ne trouvait pas forcément dans son travail le même épanouissement que l'avocate»<sup>381</sup>. En dépit de la disparition de ces propos sexistes du programme politique, Jean-Marie et Marine Le Pen demeurent néanmoins fidèles à l'idée selon laquelle la différenciation des rôles de l'homme et de la femme au sein de la structure familiale est tout à fait essentielle à l'équilibre de l'enfant. Tout comme le modèle familial hiérarchique prôné sous Vichy était censé permettre à l'enfant de faire l'apprentissage de l'intégration dans une société d'ordres<sup>382</sup>, le modèle familial de division des rôles prôné par le Front national permettrait également à l'enfant de s'épanouir. S'appuyant sur une étude observant une augmentation du suicide chez les enfants, Marine Le Pen va jusqu'à affirmer dans son programme que «cet état dépressif et cette grave détresse des jeunes et des enfants sont le résultat de la destruction de la cellule familiale»<sup>383</sup>. La division des rôles entre hommes et femmes au sein de la famille serait donc essentielle au bien-

<sup>379</sup> André Rouast, *La Famille dans la nation*, Paris, Presses Universitaires de France, 1941, p.43

<sup>380</sup> Cité par Jean-Pierre Apparü, *La droite aujourd'hui*, Paris, Albin Michel, 1979, p.178-179

<sup>381</sup> Jean-Marie Le Pen, op.cit, 1985, p.128.

<sup>382</sup> Francine Muel-Dreyfus, *Vichy et l'éternel féminin*, Paris, Seuil, 1996, p.223

<sup>383</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.37

être psychique de l'enfant, Jean-Marie Le Pen déclarant ainsi que «le drame des sans-abri» serait «dû à l'éclatement de la famille»<sup>384</sup>.

### 3.1.3 L'utilité de la catégorie femme dans le système idéologique du Front national

Notre étude comparée des programmes politiques de Jean-Marie et Marine Le Pen nous a permis de démontrer que le fait qu'une femme soit à la tête du parti n'a pas mené à une plus grande ouverture en ce qui concerne les «questions de femmes». Nous retrouvons en effet trois mêmes conceptualisations des femmes dans leurs programmes respectifs. Forts de cette analyse de la façon dont les femmes sont pensées par le Front national, il nous faut à présent nous interroger sur l'utilisation qui est faite de cette catégorie femme. Il a en effet déjà été démontré que Jean-Marie Le Pen avait recours à cette thématique comme ressource pour défendre un certain programme politique basé sur l'exclusion des Autres et le nécessaire repli sur soi, la famille traditionnelle étant érigée en symbole de cette exaltation de l'entre-soi<sup>385</sup>. La célèbre citation de Jean-Marie Le Pen, «j'aime mieux mes filles que mes cousines, mes cousines que mes voisines, mes voisines que des inconnus et les inconnus que des ennemis»<sup>386</sup>, illustre fort bien la façon dont la famille est utilisée pour défendre la notion de préférence nationale, qui remplace de façon plus policée le slogan «les immigrés dehors», en appelant au soi-disant bon-sens pour établir un simple ordre de préférence. Nous pouvons néanmoins légitimement nous demander si le fait qu'une femme soit désormais à la tête du parti implique un changement dans cette stratégie de mobilisation et de détournement de la catégorie «femme». Pour rappel, nous avons formulé l'hypothèse suivante:

Hypothèse 5: La catégorie femme est mobilisée, tant par le père que par la fille, pour défendre une certaine interprétation des concepts d'identité nationale, de nation, de nature et de culture, et de rapports sociaux de sexe.

<sup>384</sup> Jean-Marie Le Pen, op.cit, 2002, p.11

<sup>385</sup> Sur ce point voir notamment Claudie Lesselier, Fiammetta Venner, *L'extrême droite et les femmes: enjeux et actualités*, Lyon, Editions Golias, 1997, 298p.

<sup>386</sup> Jean-Marie Le Pen, Emission «L'heure de vérité», 27 janvier 1988

### 3.1.3.1 Nationalisme et antiféminisme

Première constatation, l'ensemble des mesures portant sur le contrôle de la fécondité des femmes<sup>387</sup> dessinent en filigrane une conception de la nation bien précise. Nous retrouvons dans les deux programmes étudiés l'incitation à la reproduction et une position défavorable à l'avortement, des mesures mues par l'impératif démographique de résistance face aux naissances étrangères en hausse. Le corps des femmes devient dès lors dans les programmes lepénistes support à la défense d'une certaine conceptualisation de la nation, qui se fonde sur l'unité française par opposition aux étrangers.

La seule analyse systématique d'envergure des discours du Front national notait déjà en ce sens en 1998 que «la nation de Jean-Marie Le Pen renvoie à une communauté d'individus qui partagent une langue, des liens du sang, une religion, un patrimoine redéfini»<sup>388</sup>. Cette identité nationale serait affirmée par l'appel à des références identitaires marquant la ressemblance, notamment par un usage extensif des termes «France», «peuple français» et les «Français»<sup>389</sup>; le seul terme «France» étant ainsi présent dans 76 des 106 pages que comportent le programme de Marine Le Pen (soit une présence de 72%), et 148 des 187 pages du programme du père (soit 79%). La distinction opérée par Ernest Renan entre «l'âme» de la nation, qui renvoie à sa dimension historique et inchangée, et «le principe spirituel» de la nation qui est volonté de vivre ensemble des individus et qui est évolutive<sup>390</sup>, nous permet d'affirmer, à l'aune de ces observations sur l'utilisation du corps des femmes françaises, que tous deux défendent «l'âme de la nation» en prônant une vision ahistorique de la France, qui se conçoit en termes d'héritage historique et culturel commun, et qui s'oppose à l'inclusion de populations étrangères. L'identité

---

<sup>387</sup> Pour une analyse détaillée de ces mesures voir 3.1.2.1 La femme pondueuse

<sup>388</sup> Maryse Souchard, Stéphane Wahnich, Isabelle Cuminal et Virginie Wathier, *op.cit.*, 1998, p.96

<sup>389</sup> *Ibid.* p.98

<sup>390</sup> Ernest Renan, *op.cit.*, 1997.

nationale se construit donc dans cette opposition à l'autre, la désignation d'un même coupable, ici l'étranger, permettant d'unir les solidarités autour d'une menace unique<sup>391</sup>.

Notons néanmoins que la réduction du corps des femmes en cible d'objectifs démographiques chiffrés n'est pas l'apanage des seuls partis politiques d'extrême droite, le cas chinois de limitation des naissances à un enfant ou deux par femme sous condition d'avoir reçu une autorisation administrative attestant qu'il s'agit du moment adéquat pour être enceinte en étant un bon exemple<sup>392</sup>. Cependant, à l'inverse des projets néo-malthusiens visant à faire diminuer la fécondité, cette dernière est ici imposée, dans une même volonté par les institutions publiques d'instrumentalisation du corps des femmes<sup>393</sup>. La spécificité du Front national est de penser le peuple français comme une unité ethnique qu'il convient de préserver face à l'étranger. Les parallèles avec les mouvements nazis, fascistes, pétainistes et rexistes<sup>394</sup> sont aisés sur ce point dans la mesure où l'on retrouve dans tous ces mouvements, à des degrés divers, de la valorisation de la mère de famille nombreuse de nationalité française sous Pétain à l'eugénisme hitlérien, une même volonté de contrôle de la fécondité de la femme en vue de la préservation ethnique de la nation. Cette articulation entre nationalisme, fécondité et nation est même ouvertement revendiquée par Jean-Marie Le Pen qui affirme en ce sens que «dans le mot nation il y a le mot naissance»<sup>395</sup>. Les femmes sont ici pensées comme pilier de l'existence de la nation<sup>396</sup>. En effet, que l'on incite les femmes à avoir plus d'enfants ou moins, parfois même en prenant en considération leur origine et classe sociale pour déterminer quelle politique nataliste leur imposer, on considère les

---

<sup>391</sup> René Girard, *op.cit*, 1982.

<sup>392</sup> John Aird, *Slaughter of the innocents. Coercitive birth control in China*, Washington, The AEI press, 1990.

<sup>393</sup> Arlette Gautier, «Politiques démographiques et liberté reproductive», in Agnès Guillaume, Marc Pilon, *Maîtrise de la fécondité et planification familiale*, Paris, éditions de l'IRD, 2000.

<sup>394</sup> Le rexisme est un mouvement politique d'extrême-droite belge, ayant connu son apogée entre les années 1930 à 1945.

<sup>395</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 1985, p.129

<sup>396</sup> Nira Yuval-Davis, «Theorizing Gender and Nation», in *Gender and Nation*, Thousand Oaks, Sage, 2006.

femmes non pas comme des individus disposant librement de leur corps, mais comme, avant tout, des membres d'une collectivité nationale. Les femmes, bien qu'absentes des théorisations sur le nationalisme, sont les reproductrices biologiques, culturelles et symboliques de la nation<sup>397</sup>. Les deux programmes limitent donc les femmes au statut de citoyennes de seconde zone, dans la mesure où elles y sont théorisées avant tout comme des êtres de devoir (reproductif), plutôt que de droit. Nulle mention, y compris dans le programme de 2012 de Marine Le Pen, de mesures visant à préserver les droits de la femme, alors même que les autres candidats à la présidentielle, de gauche à droite de l'échiquier politique, ont proposé diverses mesures visant spécifiquement les femmes<sup>398</sup>. La citation de Chateaubriand, «c'est le devoir qui crée le droit, et non le droit qui crée le devoir», que Jean-Marie Le Pen a par ailleurs choisi comme épigraphe de son autobiographie<sup>399</sup>, illustre à ce titre fort bien la position du père et de la fille qui semblent défendre ce que Bérangère Marques-Pereira nomme une «perspective offensive du nationalisme qui exige le sacrifice de l'un ou l'autre sexe»<sup>400</sup>.

Le fait que les femmes soient réduites au statut de corps sacrifiés au profit de la puissance de la nation impose et pérennise leur réclusion dans la nature. En effet, nier la reconnaissance des droits reproductifs revient à affirmer cette appartenance à la nature, dans la mesure où, comme le note Geneviève Fraisse, «à partir du moment où le choix lui est donné (à la femme) d'accepter ou de refuser l'injonction à la reproduction, le centre se déplace d'une inscription dans les lois de la nature à un enracinement dans la loi du sujet, sujet énonçant sa propre loi»<sup>401</sup>. Or, nier ce

---

<sup>397</sup> *Ibid.* p.2.

<sup>398</sup> Osez le féminisme a lancé en 2012 une campagne visant à comparer les propositions des différents candidats en matière de droits de la femme. Les résultats de cette campagne sont encore disponibles en ligne, <http://www.egalite2012.fr/>.

<sup>399</sup> Jean-Marie Le Pen, *Les Français d'abord*, Paris, Editions Carrere-Michel Lafon, 1984, p.7

<sup>400</sup> Bérangère Marques-Pereira, «Nationalisme et extrême droite: un déni de la citoyenneté des femmes», in Jo de Leeuw et Hedwige Peemans-Poullet, *L'extrême droite contre les femmes*, Bruxelles, Editions Luc Pire, 1995, p.182.

<sup>401</sup> Geneviève Fraisse, «L'habeas corpus des femmes: une double révolution?», in Etienne-Émile Baulieu, Françoise Héritier, Henri Léridon, *Contraception : contrainte ou liberté?*, Paris, Odile Jacob, 1999, p.55

droit oblige la femme à demeurer prise par ce pouvoir d'une nature qu'elle ne peut que subir. Il est intéressant de noter en ce sens que les deux programmes n'envisagent la fécondité que du seul côté de la femme, de sorte que l'acte de reproduction devient le monopole du féminin, ce qui exclut toute autre capacité. Paola Tabet, note en ce sens que le fait de procréer «devient l'essence, la nature même des femmes»<sup>402</sup>. Les programmes de Jean-Marie et Marine Le Pen prônent donc une essentialisation qui mène à considérer que la capacité de se reproduire constitue l'essence même des femmes.

### 3.1.3.2. Des rapports sociaux de sexe ancrés dans la nature

Deuxième constat, abondant également dans le sens de notre hypothèse 5, les mesures visant à défendre le mariage hétérosexuel et la supposée nécessaire différenciation des rôles de l'homme et de la femme au sein du couple<sup>403</sup>, concourent à une certaine conceptualisation des concepts de nature et culture, ainsi que des rapports sociaux de sexe. Le modèle familial de division des rôles au sein du mariage hétérosexuel, supposément nécessaire à l'épanouissement de l'enfant selon Jean-Marie et Marine Le Pen<sup>404</sup>, tend à rappeler la thématique de la complémentarité des sexes dans la théorie rousseauiste des identités sexuées. Rousseau écrit en ce sens que «la femme et l'homme sont faits l'un pour l'autre», mais cette mutuelle dépendance ne serait pas égale car, selon lui, les hommes subsisteraient «plutôt sans elles qu'elles sans nous»<sup>405</sup>. Cette complémentarité s'expliquerait par des différences de caractère, «l'un doit être actif et fort, l'autre passif et faible»<sup>406</sup>. Il y aurait donc deux gouvernements: la famille d'un côté et la cité de l'autre, la parité domestique et la parité politique étant opposées. Or cette activité de séparation du rapport entre public et privé est un construit, qui semble pourtant être pleinement intégré dans l'idéologie différentialiste du Front national.

<sup>402</sup> Paola Tabet, *op.cit*, 1998, p.83

<sup>403</sup> L'ensemble de ces mesures sont détaillées dans la partie 3.1.2.3 La femme partenaire de l'homme.

<sup>404</sup> Voir Marine Le Pen, *op.cit*, 2011, p.37; Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.11

<sup>405</sup> Jean-Jacques Rousseau, *Emile ou de l'éducation*, Paris, Flammarion, 1966, p.475

<sup>406</sup> *Ibid.*p.466

De la même manière que le régime de Vichy s'appuyait sur de supposées vérités éternelles au sujet des hommes et des femmes, cette division des rôles au sein du mariage est présentée comme naturelle, et permet d'attribuer aux femmes des missions précises qui leur appartiendraient en propre tels qu'engendrer, éduquer et soigner<sup>407</sup>, même si, nous l'avons vu précédemment, Marine Le Pen ne peut tenir un discours ouvertement opposé au salariat féminin, à l'inverse de son père, qui n'hésite pas à blâmer «le lobby soi-disant féministe qui a inspiré toute une législation encourageant le développement du salariat féminin»<sup>408</sup>. Colette Guillaumin a démontré en ce sens que dans le cadre de ces rapports de pouvoir les genres masculin et féminin sont produits comme dotés de rôles sociaux distincts, qui sont considérés comme définis par les sexes<sup>409</sup>. Le sexe, s'il est masculin, renvoie donc à des fonctions productrices et valorisées, qui assurent la domination de la classe des hommes, tandis que le travail reproductif, dévalorisé, est dévolu aux femmes. Bien que Kergoat ait mis en exergue le caractère socialement construit de ces rapports de pouvoir, le Front national tend au contraire à les pérenniser en insistant sur leur caractère «naturel». Michelle Perrot a souligné au contraire la multiplicité et le caractère changeant de ces rôles masculins et féminins<sup>410</sup>, remettant par là même en cause cette idéologie naturaliste qui tend à défendre la vision d'un «éternel féminin». Nous pouvons donc affirmer que l'idéologie transparaissant des deux programmes s'oppose à la célèbre citation de Simone de Beauvoir, «on ne naît pas femme on le devient», dans la mesure où le concept de genre ou «sexe social», en tant qu'acquis culturel pouvant varier, est totalement évacué par l'idéologie naturaliste prônée. Il n'y aurait pas de travail de construction du genre; le sexe, en tant que différence biologique, renverrait également à des différences de comportement entre hommes et femmes qui relèveraient de l'inné dans la mesure où elles dépendraient invariablement du sexe donné.

---

<sup>407</sup> Jo de Leeuw et Hedwige Peemans-Poulet, op.cit, 1995, p.13.

<sup>408</sup> Jean-Marie Le Pen, op.cit, 1985, p.128.

<sup>409</sup> Colette Guillaumin, *Sexe, Race et Pratique du pouvoir, L'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, 1992, p.29.

<sup>410</sup> Michelle Perrot, «Travaux de femmes», *Le Mouvement social*, n°105, 1978.

### 3.1.3.3. Différentialisme et mixophobie

Cette différenciation mène également à une hiérarchisation, et à une différence de valeur. Nous reprenons ici le concept de «valence différentielle des sexes» de Françoise Héritier<sup>411</sup>, cette pensée de la différence menant inéluctablement à une classification hiérarchique et largement défavorable aux femmes, en atteste l'absence de mesures prenant en considération les difficultés auxquelles elles sont exposées, et la remise en cause de certains acquis, tels que l'avortement ou la parité. Marine Le Pen écrit en ce sens dans son programme, qu'«un peu partout, se sont mises en place des politiques comme la parité, ou des structures pour imposer, dans les faits, cette idéologie différentialiste et multiculturelle, qui n'est qu'une forme de racisme inversé. Les premières victimes en sont les hommes blancs hétérosexuels»<sup>412</sup>. Cette citation est intéressante car elle illustre fort bien le subvertissement du terme «différentialiste» que Marine Le Pen opère. Alors même que son programme politique met en exergue un féminisme différentialiste, qui postule une différence de nature entre les hommes et les femmes, le terme est rejeté car il peut renvoyer à la nécessaire reconnaissance de droits pour des minorités; les femmes à travers les mesures visant la parité que tous deux rejettent, ou les homosexuels, qui seraient avantagés au détriment «des hommes blancs hétérosexuels»<sup>413</sup> par une «législation "antihomophobe" sur le modèle de la législation "antiraciste"»<sup>414</sup>.

Pourtant, si le terme de différentialisme est rejeté, cette pensée de la différence demeure extrêmement prégnante dans le programme du Front national car elle permet de justifier des rôles divers attribués aux hommes et aux femmes, mais aussi de blâmer tous ceux qui s'opposeraient à cet ordre «naturel»; «le lobby soi-disant féministe» selon l'expression de Jean-Marie Le Pen, mais aussi les ennemis

---

<sup>411</sup> Françoise Héritier, *L'exercice de la parenté*, Paris, Seuil, 1981, p.51

<sup>412</sup> Marine Le Pen, op.cit, 2011, p.105

<sup>413</sup> Ibid

<sup>414</sup> Jean-Marie, op.cit, 2002, p.74

classiques du Front national que nous avons mis en évidence dans notre étude des communiqués de presse du Front national<sup>415</sup> : c'est-à-dire les autres partis politiques, au premier rangs desquels figurent l'UMP et le PS, et l'Europe<sup>416</sup>. Ce féminisme différentialiste fait également écho à l'ethno-différentialisme, concept théorisé par le Groupement de Recherche et d'Etude de la Civilisation Européenne (GRECE) qui prône la reconnaissance d'un héritage culturel spécifique à chaque peuple et des différences irréconciliables entre ces derniers, ce qui permet de passer du racisme biologique au racisme culturel. Comme le note Raphaël Liogier, la définition du «vrai peuple » n'est plus fondée sur la «race» mais sur la «culture»<sup>417</sup>. Du racisme biologique, le discours du Front national évolue vers un rejet civilisationnel plus policé, et donc plus aisément acceptable. Au thème classique de la «lutte des races» qui renvoie à des inégalités biologiques, se substitue la nouvelle évidence du «choc des civilisations»<sup>418</sup>. Dès lors, nul besoin pour le racisme réinscrit dans l'ethnonationalisme d'avoir recours à des appels explicites à la haine ou de parler de «races» pour se faire entendre de son électorat<sup>419</sup>. Les deux politiciens en appellent à la mixophobie, ou peur du mélange, en mettant en exergue le sentiment d'être culturellement cerné, «c'est pourquoi le traître par excellence est toujours le 'multiculturaliste'»<sup>420</sup>.

Pour conclure, si le sexe de l'incarnation du Front national a changé, il n'en demeure pas moins que la conceptualisation faite des femmes et le détournement de cette catégorie «femme» sont, par bien des aspects, similaires dans les deux programmes. Le nouveau Front national n'est certes ni ouvertement sexiste ni ouvertement homophobe, néanmoins force est de constater l'absence criante de mesures visant une meilleure reconnaissance des droits des femmes et un même

---

<sup>415</sup> Voir le chapitre 2: La réorientation idéologique du Front national.

<sup>416</sup> Jean-Marie Le Pen écrit en ce sens: « (L'Europe) c'est aussi l'hostilité aux mères de famille avec le rétablissement, sous prétexte d'égalité professionnelle, du travail de nuit des femmes». Jean-Marie Le Pen, *op.cit*, 2002, p.67

<sup>417</sup> Raphaël Liogier, *op.cit*, 2013, p.54

<sup>418</sup> Pierre-André Taguieff, «Le racisme», *cahier du CEVIPOF*, n°20, novembre 1996, p.74

<sup>419</sup> *Ibid*, p.72

<sup>420</sup> Raphaël Liogier, *op.cit*, 2013, p.55

subvertissement de la catégorie «femme» pour défendre un nationalisme exclusif et excluant. Dans la mesure où Marine Le Pen demeure fidèle au système idéologique du Front national, il n'est nullement surprenant que cette loyauté s'observe également dans l'usage de la catégorie «femme», qui s'inscrit avec cohérence dans la grille d'analyse idéologique et le système de valeurs que le Front national applique à l'ensemble des thématiques sur lesquelles il est appelé à se prononcer.

### 3.2 L'utilisation de la presse people

Le «mur de la vie privée», qui sépare vies privée et civique, propre aux pays de tradition catholique<sup>421</sup>, semble s'effriter, les politiques exposant et mettant de plus en plus en scène leur vie privée dans les médias. Le passage par la presse people s'avère être nécessaire pour construire un personnage public, notamment pour des raisons structurelles, telles que le fait que la France soit dotée d'un régime présidentiel qui incite donc à la personnalisation du pouvoir. Cette vedettisation de la politique, qui mène à mettre en scène les politiques dans les médias à l'instar des célébrités, est dès lors un angle intéressant à exploiter dans l'élaboration d'une stratégie de communication politique. La presse people, et la présence accrue de politiciennes dans ses pages, peut en effet laisser supposer la réduction de la distance sociale entre le domaine du professionnel et celui du profane. Il y a là un argument de différenciation à exploiter pour les femmes politiques dans la mesure où les hommes politiques sont bien souvent stigmatisés comme étant uniquement des professionnels, coupés de la «vraie vie» et du quotidien des Français<sup>422</sup>. Cela aurait mené à un «entre-soi» des hommes politiques, «la professionnalisation politique entraînant tout à la fois une séparation entre les professionnels et les profanes et le développement de pratiques, de croyances, de références et d'intérêts

---

<sup>421</sup> Marie Lhérault, Jamil Dakhli, «Les États-Unis, patrie de la peopolisation politique. Entretien avec Divina Frau-Meigs et Jacques Portes», *Le Temps des médias*, 1 (10), 2008, p.202

<sup>422</sup> Mariette Sineau, *Femmes et pouvoir sous la Vème République. De l'exclusion à l'entrée dans la course présidentielle*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011, p.16-17

propres»<sup>423</sup>. Le genre peut ainsi être une ressource à exploiter pour les femmes politiques afin de se distinguer de leurs homologues masculins, et qui plus est dans les magazines people dont le lectorat est essentiellement féminin. Nous notons néanmoins que «le genre reste une ressource fragile dans le champ politique: à tout moment il peut être retourné contre celle qui en joue (...) qui s'expose à des moqueries et ce, quel que soit le registre - sexy, maternel, féministe, etc. - de la féminité exploitée»<sup>424</sup>.

Concernant l'utilisation de la presse people par Marine Le Pen nous avons posé l'hypothèse suivante:

Hypothèse 6: La presse people constitue une ressource stratégique pour Marine Le Pen pour défendre une certaine identité de femme. L'exaltation d'un ethos de féminité lui permet de mobiliser des stéréotypes positifs associés à la féminité.

Notre corpus est constitué de 17 articles parus dans *Paris Match* de septembre 2011 à novembre 2014, soit de son élection à la présidence du parti, à sa réélection à 100% des suffrages et sans adversaire le 30 novembre 2014<sup>425</sup>. Nous avons sélectionné cette publication car *Paris Match*, du fait de sa popularité (630 241 tirages par semaine en moyenne sur 2013-2014) et de sa longévité, le magazine ayant été créé en 1949, joue un rôle clé dans la construction des personnages publics. Comme le résume Alain Chenu, «*Paris Match* est le plus diffusé des hebdomadaires français. Aucun autre magazine ne voit la composition de son lectorat se rapprocher autant de celle de la population française dans son ensemble. Aucun autre magazine de grande diffusion n'a eu une durée de vie aussi longue»<sup>426</sup>. L'accent est mis sur le visuel avec de nombreuses photographies, son célèbre slogan étant d'ailleurs «le poids des mots, le choc des photos». Gage de célébrité, le passage par *Paris Match* est devenu un incontournable pour bon nombre de

<sup>423</sup> Michel Offerlé [dir.], *La profession politique, XIXe-XXe siècles*, Paris, Belin, 1999, p.15

<sup>424</sup> Catherine Achin, *Sexe, genre et politique*, Paris, Economica, 2007, p.72

<sup>425</sup> L'Obs, «Marine Le Pen réélue présidente du FN avec 100% des suffrages», 30 novembre 2014

<sup>426</sup> Alain Chenu, «Des sentiers de gloire aux boulevards de la célébrité. Sociologie des couvertures de Paris Match, 1949-2005», *Revue française de sociologie*, Presse de Sciences Po, vol.49, 2008, p.13

politiciens, et, est aujourd'hui très prisé par les élites politiques. Nous ne pourrions pas procéder à une analyse de la pénétration de ces représentations véhiculées par la presse dans l'imaginaire social des lecteurs mais, au vu de l'importance de *Paris Match* dans le paysage médiatique français, nous pouvons supposer que ce grand hebdomadaire constitue un outil clé pour la construction d'un certain type d'*ethos* par le personnage politique. Il s'agira donc d'analyser les représentations mises en exergue dans les articles sélectionnés. Marine Le Pen s'y affirme-t-elle plutôt comme «chef», «épouse», «fille de», «femme»?

Une recherche par le mot-clé «Marine Le Pen» a ainsi été effectuée directement sur le site de *Paris Match*. Nous avons ensuite sélectionné les articles en tenant compte de notre cadrage temporel et en nous concentrant sur les seuls articles portant spécifiquement sur Marine Le Pen, ce qui nous a donc mené à éliminer tous ceux qui faisaient simplement mention de la politicienne. Il est important de souligner que nous n'avons pas ici prétention à la représentativité, et notre étude ne saurait être emblématique de la façon dont toutes les femmes politiques utilisent la presse people comme ressource.

Notre analyse a fait ressortir que la construction de l'*ethos* de Marine Le Pen dans la presse people s'articule autour de quatre figures clés; la «fille», la «mère», la «compagne», et la «martyre». Notre hypothèse a donc été confirmée, mais nous avons également pu constater l'utilisation de ce type de presse pour mettre en évidence d'autres types d'*ethos* que celui de la féminité.

### 3.2.1 La fille de

Notre étude a révélé de très nombreuses références à la filiation de Marine Le Pen. Désignée à 24 reprises par l'expression «fille de» Jean-Marie Le Pen dans

l'échantillon étudié, elle est avant tout associée à son père, y compris dans les photographies accompagnant les articles<sup>427</sup>.

Nous notons l'absence totale de références à son apparence physique, davantage exploitée par la presse généraliste<sup>428</sup> ou par la presse féminine<sup>429</sup>, qui ont souligné à de nombreuses reprises la ressemblance entre père et fille au niveau du timbre de voix et de l'apparence physique. Face à ce constat, nous nous sommes donc demandés si cette absence était propre à la publication étudiée, ce qui a été infirmé par une lecture flottante des articles de *Paris Match* en 2010, année précédant son accession avec succès au rang de présidente du parti. Cette lecture rapide nous a révélé la présence d'éléments sexistes, telles que de nombreuses références à son apparence physique («la grande blonde aux épaules carrées et à la voix rauque») et à ses goûts vestimentaires («Marine Le Pen a endossé l'uniforme : longue jupe plissée foncée et veste cintrée. Pourtant, elle préfère les pièces colorées aux coupes originales qu'elle déniché dans un magasin d'usine spécialisé dans les marques italiennes»<sup>430</sup>). Dans l'échantillon analysé les références au corps, à la voix, ou au style vestimentaire de la politicienne sont désormais totalement évacués, ce qui tendrait à laisser penser que les difficultés liées aux marqueurs identitaires peuvent être neutralisées à un moment de la carrière politique<sup>431</sup>. Un seul article laisse entendre que Marine Le Pen est une femme manipulable, tant dans le titre de

---

<sup>427</sup> Sur 17 articles comportant une ou plusieurs photographies d'illustration, 5 font figurer Marine et son père côte-à-côte. Cela est supérieur aux autres situations dans lesquelles elle est mise en scène: à la campagne (4 photographies), en leader dans l'exercice de ses fonctions de femme politique (4 photographies), de façon neutre via un portrait (4 photographies), ou en couple (2 photographies).

<sup>428</sup> Son timbre de voix est ainsi souvent souligné dans les médias. Julie Boudillon remarque que *Le Point* la présente ainsi en 2002 comme «La grande blonde à la voix rauque, les lèvres minces, l'œil vert vif, le visage parsemé de taches de rousseur».

Julie Boudillon, op.cit, 2005

<sup>429</sup> Le magazine *ELLE* a ainsi consacré plusieurs articles à Marine Le Pen et insiste sur la ressemblance physique entre père et fille. «Grande, blonde, massive, le regard clair, le timbre enfumé (régime café-clope). Si on ferme les yeux, c'est la voix de son père».

*ELLE*, «Marine Le Pen, le Front et la Forme», 23 mars 2007

<sup>430</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen: le nouveau visage de l'extrême droite», 5 novembre 2010

<sup>431</sup> Cette hypothèse a été envisagée par Anne-Marie Gingras dans une étude croisée des cadres des principaux rivaux de la course à la direction du Parti québécois en 2005.

Anne-Marie Gingras (dir.), *Genre et politique dans la presse en France et au Canada*, Québec, PUQ, 2014, p.76-77

l'article<sup>432</sup>, que dans le corps du texte («elle a beau jouer les bravaches, assurer qu'elle est libre de sa pensée et pas femme à se laisser manipuler, la patronne du FN est dans la nasse»).

Si les références à la ressemblance physique avec le père ont disparu, la thématique de la filiation demeure très présente et est largement présentée sous un jour positif. Ainsi, «la relève est assurée»<sup>433</sup> et elle aurait «naturellement mis les pieds dans les traces de son père»<sup>434</sup>, avec qui elle semble partager «le goût de la provocation»<sup>435</sup>. *Paris Match* est également une tribune pour mettre en scène les rapports avec son père, et évoquer la fréquence de leurs rencontres. Les tensions familiales ont été surprenamment sous-exploitées, cinq articles seulement faisant état de heurts entre père et fille<sup>436</sup>, alors même que nous aurions pu supposer que les multiples rebondissements de la rupture désormais consommée entre les deux politiciens aurait été plus amplement développée par la presse people. Marine Le Pen elle-même n'utilise pas ce type de presse pour évoquer leurs différends, et s'emploie au contraire à se présenter comme une «bonne fille», ménageant du temps pour son père<sup>437</sup>. Les sagas familiales passionnant habituellement ce type de médias, les

---

<sup>432</sup> *Paris Match*, «Le Pen: une femme sous influence», 30 novembre 2012

Le titre fait peut-être référence au titre du film de John Cassavetes, *une femme sous influence*, dans lequel une femme, écrasée par le poids de sa famille et des conventions sociales, glisse doucement vers la folie.

<sup>433</sup> *Paris Match*, «Jean-Marie et Marine Le Pen: 'Ce n'est qu'un début'», 27 avril 2012

<sup>434</sup> *Paris Match*, «Front national: derrière Marine, l'ombre de Le Pen», 8 septembre 2011

<sup>435</sup> A une viticultrice lui expliquant «'ici nous ne produisons que du blanc', elle a répliqué sur un ton rigolard: 'Ah, mais ça me va très bien!'».

*Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

<sup>436</sup> Il s'agit des articles suivant:

*Paris Match*, «Front national: derrière Marine, l'ombre de Le Pen», 8 septembre 2011

*Paris Match*, «Derrière la fille, l'ombre du père fait fuir», 5 décembre 2013

*Paris Match*, «Guerre entre père et fille Le Pen», 10 juin 2014

*Paris Match*, «Jean-Marie Le Pen, ce père trop encombrant», 13 juin 2014

*Paris Match*, «Marine Le Pen souffle sur les braises», 11 septembre 2014

<sup>437</sup> «Marine Le Pen s'attache à maintenir de bons rapports avec la patriararchie et, surtout, à lui consacrer du temps».

*Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

tensions avec sa nièce, Marion Maréchal-Le Pen, sont également exploitées, mais seulement dans deux articles<sup>438</sup>, ce qui est également en-deçà de nos attentes.

L'utilisation d'un cadre stratégique, qui transforme les élections en joutes sportives, en insistant sur les leaders, les performances, la férocité des compétitions, pourrait défavoriser les politiciennes en sous-entendant que «les femmes n'ont pas le capital politique nécessaire pour concurrencer leurs opposants masculins avec succès»<sup>439</sup>. Au contraire, il semblerait que ce cadre soit un atout pour Marine Le Pen, cet esprit combatif et cette capacité à parler haut et fort lui ayant permis d'être présentée comme une candidate tout autant susceptible de remporter le «combat politique» que ses homologues masculins. «Vive, impulsive, grande gueule comme elle le reconnaît»<sup>440</sup>, sont des traits de sa personnalité qui seraient autant d'atouts pour convaincre. Marine Le Pen semble tirer partie du recours extensif aux analogies sportives dans la couverture médiatique, ou *game frame*, qui est aujourd'hui dominant dans les médias couvrant des élections politiques<sup>441</sup>, en étant présentée comme *one of the boys*. Nous notons ainsi plusieurs références à la boxe et à sa capacité à se mesurer aux hommes politiques<sup>442</sup>. Par exemple, «à coup de polémiques et d'attaques personnelles toujours plus violentes, cette bagarreuse a décidé de ne plus retenir ses offensives. D'ici au 22 avril, c'est décidé, elle tapera dur»<sup>443</sup>; ou bien «elle cogne dur», à coup de «crochet très à droite»<sup>444</sup>. Là encore, l'appartenance au clan Le Pen est dépeint comme un atout indéniable dans la compétition politique; «le père, la fille, le 'gendre', le premier conseiller... Comme

---

<sup>438</sup> Cette dernière serait «dotée d'un caractère aussi affirmé que sa tante», et entretiendrait «des relations difficiles, voire épidermiques avec sa tante».

Voir *Paris Match*, «Marine et Marion Le Pen: le choc des ambitions», 18 octobre 2012; *Paris Match*, «Les Le Pen prêts à rafler la mise», 30 avril 2014

<sup>439</sup> Frédéric Boily, Eve Robidoux-Descary, «Entre réappropriation et neutralisation du genre. Le cas Christy Clark», in Anne-Marie Gingras (dir.), op.cit, 2014, p.106

<sup>440</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012

<sup>441</sup> Hajo Boomgaarden, Holli Semetko, «Reporting Germany's 2005 Bundestag election campaign: Was gender an issue?» *Harvard International Journal of Press/Politics*, 12(4), 2007, p.154-171.

<sup>442</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012.

<sup>443</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012

<sup>444</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen fait rugir le Zénith», 18 avril 2012

au rugby, ils arrivent en pack serré prêts à en découdre»<sup>445</sup>. Nous rejoignons donc l'opinion de Julie Boudillon qui souligne la légitimation s'opérant par le recours à cet aspect viril, constitutif de l'ethos populiste des leaders d'extrême-droite<sup>446</sup>, et pouvant séduire l'électorat traditionnel du Front national. Capable de «discours habile et violent»<sup>447</sup>, parfois «impitoyable»<sup>448</sup>, Marine Le Pen est pleinement présentée comme un animal politique rompu aux joutes verbales. Elle utilise ainsi la presse people pour se construire une image de chef légitimée par sa filiation: «le chef, c'est elle»<sup>449</sup>.

### 3.2.2 La mère et la compagne

Si Marine Le Pen joue assurément de cet aspect viril dont elle a hérité de son père, elle tend également à vouloir adoucir cette image en se présentant comme une mère et une compagne aimante. Ce positionnement apporte une certaine cohérence à son programme familial et à son positionnement concernant une supposée nécessaire complémentarité des sexes explicités précédemment par notre analyse de son programme politique. Son image de divorcée vivant en concubinage lui permet certes une certaine modernité, mais entre également en porte-à-faux avec la ligne idéologique prônée en matière de retour à une politique familiale plus traditionaliste. La presse people, propice à la mise en récit de l'intimité, lui permet donc de jouer de ces stéréotypes de mère et d'épouse classiquement associés aux politiciennes<sup>450</sup>, et qui tendent à être évacués par la masculinité léguée par son père.

L'image de la mère a été largement exploitée par Marine Le Pen sur le mode romanesque dans son autobiographie<sup>451</sup>. De même, elle apparaît dans Paris Match

<sup>445</sup> *Paris Match*, «Les Le Pen prêts à rafler la mise», 30 avril 2014

<sup>446</sup> Julie Boudillon, op.cit, 2005

<sup>447</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen souffle sur les braises», 11 septembre 2014

<sup>448</sup> Ibid

<sup>449</sup> *Paris Match*, «Marine et Marion Le Pen: le choc des ambitions», 18 octobre 2012

<sup>450</sup> Mariette Sineau, *Femmes et pouvoir sous la Vème République. De l'exclusion à l'entrée dans la course présidentielle*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011, p.145

<sup>451</sup> Marine Le Pen, *A contre flots*, Paris, Editions Grancher, 2011 (première édition 2006).

comme une mère protectrice qui défend farouchement l'intimité de ses enfants («gare à celui qui tentera de faire des photos volées. L'avocate qu'elle est sortira l'artillerie lourde»<sup>452</sup>). Contrairement à d'autres politiciens qui n'hésitent pas à poser dans la presse people avec leurs enfants<sup>453</sup>, Marine Le Pen choisit de les préserver, mais les évoque pourtant longuement en interview, évoquant son plaisir d'avoir «sa tribu rassemblée»<sup>454</sup>, et de «profiter les uns des autres»<sup>455</sup> en vacances. C'est aussi l'occasion de présenter une facette d'elle plus fragile, en évoquant ses sentiments («elle avoue souvent ressentir de la culpabilité vis-à-vis d'eux»<sup>456</sup>) et en se dévoilant davantage (lorsqu'elle évoque ses enfants «elle baisse la garde»<sup>457</sup>). Cette mise en évidence d'un ethos de féminité, peut lui permettre de s'approprier des stéréotypes positifs associés à la maternité et de séduire l'électorat féminin, que le père n'avait pas réussi à rassembler<sup>458</sup>.

A l'inverse, elle va jusqu'à mettre en scène l'intimité de son couple à travers des photographies, Louis Aliot lui tenant le menton tandis qu'elle le regarde amoureusement<sup>459</sup> par exemple. Contrairement à son rôle de mère qu'elle évoque longuement, celui de compagne est avant tout mis en récit par *Paris Match* qui la présente comme une femme aimante et amoureuse («si la candidate à l'élection présidentielle a exceptionnellement accepté de lever, le temps d'une séance photo exclusive pour Match, le voile sur sa relation amoureuse (car elle est amoureuse) avec Louis Aliot, c'est à la demande de celui-ci. Comme si elle voulait lui faire

---

<sup>452</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012

<sup>453</sup> Nous songeons ici par exemple à Nicolas Sarkozy dont les quatre enfants ont été très visibles dans les médias, ou bien encore à François Fillon dont les photos de famille dans son manoir avaient fait grand bruit. Voir *Paris Match*, «François Fillon: 'L'assommoir fiscal tue l'économie'», 27 août 2013

<sup>454</sup> *Paris Match*, «Marine et Louis: le feu et la glace», 10 août 2013

<sup>455</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen: Hollande? 'Le retour des recettes éculées'», 4 septembre 2012

<sup>456</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

<sup>457</sup> Ibid

<sup>458</sup> Luc Rouban, op.cit, novembre 2013, p.2.

<sup>459</sup> Voir *Paris Match*, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012

plaisir»<sup>460</sup>). Marine Le Pen apparaît ainsi comme une femme capable de douceur<sup>461</sup> et qui a besoin d'être rassurée<sup>462</sup>. Cette insistance sur la complémentarité entre les deux politiciens, lui serait «la glace» et elle «le feu»<sup>463</sup>, justifie d'une part son programme politique en matière de questions de femmes qui s'appuie sur la thématique de la nécessaire complémentarité de l'homme et de la femme et, d'autre part, peut susciter l'intérêt du lectorat de ce type de presse en l'humanisant.

### 3.2.3 La martyre

Dernière figure, Marine Le Pen tend à se présenter comme une martyre. Nous observons ici la mise en avant d'un «charisme populiste», selon l'expression d'Alexandre Dorna, qui souligne que «le populisme assume la contestation contre le statu quo au nom du peuple»<sup>464</sup>. En ce qui concerne le père, sa légitimité à parler au nom du peuple fut construite autour de deux idées fondamentales: son origine populaire, il se définit ainsi comme «petit provincial, sans relations»<sup>465</sup>, et son élévation sociale qui lui confère le statut d'exemple porteur d'espoir pour l'homme du peuple. L'hagiographie du leader du peuple passe ainsi par la mise en scène de son récit biographique, de son enfance de fils de marin-pêcheur, en passant par l'armée et les multiples petits métiers qu'il a exercé. Cette proximité est d'autant plus renforcée que ces métiers sont souvent physiques<sup>466</sup>; il écrit «je suis tour à tour marin-pêcheur, mineur de fond, métreur d'appartement, ambulancier des P.T.T.»<sup>467</sup>. En insistant de la sorte sur le fait qu'il aurait «vécu là plusieurs vies d'hommes

---

<sup>460</sup> Ibid

<sup>461</sup> «Impatient, elle décroche et, instantanément, sa voix se radoucit; 'C'est Louis, dit-elle, la main sur le téléphone'».

*Paris Match*, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012

<sup>462</sup> «Elle trouve volontiers refuge auprès de celui dont la voix douce et l'humeur égale la rassurent». *Paris Match*, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012

<sup>463</sup> *Paris Match*, «Marine et Louis, le feu et la glace», 10 août 2013

<sup>464</sup> Alexandre Dorna, *Le populisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1999, p.3

<sup>465</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit.*, 1984, p.37

<sup>466</sup> L'importance de ces métiers est encore d'avantage soulignée par le choix de faire figurer dans l'ouvrage des photos de Jean-Marie Le Pen en mousse, marin-pêcheur et mineur de charbon.

<sup>467</sup> Jean-Marie Le Pen, *op.cit.*, 1984, p.37

normaux»<sup>468</sup>, Jean-Marie Le Pen évacue complétement la vérité concernant son immense richesse<sup>469</sup>, et se présente en *self made man*<sup>470</sup>, rejoignant par là même une caractéristique classique des leaders populistes<sup>471</sup>. Notre analyse de la presse people révèle une même stratégie pour la fille. Etienne Augé, spécialiste de la propagande publique, estime en ce sens que le «bon sens de l'homme de la rue», qui s'appuie sur un «objectif de toujours apparaître comme quelqu'un issu du peuple, se démarquant de tout ce qui pourrait le rendre trop exotique, intellectuel ou maniéré»<sup>472</sup>, est une technique de propagande possible. Marine Le Pen insiste ainsi tout comme son père sur son authenticité, en évacuant de son hagiographie son enfance confortable dans les quartiers aisés, pour se présenter plutôt comme une fille de la campagne. Elle déclare par exemple en ce sens, «j'ai de la boue à mes bottes, cela me met toujours d'humeur joyeuse»<sup>473</sup>. Quatre photographies dans le corpus étudié la mettent également en scène à la campagne, et aucune photo posée n'est prise dans un milieu urbain. Cette stratégie consiste donc à croiser ethos de chef et ethos de solidarité, afin de créer un sentiment de connivence et de fraternité.

Le leader populiste joue d'une illusion de proximité<sup>474</sup>, Marine Le Pen cherchant à adoucir son image et à attirer la compassion en mettant en avant les souffrances qu'elle a du endurer du fait de sa filiation. Elle affirme par exemple, «mon enfance, comme celle de mes soeurs, a été sacrifiée. Je sais ce que c'est que de se sentir oubliée, abandonnée»<sup>475</sup>. Au contraire du père qui cherchait à mettre en exergue

---

<sup>468</sup> *Ibid*

<sup>469</sup> Il s'agit là d'une manipulation de la vérité car comme le rappelle le sociologue français Erwan Lecoer, la réussite financière de Jean-Marie Le Pen a été réalisée grâce à l'héritage estimé à plusieurs millions de francs qui lui a été légué en 1976 par Hubert Lambert, qui espérait que Jean-Marie Le Pen puisse permettre le rétablissement de la monarchie en France.

Erwan Lecoer, *Un néo-populisme à la française*, Paris, La découverte, 2003, p.234

<sup>470</sup> Nous remarquons que c'est là l'un des ressorts classiques des populismes contemporains. Silvio Berlusconi, par exemple, se présente lui aussi comme un *self made man*.

<sup>471</sup> Alexandre Dorna, *op.cit*, 1998, p.74.

<sup>472</sup> Etienne F. Augé, «Techniques de propagande», in *Petit traité de propagande à l'usage de ceux qui la subissent*, Bruxelles, Editions de Boeck, 2008, p.106.

<sup>473</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

<sup>474</sup> Alexandre Dorna, *op.cit*, 1998, p.76.

<sup>475</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014.

une image d'hyper-virilité et de force<sup>476</sup> qui ne souffrait aucune référence à la faiblesse ou à ses émotions, Marine Le Pen «admet éprouver quelquefois le sentiment d'avoir trop de poids sur les épaules» et «reconnait qu'elle a sacrifié beaucoup à sa vie publique»<sup>477</sup>. Sans nul doute, elle exploite cette tendance inhérente à la presse people au pathos en instrumentalisant son propre passé et en utilisant à plusieurs reprises le champ lexical de la souffrance et du sacrifice; encouragée par les journalistes qui intègrent eux-mêmes des références aux épisodes traumatiques de l'enfance de la politicienne, y compris quand elle ne les évoque pas directement elle-même («Elle ne parlera pas non plus du divorce houleux et surmédiatisé de ses parents, survenu en 1987, lorsqu'elle avait 19 ans»<sup>478</sup>).

En se présentant en martyrs que l'on empêche de parler et que l'on vilipende, le tandem Le Pen joue également sur l'idée d'un engagement quasi messianique, mobilisant dès lors ce qu'Alexandre Dorna nomme le «charisme messianique» qui consiste à se positionner en messie et en sauveur<sup>479</sup>. Marine Le Pen se présente ainsi comme une élue malgré elle, elle affirme «faire de la politique n'a pas été une option pour moi. Cela s'est imposé. Est-ce que la carrière que je voulais? Trop tard pour me poser la question. Et surtout...inutile»<sup>480</sup>. Comme le note Julie Boudillon, cette stratégie mène à un autre type de légitimation, son engagement ne serait pas dû au seul fait d'être la «fille de», mais également d'avoir souffert de la mauvaise image de son père, la souffrance acquérant dès lors le statut de condition préalable à l'engagement en politique<sup>481</sup>. Il s'agit également de faire preuve de «courage civil»

---

<sup>476</sup> Comme le note Patrick Charaudeau cet engagement du corps se donne à voir de façon littérale chez certains leaders populistes qui vont exalter l'engagement du corps comme preuve du dévouement à la cause. Cette image de force de la nature se donne à voir dans l'hagiographie du père. Si cet engagement du corps a pu aller pour Jean-Marie Le Pen jusqu'à la violence physique, ce dernier insiste néanmoins dans son autobiographie sur d'autres aspects de l'ethos de puissance cités par Charaudeau: exploits physiques personnels, et violence verbale. Patrick Charaudeau, *op.cit*, 2005, p.107

<sup>477</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

<sup>478</sup> *Ibid*

<sup>479</sup> Alexandre Dorna, *op.cit*, 1998, p.53.

<sup>480</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

<sup>481</sup> Julie Boudillon, *op.cit*, 2005

selon l'expression de Gabriel Tarde, qui consiste à oser émettre une opinion dissidente et isolée<sup>482</sup>. En d'autres termes, c'est le courage de dire tout haut, ce que tout le monde pense tout bas, une qualité dont se prévaut la fille, cette dernière faisant état à plusieurs reprises de son positionnement du côté du peuple français, envers et contre tous; elle affirme ainsi «et tant pis si je suis détestée. Etre aimée n'est pas mon problème. Ce qui compte, c'est de dire la vérité»<sup>483</sup>.

Notre analyse a mis en évidence l'habile positionnement de Marine Le Pen qui tire pleinement partie de sa filiation, de son genre et de son histoire personnelle douloureuse. Les quatre figures clés se dégageant de notre étude soulignent sa capacité à jouer aussi bien d'un ethos de féminité, que de celui d'une virilité légitimée par sa filiation. Comme le note Catherine Achin, «les candidats (homme et femmes) les plus professionnalisés instillent dans la présentation qu'ils font d'eux-mêmes des éléments visant à les 'humaniser', comme le nombre de leurs enfants ou leur statut matrimonial, tout en continuant à valoriser leurs ressources politiques traditionnelles -ancrage partisan et/ou électif, détention de responsabilités importantes, longue expérience politique etc»<sup>484</sup>. Si par l'ordonnance du 21 avril 1944 la France fut l'un des derniers pays européens à accorder le droit de vote aux femmes, il n'en demeure pas moins qu'en 2015 encore peu de femmes parviennent à briguer un mandat électoral. Le pouvoir demeure synonyme de virilité, dès lors, la masculinité de Marine Le Pen, qui s'appuie non pas sur des éléments physiques, mais sur des traits de sa personnalité répondant à des stéréotypes masculins positifs tels que le pragmatisme et la capacité à se faire entendre, nous semble pouvoir être un avantage dont elle sait pleinement tirer partie. Elle parvient à faire co-exister cette image avec la mobilisation d'un ethos de féminité, notamment à travers les évocations nombreuses de son couple et de sa famille. En acceptant les représentations genrées, Marine Le Pen se met elle-même

---

<sup>482</sup> Gabriel Tarde, ch.III «Les foules et les sectes criminelles», *L'opinion et la foule*, Paris, Presses Universitaires de France, 1989 (première édition 1901).

<sup>483</sup> *Paris Match*, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

<sup>484</sup> Catherine Achin, *Sexe, genre et politique*, Paris, Economica, 2007, p.67

en scène, et répond par là-même aux attentes de ce type de médias, la sélection des célébrités obéissant à des critères indigènes d'allocation de la valeur informative (*newsworthiness*), tels que le glamour, la popularité, le potentiel narratif, et la capacité supposée à susciter l'identification du lectorat féminin<sup>485</sup>.

---

<sup>485</sup> Jamil Dakhli, «Présidentielle 2012: la parole au Peuple?», in P. Maarek, *Présidentielle 2012 : une communication politique bien singulière*, Paris, L'Harmattan, 2013, p.52

## CONCLUSION

En nous appuyant sur la vérification de six hypothèses clés, le présent mémoire nous a permis de dresser une cartographie assez précise de la stratégie de communication politique impulsée par Marine Le Pen. La plupart de nos hypothèses ont été au moins en partie vérifiées, et ont bien souvent révélé une stratégie bien plus complexe et ambiguë que celle du père, qui ne s'embarrassait pas de compromissions et d'euphémismes. L'apparition de nouveaux thèmes, correspondant plus à des qualités politiques légitimes, tels que les questions économiques, la disparition du prisme migratoire pour aborder tout type d'enjeux, l'absence de références historiques controversées, sont autant d'indices d'une volonté de modernisation du parti. Marine Le Pen adapte habilement son discours aux types d'élections visées, comme l'a révélé notre étude de la temporalité, et au public visé selon le médium par lequel elle s'exprime. La présence des cadrages propres au Front national dans les partis de gouvernement contredit en partie notre hypothèse 3, qui postulait notamment que le Parti socialiste demeure hermétique aux discours du Front national, et rend compte d'un processus d'influence mutuelle, le Front national alignant sur certaines questions son positionnement sur celui des partis traditionnels, tandis que ces derniers tendent à se rapprocher du programme et des thématiques clés du Front national. La force du parti d'extrême-droite est de proposer une grille de lecture idéologique qu'il applique de façon systématique à tous les sujets de société, tandis que les partis de gouvernement offrent actuellement aux électeurs un programme moins intelligible, en faisant coexister, de façon contradictoire, des cadrages en termes de perte et de gain sur un même enjeu. Marine Le Pen incarne pourtant bien plus de contradictions que ses homologues du Parti socialiste et de l'UMP; une femme à la tête d'un parti anti-femmes, la fille du père fondateur du parti qu'elle dirige d'une part, et la volonté de modernité et de rupture d'autre part, un programme économique résolument à gauche et des valeurs identitaires d'extrême-droite...Pourtant Marine Le Pen parvient, fort habilement, à dépasser ces contradictions et à se présenter comme une alternative politique

légitime et crédible aux yeux d'un nombre important de français. L'une des raisons mises en évidence est que le système d'explication du monde et de la politique du Front national convainc car il est indéniablement cohérent, et, désormais débarrassé des oripeaux d'un vocabulaire ouvertement raciste et xénophobe, il est à même de séduire un électorat croissant. L'imaginaire frontiste demeure, de même qu'une vision manichéenne du monde et de l'espace politique, ce qui apporte satisfaction à l'électorat de souche du parti, tandis que les efforts faits sur la forme lui permettent de ne plus apparaître comme un parti protestataire, condamné à ne rester qu'aux portes du pouvoir.

Les résultats les plus novateurs ont été obtenus dans le troisième chapitre du mémoire, portant sur le genre de Marine Le Pen. Cette différence, évidente, entre père et fille, nous a amené à nous interroger sur les implications de ce changement de sexe de l'incarnation frontiste sur les questions de femmes. Nous avons ainsi pu mettre en évidence une continuité certaine en ce qui concerne la conceptualisation faite des femmes et le détournement de cette catégorie pour défendre un certain programme politique. Dans la mesure où les hommes et les femmes politiques ne sont pas jugés uniquement sur leurs programmes et idées, il nous semblait également important d'insérer une réflexion sur l'utilisation faite de la presse people. Le phénomène de publicisation de la vie privée est en effet non pas sans conséquence sur les choix des électeurs, ce qui mène les politiques à un véritable et difficile exercice d'acrobatie narrative, entre volonté de se montrer à la fois comme des individus comme les autres d'une part, et des personnes extraordinaires, pouvant inspirer les foules et remporter l'adhésion populaire d'autre part. Cette étude a ainsi révélé la multiplicité des images dont jouent Marine Le Pen, à la fois fille de Jean-Marie Le Pen, compagne aimante, mère de famille dévouée et parfois débordée, martyre du fait de sa filiation qui légitime sa posture de chef. Si le genre constitue indéniablement une ressource pour la politicienne, elle dépasse l'exaltation d'un simple ethos de féminité et crée une image complexe, aux multiples facettes.

Notre étude comporte un certain nombre de forces et de faiblesses qu'il convient de souligner. Pour ce qui est des forces du présent mémoire, nous nous sommes efforcés, autant que faire se peut, de ne pas introduire nos jugements moraux ou nos opinions politiques, afin de produire un travail qui ne tombe pas dans l'un des travers de bon nombre d'ouvrages s'intéressant à la question du Front national. En limitant l'analyse à des sources clairement énoncées, le champ d'application de notre réflexion a été bien défini, et nos résultats pourront dès lors aisément être vérifiés et utilisés par d'autres chercheurs en science politique. Face à l'opacité d'une littérature de combat manquant bien souvent cruellement de transparence quant aux méthodes étudiées, nous voulions proposer une analyse systématique, détaillée, et s'employer à tester des hypothèses clairement énoncées en amont. Enfin, l'une des originalités de notre étude est d'avoir considéré le genre comme une différence fondamentale entre le père et la fille, et comme une avenue de réflexion intéressante et nouvelle pour étudier l'image lissée du Front national de Marine Le Pen. En multipliant les types de sources étudiées nous avons voulu rendre compte de la complexité de cette stratégie de construction de l'image de soi ou ethos.

Pour ce qui est des faiblesses de notre étude, des contraintes de temps et d'espace nous ont obligé à ne pas développer certains aspects qui ont certainement joué un rôle dans le succès du renouveau du parti. Nous nous sommes concentrés ici sur les stratégies mises en place par le Front national, notamment, car celles développées par Marine Le Pen ont été bien moins étudiées que celles de son père, et qu'il nous semblait donc judicieux d'actualiser cette réflexion sur la communication politique du Front national à l'aune des changements drastiques impulsés par la nouvelle présidente du parti. Or, cette stratégie n'a pu rencontrer un tel succès que grâce à des éléments conjoncturels de crise économique et symbolique que nous évoquons en introduction, et grâce à une certaine complaisance du système médiatique, président et vice-président du Front national arrivant par exemple en tête dans le classement des politiques les plus présents dans les émissions de télévision

matinales<sup>486</sup>. Il s'agit là de la principale faiblesse du mémoire, car la télévision est aujourd'hui le média le plus consommé en France, et une étude d'envergure portant sur les pratiques culturelles des Français<sup>487</sup> menée en 2008 révèle de 87% des Français regardent la télévision tous les jours ou presque<sup>488</sup>. L'importance du «leadership charismatique télégénique»<sup>489</sup>, selon l'expression d'Alexandra Dorna, est un élément clé du succès du Front national, et ce seul axe aurait pu constituer en soi le sujet d'un mémoire de maîtrise. Jacques Le Bohec avait produit un fascinant ouvrage en deux volumes sur cette interaction, plus ou moins complice, entre des journalistes ne s'entendant pas sur la façon d'aborder le phénomène, et un leader politique, Jean-Marie Le Pen, fin orateur sachant tirer pleinement partie des rapports conflictuels<sup>490</sup>. Il serait très certainement intéressant d'actualiser cette réflexion sur le dispositif politico-médiatique compte-tenu de la forte présence de Marine Le Pen dans les médias et de la démonstration faite des mêmes qualités oratoires que son père. D'autre part, nous avons ignoré l'utilisation faite par le parti des réseaux sociaux. Dans la mesure où nous nous intéressons à la construction de l'image de la politicienne, cette dimension aurait pu être prise en compte car en s'exposant sur ces réseaux, les candidats «n'ont plus le loisir de contrôler unilatéralement leur image: celle-ci est également modérée et remaniée par les usagers d'Internet»<sup>491</sup>. Enfin, dans la mesure où nous avons effectué plusieurs études de contenu, il nous faut rappeler «qu'une analyse de contenu ne permettra jamais de restituer la totalité des significations possibles d'un matériel»<sup>492</sup>. Nous considérons néanmoins que le fait de ne pas avoir usé de l'assistance d'un logiciel informatique de traitement des données nous a permis une analyse fine, dépassant

<sup>486</sup> *Libération*, «Le Pen et Phillipot, les habitués du petit déj», 16 octobre 2014

<sup>487</sup> Depuis le début des années 1970, le ministère de la Culture et de la Communication réalise régulièrement l'enquête *Pratiques culturelles*. Cette dernière constitue un instrument de suivi des comportements des Français dans le domaine de la culture et des médias.

<sup>488</sup> <http://www.pratiquesculturelles.culture.gouv.fr/doc/tableau/chap3/III-1-1-Q27.pdf>

<sup>489</sup> Alexandre Dorna, *Faut-il avoir peur de l'homme providentiel?*, Paris, Editions Bréal, 2012, p.116

<sup>490</sup> Jacques Le Bohec, *L'implication des journalistes dans le phénomène le Pen (vol.1)*, *Les interactions entre les journalistes et Jean-Marie Le Pen (vol.2)*, Paris, L'Harmattan, 2004

<sup>491</sup> Galia Yanoshevsky, «L'usage des vidéoblogs dans l'élection présidentielle de 2007. Vers une image plurigérée des candidats», *Mots, Les langages du politique*, vol.1, n°89, 2009, p.57-68

<sup>492</sup> Robert Mayer, Francine Ouellet, *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*, Boucherville, Gaëtan Morin Éditeur, 1991, p.495.

le seul domaine de l'explicite par le simple relevé de certains mots-clés, et prenant en compte les sous-entendus, nombreux dans les discours de Marine Le Pen.

N'en déplaise à Marine Le Pen, qui réfute véhémentement l'appellation «d'extrême-droite», force est de constater que le Front national demeure fidèle, tant par son système idéologique que son programme politique, aux fondamentaux d'un nationalisme extrême défendu par Jean-Marie Le Pen. Ce nationalisme intégral, qui touche tous les domaines, offre au discours de Marine Le Pen une cohérence certaine et fédératrice dans la mesure où elle joue énormément sur les émotions. Nous ne saurions être en mesure de faire de la prospective électorale, néanmoins, nous pouvons aisément postuler que les récents succès électoraux du parti tendront à se pérenniser tant que les leaders des grands partis traditionnels ne parviendront pas à se présenter comme incarnations crédibles d'un discours d'espoir et comme des chefs politiques volontaristes aptes à éradiquer le sentiment de déclin gangrénant actuellement la France.

## BIBLIOGRAPHIE

### Monographies et articles scientifiques

Achin, Catherine. *Sexe, genre et politique*. Paris: Economica, 2007

Aird, John. *Slaughter of the innocents. Coercitive birth control in China*. Washington: The AEI press, 1990

Alduy, Cécile, Wahnich, Stéphane. *Marine Le Pen prise aux mots*. Paris: Seuil, 2015

Allievi, Stefano. «How the Immigrant has Become Muslim». *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 21, n°2, (2005)

Apparu, Jean-Pierre. *La droite aujourd'hui*. Paris: Albin Michel, 1979

Augé, Etienne. *Petit traité de propagande à l'usage de ceux qui la subissent*. Bruxelles: Editions de Boeck, 2008

Backes, Uwe. *Les extrêmes politiques*. Paris: Les Editions du Cerf, 2011

Badinter, Elisabeth. *L'Amour en plus: histoire de l'amour maternel, XVIIème-XXème siècle*. Paris: Flammarion, 1980

Bancel, Nicolas. «La brèche. Vers la radicalisation des discours publics?». *Mouvements*, n° 1, (2011)

Baulieu, Etienne-Emile, Héritier, Françoise, Léridon, Henri. *Contraception : contrainte ou liberté?*. Paris: Odile Jacob, 1999

Becker, Howard. *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*. Paris: Métailié, 1985

Ben Barka, Mokhtar. «Sexe et pouvoir aux États-Unis». *E-rea*, vol 1, n°1, (2003)

Bernard, Mathias. «Le Pen, un provocateur en politique (1984-2002)». *Vingtième Siècle*, n°93, (2007)

Betz, Hans George. «The New Front National: Still a Master Case?». *Recode*, n°30, (septembre 2013)

Bihr, Alain. «Le sol et le sang. L'immigration dans l'imaginaire de Jean-Marie Le Pen». *Revue des Sciences Sociales de la France de l'Est*, n°24, (1997)

- Boily, Frédéric, Robidoux-Descary, Eve, «Entre réappropriation et neutralisation du genre. Le cas Christy Clark», in Gingras, Anne-Marie. *Genre et politique dans la presse en France et au Canada*. Québec: PUQ, 2014
- Boomgaarden, Hajo, Semetko, Holli. «Reporting Germany's 2005 Bundestag election campaign: Was gender an issue?». *Harvard International Journal of Press/Politics*, 12(4), (2007)
- Bouchard, Gérard. «Pour une nouvelle sociologie des mythes sociaux». *Revue européenne des sciences sociales*, n°1, (2013)
- Boudillon, Julie. «Une femme d'extrême droite dans les médias. Le cas de Marine Le Pen». *Mots. Les langages du politique*, n°78, (2005)
- Boudon, Raymond; Bourricaud, François. *Dictionnaire critique de la pensée sociologique*. Paris: PUF, 1982
- Boulad-Ayoub, Josiane, Bonneville, Luc. *Souverainetés en crise*. Québec: L'Harmattan/Presses de l'Université Laval, 2003
- Bourdieu, Pierre. «L'opinion publique n'existe pas». *Les temps modernes*, vol.318, (1973).
- Bourdieu, Pierre. *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*. Paris: Seuil, 1994
- Bruhns, Hinnerk. «Le charisme en politique: idée séduisante ou concept pertinent?». *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, n°24, (2000)
- Brun, Jacquelyne, Taisne, Geneviève. «Editorial». *Imaginaire et Inconscient*, n°7, (2002)
- Canovan, Margaret. *Populism*. London: Junction Books, 1981
- Capitan, Colette, Guillaumin, Colette. «L'ordre et le sexe. Discours de gauche, discours de droite». *Futur Antérieur*, n°9, (1992)
- Chabrol, Claude, Radu, Miruna. *Psychologie de la communication et de la persuasion: Théories et applications*. Paris: De Boeck Supérieur, 2008
- Charaudeau, Patrick. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris: Editions Vuibert, 2005
- Charaudeau Patrick. *Identités sociales et discursives du sujet parlant*. Paris: l'Harmattan, 2010

Charaudeau, Patrick. *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Les discours de la nouvelle donne politique*. Paris: L'Harmattan, 2013

Chenu, Alain. «Des sentiers de la gloire aux boulevards de la célébrité. Sociologie des couvertures de Paris Match, 1949-2005». *Revue française de sociologie*, Presse de Sciences po, vol.49, (2008)

Chong, Dennis, Druckman, James N. «Framing theory». *Annual Review of Political Science*, vol.10, (2007)

Cohendet, Marie-Anne. «Une crise de la représentation politique?». *Cités*, n°18, (2004)

Coulomb-Gully, Marlène. *Présidente : le grand défi. Femmes, politique et médias*. Paris: Payot, 2012

Crépon, Sylvain. *Enquête au cœur du nouveau Front national*. Paris: Nouveau Monde Éditions, 2012

Dakhli, Jamil. «Présidentielle 2012: la parole au Peuple?». Maarek, Philippe. *Présidentielle 2012 : une communication politique bien singulière*. Paris: L'Harmattan, 2013

Darwin, Charles. *La filiation de l'homme et la sélection liée au sexe*. Paris: Editions Syllepse, 1999

De Leeuw, Jo, Peemans-Poullet, Hedwige. *L'extrême droite contre les femmes*. Bruxelles: Editions Luc Pire, 1995

Derville, Gregory. *Le Pouvoir Des Médias: Mythes Et Réalités*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, 1997

Dezé, Alexandre. *Le Front national: à la conquête du pouvoir?*. Paris: Armand Collin, 2012

Domenach, Jean-Marie. *La propagande politique*. Paris: Presses Universitaires de France, 1950

Dorna, Alexandre. *Le leader charismatique*. Paris: Desclée de Brouwer, 1998

Dorna, Alexandre. *Le populisme*. Paris: Presses Universitaires de France, 1999

Dorna, Alexandre. *Faut-il avoir peur de l'homme providentiel?*. Paris: Editions Bréal, 2012

Dortier, Jean-François. *Le dictionnaire des sciences humaines*. Auxerre: Editions Sciences Humaines, 2008

Duhamel, Alain. *La politique imaginaire*. Paris: Flammarion, 1995

Dulong, Delphine, Frédérique, Matonti, «L'indépassable féminité. La mise en récit des femmes en campagne», in Lagroye, Jacques, Lehingue, Patrick, Sawicki, Frédéric. *Mobilisations électorales*. Paris: PUF, 2005

Duraffour, Annick, Guittonneau, Claudine. «Des mythes aux problèmes: l'argumentation xénophobe prise au mot» in Taguieff, Pierre-André. *Face au racisme 1: Les moyens d'agir*. Paris: La Découverte, 1991

Dworkin, Andrea. *Les femmes de droite*. Montréal: Les Editions du remue-ménage, 2012

Echaudemaison, Claude-Danièle. *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales*. Paris: Nathan, 2009

Favoreu, Louis. *Droit constitutionnel*. Paris: Dalloz, 2009

Felstiner, William; Abel, Richard; Sarat, Austin. «L'émergence et la transformation des litiges : réaliser, reprocher, réclamer». *Politix*, n° 16, (1991)

Fichte, Johann Gottlieb. *Discours à la nation allemande*. Paris: Imprimerie nationale, 1992

Foessel, Michaël. «Marine Le Pen ou la captation des 'invisibles'». *Esprit*, (Février 2012)

Gamson, William. *Talking Politics*. New-York: Cambridge University Press, 1992

Garcin-Marrou, Isabelle. «Ségolène Royal ou le difficile accès au panthéon politique». *Mots*, n°90, (2009)

Gauchet, Marcel. *La Révolution des pouvoirs. La souveraineté, le peuple, la représentation, 1789-1799*. Paris: Gallimard, 1995

Gauchet, Marcel. «Le démon du soupçon». *Les collections de l'histoire*, n°33, (2006)

Gautier, Arlette. «Politiques démographiques et liberté reproductive». in Guillaume, Agnès, Pilon, Marc. *Maîtrise de la fécondité et planification familiale*. Paris: éditions de l'IRD, 2000

Giblin, Béatrice. «Extrême droite en Europe: une analyse géopolitique». *Hérodote*, n°144, (2012).

Gibson, Katie; Heyse, Amy. «The Difference Between a Hockey Mom and a Pit Bull: Sarah Palin's Faux Maternal Persona and Performance of Hegemonic Masculinity at the 2008 Republican National Convention». *Communication Quarterly*, n°58, (2010)

Gingras, Anne-Marie. *Genre et politique dans la presse en France et au Canada*. Québec: PUQ, 2014

Girard, Bernard. *A droite toute! Comment l'opinion s'est enlisée à droite*. Paris: Les points sur les i, 2014

Girard, René. *Le bouc-émissaire*. Paris: Grasset, 1982

Godin, Christian. «Qu'est-ce que le populisme». *Cités*, n°49, (2012)

Godin, Emmanuel. «The Porosity between the Mainstream Right and Extreme Right in France: Les Droites Décomplexées under Nicolas Sarkozy and Marine Le Pen's Leadership». *Journal of Contemporary European Studies*, n°21, vol.1, (2013)

Guillaumin, Colette. *Sexe, Race et Pratique du pouvoir, L'idée de nature*. Paris: Côté-femmes, 1992

Habermas, Jürgen. *Structural Transformation of the Public Sphere: an inquiry into a category of bourgeois society*. Cambridge: MIT Press, 1989

Héritier, Françoise. *L'exercice de la parenté*. Paris: Seuil, 1981

Hilgartner., Stephen; L.Bosk, Charles. «The Rise and Fall of Social Problems : A Public Arena Model». *American Journal of Sociology*, vol. 94, n°1, (1988)

Hirata, Helena. *Dictionnaire critique du féminisme*. Paris: Presses universitaires de France, 2000

Hoggard, Richard. *La culture du pauvre*. Paris: Editions de Minuit, 1991 (1957)

Jamin, Jérôme. *L'imaginaire du complot. Discours d'extrême-droite en France et aux Etats-Unis*. Amsterdam: Amsterdam University Press, 2009

Juteau, Danielle. «La production de l'ethnicité ou la part réelle de l'idéal». *Sociologie et Sociétés*, vol.XV, n°2, (1983)

Kahneman, Daniel, Tversky, Amos. «Prospect theory: An analysis of decision under risk». *Econometrica*, n°47, (1979)

Kergoat, Danièle. «A propos des rapports sociaux de sexe». *Revue M*, n°53-54, (1992)

Krieg, Alice. «Analyser le discours de presse. Mises au point sur le ‘discours de presse’ comme objet de recherche». *Communication*, n°20, (2000)

Kuhn, Raymond. «Vive la Différence? The mediation of Politicians’Public Images and Private Lives in France». *Parliamentary Affairs*, n°57, (2004)

Lagroye, Jacques (dir.). *Mobilisations électorales. A propos des élections municipales de 2001*. Paris: PUF, 2003

Le Bohec, Jacques. *L’implication des journalistes dans le phénomène Le Pen (vol.1). Les interactions entre les journalistes et Jean-Marie Le Pen (vol.2)*. Paris: L’Harmattan, 2004

Le Pen, Jean-Marie. *Les Français d’abord*. Paris: Carrière Lafon, 1984

Le Pen, Jean-Marie. *Pour la France*. Paris: Albatros, 1985

Le Pen, Marine. *A contre flots*. Paris: Editions Grancher, 2011

Lecoeur, Erwan. *Un néo-populisme à la française*. Paris: La découverte, 2003

Lequesne, Christian. «A New Socialist President in the Elysée: Continuity and Change in French EU Politics». *Journal of Common Market Studies*, Vol.51, Annual Review, (2013)

Lerais, Frédéric, Marioni, Pierre. *Dossier âge et emploi: synthèse des principales données sur l’emploi des seniors*. Paris: DARES, n°82, 2004

Lesselier, Claudie. «De la Vierge Marie à Jeanne d’Arc: images de femmes à l’extrême droite». *L’Homme et la société*, n°99-100, (1991)

Lesselier, Claudie; Venner, Fiammetta. *L’extrême droite et les femmes: enjeux et actualité*. Lyon: Editions Golias, 1997

Levet, Jean-Louis. *Front national, le parti de l’anti-France: anatomie d’un programme contre la nation*. Paris: Publibook, 2001

Lévi-Strauss, Claude. *L’identité*. Paris: Grasset, 1977

Lhéroult, Marie, Dakhli, Jamil. «Les États-Unis, patrie de la peopolisation politique. Entretien avec Divina Frau-Meigs et Jacques Portes». *Le Temps des médias*, 1 (10), (2008)

Liogier, Raphaël. *Le mythe de l'Islamisation. Essai sur une obsession collective*. Paris: Editions du Seuil, 2012

Liogier, Raphaël. *Ce populisme qui vient*. Paris: Textuel, 2013

Loraus, Nicole. *Les Enfants d'Athéna. Idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes*. Paris: Seuil, 1981

Maarek, Philippe. *Communication et marketing de l'homme politique*. Paris: Editions Litec, 2001

Mathieu, Nicole-Claude. «Homme culture et femme nature?». *L'Homme*, vol.XIII, n°3, (1973)

Matonti, Frédérique, Lévêque, Sandrine. «Fille, mère, épouse ou concubine». in Gingras, Anne-Marie. *Genre et politique dans la presse en France et au Canada*. Québec: PUQ, 2014

Mayer, Robert, Ouellet, Francine. *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*. Boucherville: Gaëtan Morin Éditeur, 1991

McCombs, Maxwell. *Setting the agenda. The mass media and public opinion*. Cambridge: Polity Press, 2004

Méda, Dominique. «Les femmes peuvent-elles changer la place du travail dans la vie?». *Droit social*, n°5, (2000)

Méda, Dominique. *Le temps des femmes. Pour un nouveau partage des rôles*. Paris: Flammarion, 2001

Mélenchon, Jean-Luc. *Qu'ils s'en aillent tous! Vite, la révolution citoyenne*. Paris: Flammarion, 2010

Miège, Bernard. *L'espace public contemporain*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, 2010

Moravcsik, Andrew. «Le mythe du déficit démocratique européen». *Raisons Politiques*, Presses de Sciences Po, n°10, (2003)

Mucchielli, Alex. *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*. Paris: Armand Collin, 2004

Muel-Dreyfus, Francine. *Vichy et l'éternel féminin*. Paris: Seuil, 1996

- Murray, Rainbow. *Cracking the highest glass ceiling : a global comparison of women's campaigns for executive office*. Santa Barbara: Praeger, 2010
- Offerlé, Michel. *La profession politique, XIXe-XXe siècles*. Paris: Belin, 1999
- Olivesi, Aurélie. *Implicitement sexiste? Genre, politique et discours journalistique*. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail, 2012
- Perelman, Chaïm. *L'Empire rhétorique*. Paris: Vrin, 1977
- Perraudeau, Éric. «Les fièvres hexagonales ». *Pouvoirs*, vol.4, no 103, (2002)
- Perrineau, Pascal. *La France au Front. Essai sur l'avenir du FN*. Paris: Fayard, 2014
- Perrot, Michelle. «Travaux de femmes». *Le Mouvement social*, n°105, (1978)
- Proust, Sarah. *Le Front national: le hussard brun contre la République*. Paris: Editions Le bord de l'eau, Jean-Jaurès Fondation, 2013
- Renan, Ernest. *Qu'est-ce qu'une nation?*. Paris: Mille et une nuits, 1997
- Reynié, Dominique. «Le tournant ethno-socialiste du Front national». *Etudes*, n°415, vol.11, (2011)
- Rouast, André. *La Famille dans la nation*. Paris: Presses Universitaires de France, 1941
- Rouban, Luc. «Les électors de Marine Le Pen ou les contraintes du succès». *Cevipof*, n°2, (2013)
- Rousseau, Jean-Jacques. *Emile ou de l'éducation*. Paris: Flammarion, 1966 (1762)
- Ruffin, François. *Pauvres actionnaires: quarante ans de discours économique du Front national passés au crible*. Amiens: Fakir éditions, 2014
- Schweisguth, Etienne. «Le trompe-l'oeil de la droitisation». *Revue française de science politique*, n°3, vol.57, (2007)
- Shields, James. «Marine Le Pen and the 'New' FN: A Change of Style or of Substance?». *Parliamentary Affairs*, n°66, (2013)
- Simmons, Harvey G. *The French National Front*. Boulder: Westview Press, 1996
- Sineau, Mariette. *Des femmes en politique*. Paris: Economica, 1988

Sineau, Mariette. *Femmes et pouvoir sous la Vème République. De l'exclusion à l'entrée dans la course présidentielle*. Paris: Presses de Sciences Po, 2011

Souchard Maryse, Cuminal Isabelle, Wahnich, Stéphane, Wathier, Virginie. *Le Pen, les mots. Analyse d'un discours d'extrême droite*. Paris: La Découverte, 1998

Tabet, Paola. *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*. Paris: L'Harmattan, 1998

Taguieff, Pierre-André. «La rhétorique du national-populisme. Les règles élémentaires de la propagande xénophobe». *Mots*, n°9, (oct.1984)

Taguieff, Pierre-André. «Le racisme». *Cahier du CEVIPOF*, n°20, (nov.1996)

Taguieff, Pierre-André. *La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*. Paris: Mille et Une Nuits, 2005

Taguieff, Pierre-André. *Du diable en politique. Réflexions sur l'antilepénisme ordinaire*. Paris: CNRS Editions, 2014

Tarde, Gabriel. *L'opinion et la foule*. Paris: Presses Universitaires de France, 1989 (1901)

Thalman, Rita. *Etre femme sous le IIIème Reich*. Paris: Robert Laffont, 1982

Tiberj, Vincent. *La crispation hexagonale: France fermée contre France plurielle, 2001-2007*. Paris: Plon, 2008

Venner, Fiammetta. «Hitler a tué seulement six millions de juifs. Sur le discours des adversaires de l'avortement». *Mots*, n°44. Discours sur la bioéthique, (1995)

Weber, Max. *Sociologie des religions*. Paris: Gallimard, 1996

Wieviorka, Michel. *Le Front national entre extrémisme, populisme et démocratie*. Paris: Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2013

Yanoshevsky, Galia. «L'usage des vidéoblogs dans l'élection présidentielle de 2007. Vers une image plurigérée des candidats». *Mots, Les langages du politique*, vol.1, n°89, (2009)

Young, Iris Marion. *Inclusion and Democracy*. Oxford: Oxford University Press, 2000.

Yuval-Davis, Nira. *Gender and Nation*. Thousand Oaks: Sage, 2006.

## Articles de presse (par date de publication)

ELLE, «Marine Le Pen, le Front et la Forme», 23 mars 2007

Le Figaro, «Le passé algérien de Jean-Marie Le Pen», 22 novembre 2007

Rue 89, «Un verre avec les extrémistes de la “réacosphère”», 5 juillet 2008

Paris Match, «Marine Le Pen: le nouveau visage de l’extrême droite», 5 novembre 2010

La Croix, «Marine Le Pen, le changement dans la continuité», 22 décembre 2010.

Paris Match, «Front national: derrière Marine, l’ombre de Le Pen», 8 septembre 2011

Le Monde, «Marine Le Pen promet une hausse de 200 euros net des petits salaires», 9 janvier 2012

Le Monde, «Les ambiguïtés de l’immigration ‘intelligente’ du candidat Hollande», 9 février 2012

Mediapart, «Le FN et la place des femmes», 13 février 2012

Paris Match, «Marine Le Pen: Front commun avec Louis», 26 février 2012

Le Monde, «Nicolas Sarkozy: "L’immigration est un atout mais peut être un problème"», 3 mars 2012

Le Monde, «Avortements dits "de confort": la réponse à Marine Le Pen», 15 mars 2012

Libération, «Marine Le Pen et l’IVG: les féministes lui disent merci», 17 avril 2012

Paris Match, «Marine Le Pen fait rugir le Zénith», 18 avril 2012

Le JDD, «Immigration: ce que veut François Hollande», 27 avril 2012

Paris Match, «Jean-Marie et Marine Le Pen: ‘Ce n’est qu’un début’», 27 avril 2012

Paris Match, «Marine Le Pen: Hollande? ‘Le retour des recettes éculées’», 4 septembre 2012

Le Figaro, «Copé dénonce l’existence ‘d’un racisme anti-Blanc’», 26 septembre 2012

- Le Figaro, «Le racisme anti-Blanc, un concept hérité du FN», 27 septembre 2012
- La Dépêche, «Marion Maréchal Le Pen sur les IVG: 'L'Etat n'a pas à rembourser l'inattention de certaines femmes'», 11 octobre 2012
- Le Figaro, «L'image de l'Islam en France», 15 octobre 2012
- Paris Match, «Marine et Marion Le Pen: le choc des ambitions», 18 octobre 2012
- Paris Match, «Le Pen: une femme sous influence», 30 novembre 2012
- Le Monde diplomatique, «Ce qu'ils appellent droitisation», mars 2013
- L'express, «Mariage pour tous, l'étrange absence de Marine Le Pen», 24 avril 2013
- L'express, «Le FN est-il en train de devenir le deuxième parti de France», 21 juin 2013
- Paris Match, «Marine et Louis, le feu et la glace», 10 août 2013
- Paris Match, «François Fillon: 'L'assommoir fiscal tue l'économie'», 27 août 2013
- Le Figaro, «La côte d'avenir de Marine Le Pen s'envole», 3 octobre 2013.
- Paris Match, «Derrière la fille, l'ombre du père fait fuir», 5 décembre 2013
- Philosophie Magazine, «Bernard Stiegler: "Le Front national est un escamoteur"», n°76, février 2014.
- Le Figaro, «L'opinion des Français sur l'IVG a évolué», 9 février 2014.
- Paris Match, «Les Le Pen prêts à rafler la mise», 30 avril 2014
- Le Nouvel Observateur, «Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon et les médias : un même rapport malsain aux images», 5 mai 2014
- Paris Match, «Guerre entre père et fille Le Pen», 10 juin 2014
- Paris Match, «Jean-Marie Le Pen, ce père trop encombrant», 13 juin 2014
- Le Monde, «Aube dorée s'enracine en Grèce», 14 juin 2014
- Paris Match, «Jean-Marie Le Pen: "je ne crains rien ni personne"», 18 juin 2014

Valeurs actuelles, «'Que Le Pen soutienne un candidat contre moi!' Entretien avec Marine Le Pen», 19 juin 2014

L'OBS, «Dray: l'abolition des frontières entre droite et extrême droite acquis de la 'Manif pour tous'», 29 juin 2013

Paris Match, «Marine Le Pen souffle sur les braises», 11 septembre 2014

Mediapart, «Le droit de vote des étrangers et les réformes que François Hollande ne fera pas», 29 septembre 2014

Le Monde, «Les ténors de l'UMP divisés face au mariage pour tous», 6 octobre 2014

Libération, «Le Pen et Phillipot, les habitués du petit déj», 16 octobre 2014

Le Huffington Post, «Changement de nom du FN: "La question mérite d'être posée", pour Marine Le Pen», 19 octobre 2014.

Paris Match, «Marine Le Pen déborde d'énergie», 28 novembre 2014

L'Obs, «Marine Le Pen réélue présidente du FN avec 100% des suffrages», 30 novembre 2014

Slate, «Philipot, Chenu: les gays au centre du remaniement du FN», 14 décembre 2014

Libération, «'Charlie Hebdo': Jean-Marie Le Pen et la théorie du complot», 16 janvier 2015

Le Figaro, «Comment votent les agriculteurs français?», 23 février 2015

Le Figaro, «La République, Pétain, le 'monde blanc', Valls: Jean-Marie Le Pen dérape encore», 7 avril 2015

Le JDD, «Jean-Marie Le Pen: 'Sans changement, je ne voterai pas Marine en 2017'», 9 août 2015

Libération, «La droite au but», 10 août 2015

#### Programmes politiques

Jean-Marie Le Pen, «Pour un avenir français», 2002, 187 p.

Marine Le Pen, «Notre projet», 2011, 106 p.

François Hollande, «Projet Socialiste 2012. Le changement», 2011, 57 p.

Nicolas Sarkozy, «Projet 2012. Protéger et préparer l'avenir des enfants de France», 2011, 26 p.

Front de gauche, «Rompre et refonder l'Europe», mai 2014, 19 p.